Département de l'Essonne

Commune de Janvry

Révision du Plan Local d'Urbanisme

8. Annexes diverses

Document arrêté en Conseil Municipal en date du 18 décembre 2023

SIAM URBA AMÉNAGEMENT URBANISME

Département de l'Essonne

Commune de Janvry

Révision du Plan Local d'Urbanisme

8.1 Annexes diverses

Fiches Patrimoine (L 151-19 du Code de l'Urbanisme)

Document arrêté en Conseil Municipal en date du 18 décembre 2023

SIAM URBA AMÉNAGEMENT URBANISME

Recensement du patrimoine architectural de Janvry

au titre de L'article L151-19 du code de l'urbanisme

Article L151-19 du code de l'urbanisme : *« Le règlement peut identifier et localiser les éléments de paysage et identifier, localiser et délimiter les quartiers, îlots, immeubles bâtis ou non bâtis, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à conserver, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou architectural et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur préservation leur conservation ou leur restauration. Lorsqu'il s'agit d'espaces boisés, il est fait application du régime d'exception prévu à l'article L. 421-4 pour les coupes et abattages d'arbres. »*

Le plan de zonage identifie les éléments de patrimoines protégés au titre de l'article L 151-19 du Code de l'urbanisme. Ces éléments sont détaillés dans la présente annexe (fiches patrimoine).

- Le règlement rappelle qu'en ce qui concerne les éléments repérés au titre du L151.19 du Code de l'Urbanisme : Tous travaux d'extension, de surélévation, de reconversion ou d'aménagement sur ces éléments seront conçus de façon à préserver leur aspect général et les caractéristiques qui ont prévalu à leur recensement.
- La zone UA correspond au bâti ancien. Le règlement reconnaît et préserve l'organisation traditionnelle du bâti: Une attention particulière est portée à la préservation des formes urbaines et à l'organisation du bâti en rapport avec ses spécificités : architecture, paysages, patrimoine, gabarits et volumes du bâti (hauteurs, implantation dense en front de rue, densité) et rôle des espaces publics.
- L'article 5 Insertion urbaines, architecturales et environnementales des constructions rappel : L'autorisation de construire pourra être refusée ou n'être accordée que sous réserve de prescriptions particulières, si les constructions, par leur situation, leurs dimensions, leur architecture et leur aspect extérieur sont de nature à porter atteinte :au caractère des lieux avoisinants ; aux sites et paysages naturels.
- Les dispositions générales rappellent que les démolitions sont soumises à permis de démolir, dans les périmètres de protection de Monuments historiques, et par délibération du conseil municipal prise en application du code de l'Urbanisme.

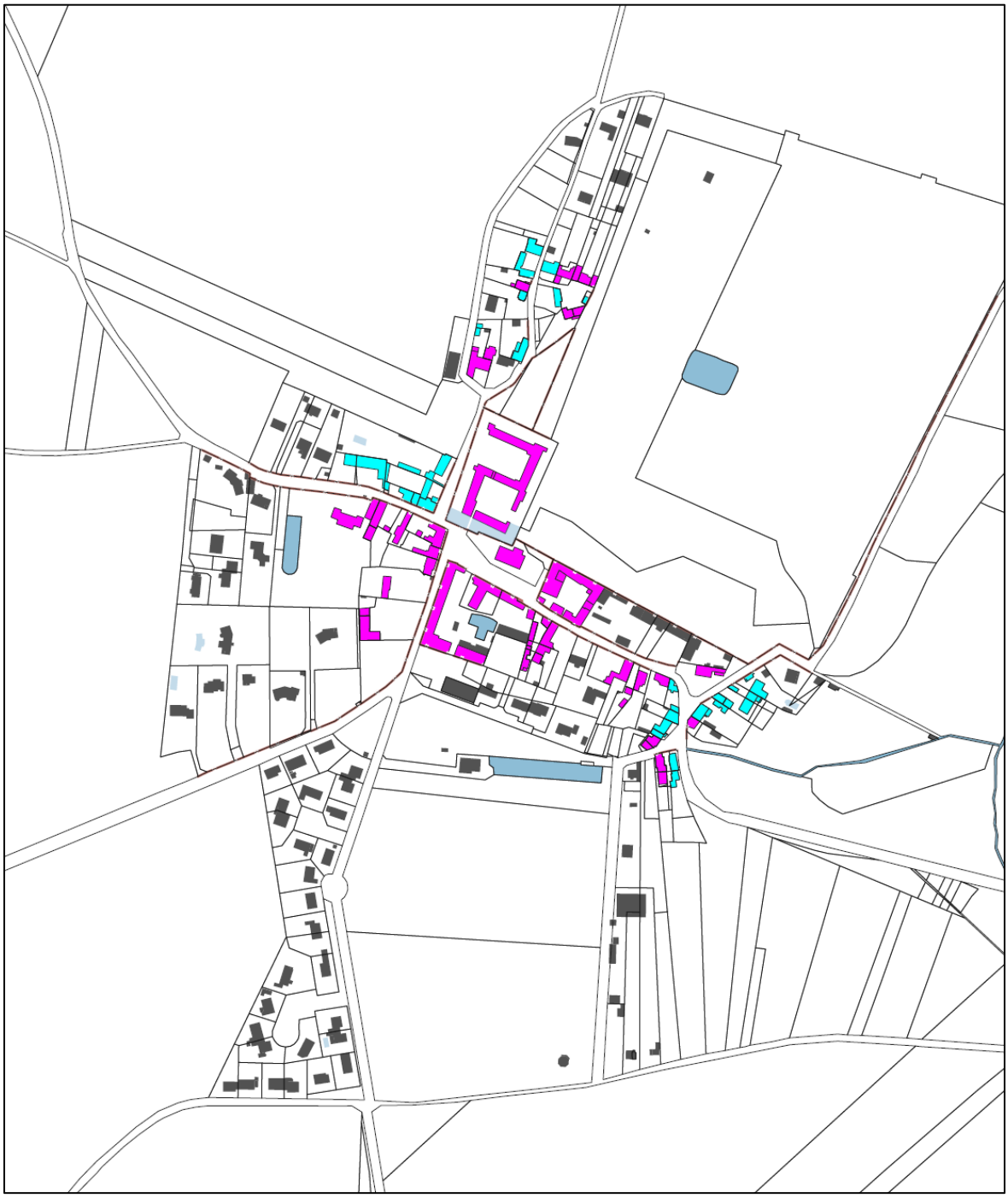
PRESCRIPTIONS

Mur à protéger (art. L151-19 du CU)

Bâti de bon état de conservation et d'architecture typique du territoire, dont l'architecture doit être conservée

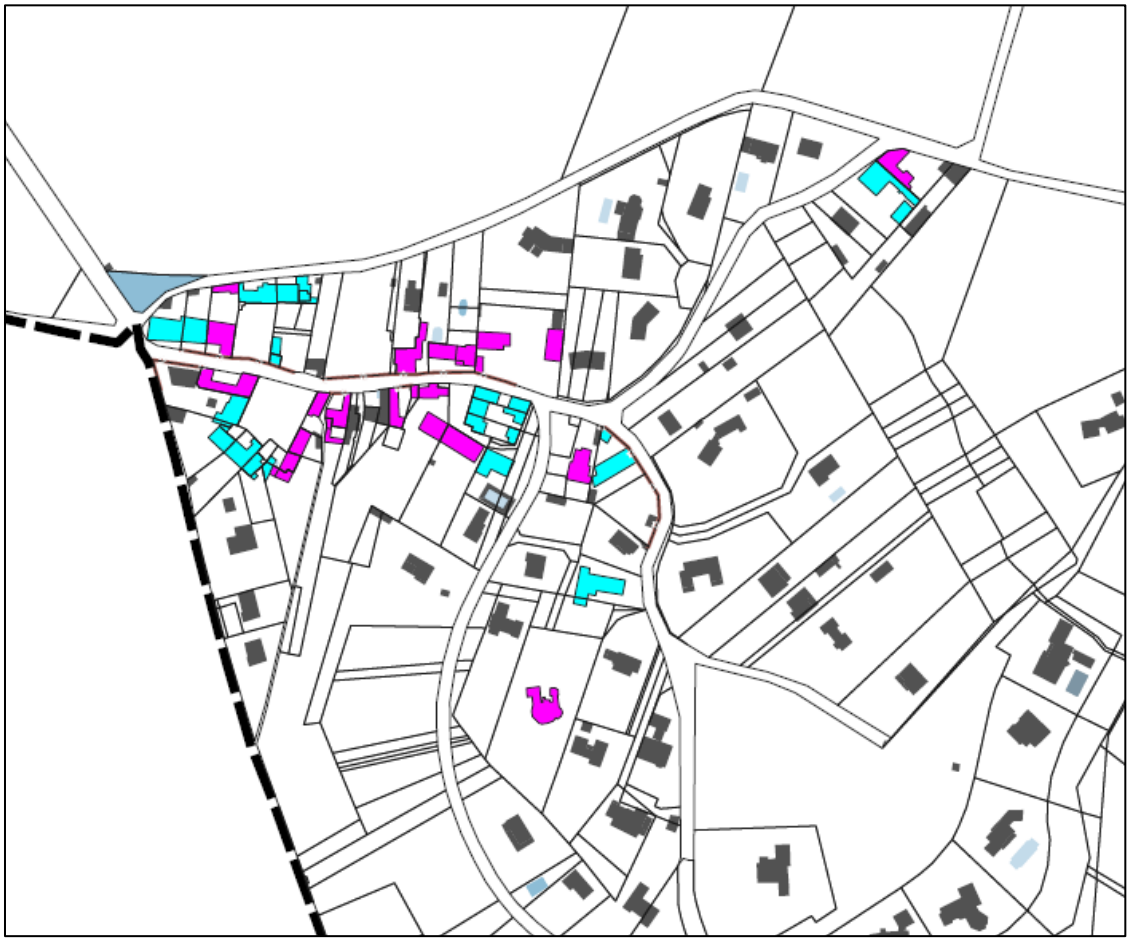
Bâti ancien dont les rénovations ont altéré le caractère architectural du bâti. Un travail est à effectuer pour retrouver l'architecture d'origine.

LE BOURG

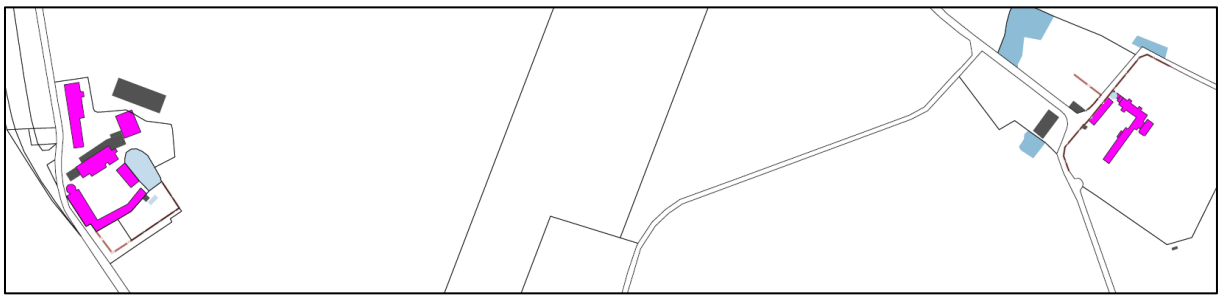


LA BROSSE

MULLERON



FERMES



PRESCRIPTIONS

Mur à protéger (art. L151-19 du CU)

Bâti de bon état de conservation et d'architecture typique du territoire, dont l'architecture doit être conservée

Bâti ancien dont les rénovations ont altéré le caractère architectural du bâti. Un travail est à effectuer pour retrouver l'architecture d'origine.

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

La Grande Ferme ou Ferme du Petit Fresneau

ID : 91319_001

Références

Observateur : Virginie Chabrol

Date d'enquête : 2012

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Etable / Hangar agricole / Logement / Portail

Description

Plan : Ensemble régulier

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant / Enduit partiel / Enduit rocaillé / Pierre apparente

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux : Rocaillage

Résumé descriptif :

Intérêt : important impact urbain et paysager, bon état de conservation, logis, abri en milieu de cour et portail intéressants.

Commentaire descriptif détaillé :

Située en vis-à-vis de l'église et du château, la grande ferme est construite en moellons de meulière, grès et toitures en tuiles plates, sur un plan rectangulaire composé de deux cours. L'accès se fait par un portail à deux large piédroits en meulière, consolidée par des chaînes d'angle en grès côté rue qui s'interrompent à mi-hauteur. Il a certainement été surélevé ou reconstruit dans sa partie haute, couverte d'une toiture à croupes. Le portail est flanqué à l'est d'un double appentis, sorte de chenil avec une porte basse et une fenêtre haute. Dans son prolongement, une petite construction de plain-pied avec chaine d'angle en grès abritait certainement des animaux. En retour sur cour se trouve le logis qui s'élève sur un rez-de-chaussée, un étage et un grenier, et s'étend sur quatre travées aux ouvertures irrégulières. A l'étage, une fenêtre a conservé le gabarit d'une gerbière de grenier de stockage. Sa façade est recouverte d'un enduit rocaillé, c'est-à-dire incrusté de fragments de meulière, et d'un enduit peint blanc au niveau du soubassement, des angles et des encadrements d'ouvertures. Elle présente également des ancres métalliques en Y. Au sud de la cour se trouvent deux granges à porche dont l'interstice constituait le passage vers les champs. A l'est, la grange possède un enduit couvrant et est percée côté champs d'une porte charretière à double vantaux coulissants sur rail. Côté cour, de part et d'autre du porche en appentis, se trouvent deux petits hangars en structure bois adossés à la façade. A l'ouest, la grange dont les murs sont enduits à pierre vue a sa façade arrière soutenue par trois contreforts (les archives mentionnent une consolidation de la grange en 1633) et percée d'une porte. Côté cour, le porche est peu saillant et la dernière travée orientale aujourd'hui murée en parpaing était certainement ouverte à l'origine. En retour sur la rue du Clos des Vignes s'étend la longue aile des étables surmontées de greniers à paille qu'on distingue par les gerbières. Le premier tronçon sud, reconstruit au 19e siècle, ainsi que le deuxième tronçon sont percés de larges portes à vantaux coulissants sur rails et abritaient vraisemblablement des bovins. Le dernier tronçon au nord, aux portes plus petites, accueillait certainement la bergerie. En retour sur la rue, un autre petit bâtiment de plain-pied, dédié à l'élevage, a été reconverti en local industriel. Au milieu de la cour, une halle de déchargement des

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Eglise (place de l'), 06

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction : 17e siècle / 18e siècle, avant la Révolution

Commentaire historique :

La première mention de la ferme est faite dans un acte de 1576. Il s'agit de la ferme-manoir du fief du Petit Fresneau qui appartient jusqu'au 18e siècle aux descendants de Jehan de Baillon, seigneur de Janvry. La ferme est acquise par Hélène Gillot vers 1658 puis est la propriété de Nicolas Millot, conseiller du roi, vers 1661. A partir de la 2e moitié du 18e siècle, la ferme ne s'appelle plus ferme du Petit Fresneau mais grande ferme de Janvry. La mention d'une bergerie apparaît à cette même période (1773). Les propriétaires successifs sont les suivants : Gérard Heusch (1717), Louis Noailles (1763), André Haudry fermier général (1773), Guillaume Ignace de Joguet conseiller du roi (1784), Claude d'Anjorrant (1802), puis les Luart (1859) et les Reille. La famille Larue qui exploite la ferme depuis le début du 20e siècle la rachète en 1997 à la famille Reille [DAGNOT Jean-Pierre, « La grande ferme de Janvry (1576-1700/1700-2012) », Chroniques du Vieux Marcoussis (web), juillet 2012]. Concernant les bâtiments, le logis, les deux granges et les étables sont déjà présents sur la carte des Chasses (vers 1765). Certains bâtiments datent peut-être même du 17e siècle. Au 19e siècle, l'étable sud est reconstruite et on édifie la bergerie. Au début du 20e siècle, le petit hangar en milieu de cour est installé, tout comme les appentis de la grange et le hangar sud [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Entreprise/commerce/artisanat / Exploitation agricole

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Urbain et paysager / Pittoresque / Morphologique

Degré d'intérêt : Elément exceptionnel

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

environs de 1900, en structure bois et toiture en ardoise, servait à charger ou décharger les charrettes à l'abri des intempéries. Dans la seconde cour, au nord de la mare-abreuvoir maçonnée en forme de croix, se trouvent côté rue des Genévriers une étable dont la porte est surmontée d'une lucarne rampante d'engrangement et, dans sa continuité, une bergerie de plain-pied [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers :

Documentation

Eglise Notre-Dame du Mont Carmel

ID : 91319_002

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine religieux

Type(s) : Eglise

Parties constituantes : Chapelle / Tombeau / Clocher

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Eglise (place de l'), 01

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Description

Plan :

Matériaux de gros oeuvre : Grès / Meulière

Mise en oeuvre : Moellon / Pierre de taille

Parement et revêtement : Pierre apparente

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux : 2

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux : Sculpture / Vitrail

Résumé descriptif :

Commentaire descriptif détaillé :

L'église est construite en moellons de meulière et blocs de grès taillés. De plan allongé, elle possède une tour-clocher à section carrée côté sud et une chapelle côté nord qui forment deux excroissances au plan basilical. Des contreforts renforcent la façade sud, le clocher et la façade ouest. Au-dessus du portail, une niche accueille la statue d'un sain. A l'intérieur, l'église se compose d'un vaisseau principal de trois travées dont les voûtes sur croisées d'ogives ont été refaites au 17e.prolongé par les deux travées du choeur, flanqué d'un bas-côté droit de quatre travées dont les voûtes reposent sur des culs de lampe. La chapelle seigneuriale qui s'ouvre à la première travée du choeur vers le nord présente les armoiries de Baillon aux quatre angles, deux pilastres doriques rehaussés de rinceaux et palmettes.

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction : Bas Moyen-âge / 17e siècle / Deuxième moitié du 19e siècle

Commentaire historique :

En 1205, une église est attestée à Janvry dans le pouillé de la province de Sens. Sa dédicace à la Vierge est attestée en 1473 et à Notre-Dame du Mont-Carmel au 17e siècle [Abbé Lebeuf]. L'église actuelle, datée du 13e siècle, dont il reste le chœur avec ses voûtes sur croisées d'ogives, est agrandie par l'actuelle nef au 15e siècle (voir le décroché des toitures et le non alignement des parois intérieures) et par le bas-côté sud au 16e siècle. L'intérieur est en grande partie reconstruit et décorée de boiseries en 1639, date gravée sur la clef de voûte de la première travée de la nef. C'est au 17e siècle également qu'est édifiée la chapelle seigneuriale au nord du choeur, accueillant la dalle funéraire de Jean de Baillon (1567), écuyer de Marivaux et de Janvry, conseiller et trésorier de l'épargne du roi. Sa tour-clocher carrée du 14e siècle (sauf les deux derniers niveaux du 16e s.) et comporte une cloche en bronze portant une inscription de 1684, date de sa bénédiction. L'intérieur de l'église est restauré en 1877.

Statut

Statut de la propriété : Public

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Culte

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural / Urbain et paysager

Degré d'intérêt : Elément remarquable

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique : Signalisation informative

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Cour commune

ID : 91319_004

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Urbanisme

Type(s) : Cour commune

Parties constituantes : Maison rurale / Cour commune / Etable / Maison de bourg

Description

Plan :

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Pierre apparente / Enduit couvrant

Forme de toit : Toit à deux versants

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : l'un des rares exemples de cour commune préservée.

Commentaire descriptif détaillé :

Cour étroite et en triangle, perpendiculaire à la rue des Genévriers, constituée de bâtiments mitoyens à R+1 ou R+grenier, en moellons de meulière apparents et couverts de tuiles à emboîtement. Il s'agit à l'origine d'un mélange d'habitations et d'annexes agricoles (notamment d'étables), aujourd'hui toutes rénovées en logements. Une maison de bourg, alignée sur rue, referme la cour côté nord et fait l'objet d'une autre fiche (91319_005). Sa façade sur cour, peu percée, avec des petites baies d'aération, induit peut-être une ancienne fonction d'étable. A l'est, une aile de trois maisons mitoyennes aux percements irréguliers bordent la cour. Au nord, la bâtisse présente un rez-de-chaussée très bas (ancienne bergerie?) surmonté d'un grenier doté d'anciennes gerbières. Au milieu de l'aile, une maison à R+1 à enduit couvrant et corniche moulurée, percée de deux travées régulières. Au sud, une maison plus basse à R+1 avec, de la même manière, deux travées régularisées. En retour en fond de cour, mais non mitoyenne, se trouve une maison dont l'entrée est marquée par un auvent, et le haut grenier par une fenêtre carrée et deux occuli en façade et sur le pignon. Elle est couverte de tuiles plates. La pointe sud de la cour a conservé son pavage et sa rigole d'écoulement. En retour, à l'ouest, deux appentis en tuiles plates formant deux garages au sud, suivis d'une ancienne étable avec des chaines d'angle en grès, percée de deux portes d'accès et d'aérations au rez-de-chaussée, surmontées de deux gerbières. Enfin, adossé au pignon nord de l'étable, un appentis récent en béton forme un troisième garage.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Genévriers (rue des), 12

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Mis à part le garage en appentis, cet ensemble bâti figure tel qu'il est sur le cadastre napoléonien de 1809.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure : Création de châssis de toit / Création d'ouvertures en façade / Modification des formes/proportions d'ouvertures existantes

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Urbain et paysager / Morphologique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

Maison de bourg

ID : 91319_005

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Maison de bourg
Parties constituantes :

Description

Plan :
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Pierre apparente
Forme de toit : Toit à deux versants
Partie de toit : Croupe
Matériaux de couverture : Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux : Modénature

Résumé descriptif :

Intérêt : élément relativement bien conservé, présence de décor.

Commentaire descriptif détaillé :

Maison de bourg de plan en L, elle est constituée d'un bâtiment principal (façade décorée) perpendiculaire à la rue, et de ce qui semble avoir été autrefois une annexe le long de la rue. La bâtisse est construite en moellons de meulière recouverts d'un enduit qui les laisse apparents. Elle est accessible par le jardin clos d'un muret percé d'une petite porte piétonne. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage, et se déploie sur trois travées sur la façade principale et quatre travées sur l'aile en retour, alignée sur rue. La façade principale est percée de trois fenêtres régulières à l'étage, aux linteaux de bois apparents. Sa toiture en tuiles plate à croupe est soulignée d'une corniche moulurée en plâtre, tandis que son extrémité nord côté rue présente un pilastre toscan en plâtre. Il subsiste une trace du chapiteau du pilastre opposé. Côté rue, la façade est irrégulière. Une récente rénovation a fait disparaître un décor de la fin du 19e siècle qui créait une certaine régularité des travées par le truchement de fausses fenêtres aveugles. Les linteaux en bois sont également apparents et certains localisent des ouvertures aujourd'hui rebouchées. Un occulus au premier étage ajoute à cette hétérogénéité de la façade. Côté cour, la façade est peu percée, avec des petites baies d'aération qui induisent peut-être une ancienne fonction d'étable.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : Cœur de bourg
Rapport à l'espace public : Paysage qualifié
Détails paysagers : Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit :
Adresse : Genévriers (rue des), 14
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Maison présente sur le cadastre napoléonien de 1809 et sur le plan d'Intendance de 1785.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Bon / Restauré
Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures : Linteaux de bois
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Maison de notable

ID : 91319_006

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Maison de notable
Parties constituantes : Portail

Description

Plan : Plan allongé
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Enduit rocaillé
Forme de toit : Toit à deux versants
Partie de toit : Croupe
Matériaux de couverture : Ardoise
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé : Oui
Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées
Détails architecturaux : Modénature / Epis de faîtage / Ferronnerie / Rocaillage

Résumé descriptif :

Intérêt : très bon état de conservation, présence de décors.

Commentaire descriptif détaillé :

Maison de notable de plan rectangulaire implantée perpendiculairement à la rue. Elle est bâtie en moellons de meulière recouverts d'un enduit rocaillé rosé qui contraste avec un décor de modénature en plâtre : un soubassement, un bandeau mouluré distinguant les deux niveaux, une corniche moulurée soulignant la toiture, des pilastres d'angle et des encadrements d'ouverture. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée surélevé (terrain en pente) et un étage, et s'étend sur quatre travées. La façade principale est orientée à l'Ouest. L'accès se fait par un portail entouré de piles en meulière rocaillé partiellement enduites, ou par le petit portail piéton qui le flanque, composé de deux piles alternant brique et pierre. La façade possède des ouvertures régulières et des gardes-corps de la fin du 19e siècle aux fenêtres de l'étage. A l'arrière, on retrouve la même composition de façade avec quatre travées matérialisées, bien que certaines ouvertures soient feintes (emplacements simplement enduits). Au niveau du grenier, une lucarne capucine traversante aux jambages de brique indique la fonction de stage de ce dernier niveau. La toiture en ardoise témoigne de l'évolution de la bâtisse, amputée de sa partie sud. En effet, elle se termine par une croupe à l'avant et un pignon découvert à deux pans à l'arrière (sud), non doté de pilastres d'angle en plâtre. Ce pignon arrière n'a d'ailleurs pas le même traitement de façade : il est enduit au ciment et récemment percé de fenêtres.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : Cœur de bourg
Rapport à l'espace public : Paysage qualifié
Détails paysagers : Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit :
Adresse : Genévriers (rue des), 18
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Bâtisse présente sur le cadastre napoléonien de 1809 mais remaniée à la fin du 19e s. Elle a également été amputée de sa partie sud, ce qui explique la présence d'une croupe à l'avant et d'un pignon découvert à deux pans à l'arrière.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Bon / Restauré
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique / Architectural
Degré d'intérêt : Elément remarquable
Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Maison rurale

ID : 91319_007

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Maison rurale
Parties constituantes :

Description

Plan : Plan massé
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Enduit couvrant
Forme de toit : Toit à deux versants
Partie de toit : Pignon découvert
Matériaux de couverture : Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées
Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : typologie et implantation peu fréquente dans la commune.

Commentaire descriptif détaillé :

Petite maison rurale modeste située en fond de parcelle, en fond de cour entre deux bâtiments plus bourgeois. Il s'agit vraisemblablement d'une maison de petit cultivateur ou maraîcher. Elle est bâtie en moellons de meulière recouvert d'un enduit ciment, et couverte d'une toiture en tuile plate. Elle s'élève en hauteur sur un étage et un grenier, et s'étend sur deux travées. Son accès se fait par l'arrière via un petit portail latéral. Au rez-de-chaussée se trouve un garage intégré à la maison(emplacement de l'ancienne porte d'entrée ou ancien cellier de stockage?) et une fenêtre dont l'écorché laisse entrevoir le linteau de bois et les moellons de meulière. A l'étage, deux fenêtres régulières aux persiennes en bois. Sous la toiture en tuile plate bien conservée, marquée aux deux extrémités par les souches de cheminée en brique, se trouve le grenier percé par une lucarne en bâtière dont le remplissage du tympan est en tuiles plates.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : Cœur de bourg
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit :
Adresse : Genévriers (rue des), 20

Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre
Datation des campagnes de construction : 19e siècle

Commentaire historique :

Maison rurale datant du 19e siècle.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Vétuste /
Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure : Porte de garage
Façades et toitures : Enduit
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Villa

ID : 91319_008

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Villa
Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Enduit rocaillé
Forme de toit : Toit à deux versants
Partie de toit : Demi-croupe
Matériaux de couverture : Ardoise
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux : Ferronnerie / Epis de faîtage / Modénature de brique / Rocaillage

Résumé descriptif :

Intérêt : typologie peu fréquente sur la commune, bon état de conservation et présence de décors.

Commentaire descriptif détaillé :

Villa vraisemblablement issue du remaniement d'une ancienne bâtisse. En effet, le pignon sur rue, qui n'est pas la façade principale, a une composition régulière, tandis que les façades latérales ne sont pas composées. La maison de plan rectangulaire et implantée perpendiculairement à la rue est construite en moellons de meulière recouverte d'un enduit rocaillé, et coiffé d'une toiture en ardoise à demi-croupes. L'entrée s'effectue côté jardin (à l'Est), par un petit portail piéton puis une porte d'entrée à perron. Au vue du couronnement et de l'encadrement de porte, il semblerait que la porte se trouvant côté cour (à l'Ouest) ait été la porte principale. La façade sur cour (à l'Ouest) présente deux travées principales, l'une correspondant à l'entrée et la cage d'escalier, et l'autre aux pièces arrières. La porte d'entrée est couronnée d'un linteau métallique sur coussinets de brique. Sur le pignon, on observe deux travées régulières. Les fenêtres du rez-de-chaussée possèdent un arc surbaissé en brique bichrome dont le décor embrasse la partie haute de la baie. A l'étage, les fenêtres sont à linteaux plats surmonté d'une frise en brique. Toutes les baies sont dotées de garde-corps métalliques d'origine.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : Cœur de bourg
Rapport à l'espace public : Paysage qualifié
Détails paysagers : Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit :
Adresse : Genévriers (rue des), 22
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Un bâtiment figure à cet emplacement sur le cadastre napoléonien de 1809, mais la villa semble avoir été reconstruite dans les années 1900-1910.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Bon /
Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural / Morphologique
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Mairie-école

ID : 91319_009

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2016

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine public, administratif ou judiciaire

Type(s) : Maire-école

Parties constituantes : Préau

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Genévriers (rue des), 42

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière / Plâtre / Brique / Bois

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit rocaillé

Forme de toit : Toit à deux versants

Partie de toit : Croupe

Matériaux de couverture : Ardoise

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : oui

Degré de régularité des élévations exterieures : Symétrie

Détails architecturaux : Modénature / Rocaillage / Menuiserie

Résumé descriptif :

Intérêt : Edifice emblématique de la commune, à l'architecture soignée, bien restauré, ayant gardé sa double fonction de mairie et d'école.

Commentaire descriptif détaillé :

L'édifice présente un plan symétrique avec une façade à trois travées, typique des mairies-écoles du 19e siècle. Il possède un plan rectangulaire se développant sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, détaillé dans la Monographie communale de 1899. De part et d'autre du vestibule d'entrée auquel on accède par un perron se trouvent la salle à manger et la cuisine de l'instituteur. Au fond du couloir, se situe la salle de classe. A l'étage, accessible par l'escalier situé dans le vestibule d'entrée, on trouve les chambres de l'instituteur en façade et la salle du conseil municipal à l'arrière. Construite en pierre de meulière, la mairie-école est couverte d'un enduit rocaillé, c'est-à-dire incrusté de fragments de meulière. Les encadrements d'ouvertures, les bandeaux et les angles sont quant à eux traités en plâtre, ce qui rehausse une architecture sobre par ailleurs. Aujourd'hui, l'édifice demeure bien conservé tant dans son architecture que dans l'organisation intérieure. Certains éléments en façade ont été modifiés, notamment le traitement des angles et le cadre portant l'inscription « MAIRIE / ECOLE », diminué pour ne plus contenir que « MAIRIE ». Pourtant, Janvry est l'une des rares communes du Parc à avoir maintenu cette double fonction au sein de l'édifice d'origine. Malgré quelques remaniements, la salle du conseil est toujours au même emplacement à l'étage, tandis que l'école maternelle remplace l'école primaire au rez-de-chaussée. A l'extérieur, un mur bahut surmonté d'une grille en fonte terminée par des pommes de pin encercle la cour d'école.

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre

Datation des campagnes de construction : Deuxième moitié du 19e siècle

Commentaire historique :

En 1835, après avoir occupé différents locaux dont le pavillon de chasse du château de Janvry, le conseil municipal vote l'achat d'une maison située en centre-bourg pour y établir l'école communale. La classe y est donnée de 1836 à 1867, mais très vite le manque d'espace et l'insalubrité ne sont plus tolérés. Le bâtiment est vendu en 1867 et on construit une mairie-école sur un terrain communal situé au croisement des chemins de Marcoussis et de Saint-Jean-de-Beauregard. Édifiée selon les plans de Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan, elle est inaugurée en 1871.

Statut

Statut de la propriété : Public

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Bureaux/administration / Enseignement

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures : Modification des matériaux de toiture

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Historique / Morphologique / Pittoresque / Architectural / Urbain et paysager

Degré d'intérêt : Elément remarquable

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique : Signalisation directionnelle / Signalisation informative

Documentation

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Mur

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Maison rurale

ID : 91319_010

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison rurale

Parties constituantes :

Description

Plan : Ensemble non régulier

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant

Forme de toit : Appentis / Toit à deux versants

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : Non

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation non composée

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : bâtisse pittoresque de petite taille, bien conservée, d'intérêt paysager face à la mairie.

Commentaire descriptif détaillé :

Au carrefour des rues des Bezelles et des Genévriers, la maison est bâtie en front de rue et se prolonge par un mur clôturant le jardin à l'est. Construite en moellons de meulière recouverts d'un crépis peint en jaune et bandeaux blancs (corniche, angles, encadrements d'ouvertures), ses menuiseries bois peintes en bleu se détachent sur la maçonnerie. Elle se compose de deux travées, l'une sur la bâtisse principale dotée d'un étage, l'autre sur une annexe en appentis, plus basse et accolée au pignon Est, formant aujourd'hui l'entrée de la maison. Les pans de toit sont en tuile mécanique, sauf le pan sud en petite tuile plate. L'appentis est prolongé par une extension de section carré en brique à R+1. Enfin, au fond de la parcelle, une annexe de jardin formant appentis, aux pignons en meulière et piédroits de brique, est ouverte côté nord et adossée côté sud au pignon de la maison n°28.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Genévriers (rue des), 26

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre

Datation des campagnes de construction : Deuxième moitié du 19e siècle

Commentaire historique :

Maison construite vraisemblablement dans la seconde moitié du 19e siècle.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Croix à la Mère des Douleurs

ID : 91319_011

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif
Type(s) : Croix de chemin
Parties constituantes :

Description

Plan :
Matériaux de gros oeuvre : Calcaire
Mise en oeuvre : Pierre de taille
Parement et revêtement :
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture :
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré :
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux : Ferronnerie

Résumé descriptif :

Intérêt : dimension commémorative.

Commentaire descriptif détaillé :

Située à l'entrée sud du bourg, la croix en fonte ouvragée est installée sur un fût à deux tambours en pierre calcaire, lui-même reposant sur un socle carré portant l'inscription "A LA MÈRE / DES / DOULEURS / C.A.M. ANJORRANT / MDCCCLIII". La croix comporte un décor de ferronnerie de style Napoléon III, éclectique, mêlant décor gothique (extrémités trilobées) et baroque (tête d'angelot, coquillage).

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités :
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit :
Adresse : Genévriers (rue des)
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre
Datation des campagnes de construction : Deuxième moitié du 19e siècle

Commentaire historique :

Monsieur le marquis de Luart fait ériger cette croix en 1853 suite au décès de son épouse, la marquise Anjorrant, morte en couches. Symboliquement, elle est dédiée à la "Mère des douleurs", c'est-à-dire la Vierge Marie.

Statut

Statut de la propriété : Public
Etat de conservation : Vétuste /
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Historique
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Maison de bourg

ID : 91319_013

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison de bourg

Parties constituantes : Portail

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit rocaillé / Enduit à pierre vue

Forme de toit : Toit à deux versants

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : Oui

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées

Détails architecturaux : Modénature / Rocaillage

Résumé descriptif :

Intérêt : maison à l'architecture soignée, d'importance paysagère étant donnée sa situation (entrée de bourg, carrefour, face à la mairie), et bien restaurée.

Commentaire descriptif détaillé :

Située à l'entrée du bourg, la maison s'élève en front de rue sur un rez-de-chaussée surélevé, la présence de deux soupiraux traduisant celle d'une cave, et un étage, et s'étend sur trois travées, la centrale étant celle de la porte d'entrée désaxée. On sent que la composition de façade a été remaniée et les ouvertures régularisées, tandis que la bâtisse se distingue clairement en deux modules, deux anciennes maisons mitoyennes qui ne s'inscrivent pas dans le même alignement. La maison est construite en moellons de meulière recouverts d'un enduit rocaillé côté rue, c'est-à-dire incrusté de fragments de meulière et ici de mâchefer aussi, et à pierre-vue à la chaux sur le pignon sud et la façade arrière orientée à l'Est. Elle est également dotée d'une modénature majoritairement en ciment mais pas seulement : soubassement, bandeaux d'angle, bandeau moulurée en plâtre entre les deux niveaux, encadrements d'ouverture. Ces derniers sont au ciment, peints en blanc, et forment des linteaux légèrement triangulaires typiques des années 1910-1920. Le mur pignon est irrégulier. Récemment ré-enduit à la chaux, il présente une ouverture rectangulaire au rez-de-chaussée et une fenêtre carrée plus récente au niveau du grenier. A l'Est de la parcelle se déploie un petit jardin, accessible par un portail sur rue, au sud de la bâtisse, percé dans le mur de clôture en meulière partiellement enduit au ciment et à la chaux, couvert d'un chaperon de tuiles mécaniques. Le portail se compose d'une grille en fonte à pointes de lances, flanquée de deux piliers en meulière recevant un décor rocaillé circonscrit, à la manière d'une fausse-table.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers : Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Genévriers (rue des), 05

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Maison figurant sur le cadastre napoléonien, remaniée au début du 20e siècle.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon / Restauré

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures : Menuiseries PVC

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural / Urbain et paysager / Morphologique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

La Petite Ferme ou Ferme de la Chevalerie

ID : 91319_014

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Bergerie / Charreterie / Etable / Grange / Grenier / Logement

Description

Plan : Ensemble régulier

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit à pierre vue

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : L'homogénéité du corps de ferme, ses longues façades extérieures en grande partie aveugles, sa situation en cœur du bourg face à l'église, lui confèrent un important impact urbain et paysager. Sa réhabilitation par la commune a permis, grâce à de discrètes transformations, la bonne conservation de cet ensemble, intéressant d'un point de vue morphologique et paysager, aujourd'hui accessible au grand public.

Commentaire descriptif détaillé :

La petite ferme est accessible depuis la place de l'église par un portail à vantaux ajourés en bois. Elle constitue un ensemble bâti fermé sur ses quatre côtés, organisé autour d'une cour presque carrée. Tous les bâtiments sont construits en moellons de meulière enduits à pierre vue et couvert de tuile plate. Sur la droite en entrant, un appentis aveugle sur ses murs extérieurs comporte un grenier doté d'une petite ouverture nord et deux portes à linteaux de bois. Il s'agissait vraisemblablement d'un toit à porcs ou d'un chenil. A gauche de l'entrée, une vaste grange constitue l'aile occidentale de la ferme. De plan rectangulaire très allongé, elle est en partie doublée dans sa largeur par un bâtiment de même gabarit. Celui-ci prolonge son porche et abrite une charreterie surmontée d'un grenier marqué par deux gerbières à linteaux de bois, dont les travées ouvertes sur piliers de bois ont été vitrées. L'aile nord de la ferme se compose de deux bâtiments mitoyens que l'on distingue par un décroché de toiture. A l'ouest, l'étable dotée de deux portes à deux vantaux coulissants sur rail métallique, surmontées de gerbières au niveau du grenier à paille. A l'est, une bergerie percée d'une porte similaire mais plus basse, surmontée d'une lucarne rampante légèrement traversante, et percée d'une baie d'aération. L'aile orientale est quant à elle coupée en deux bâtiments séparées par un passage qui conduisait autrefois au jardin potager-verger de la ferme. Au nord de cette aile, une bergerie, autrefois percée d'une petite porte murée, surmontée d'une gerbière, est aujourd'hui ouverte par une large porte plus récente à linteaux de bois épais. Au sud du passage, le corps de logis de la ferme ne se distingue du reste que par son nombre d'ouvertures. Il s'élève sur une cave (laiterie), un rez-de-chaussée surélevé accessible par un escalier droit en maçonnerie, et un grenier à surcroit percé de deux lucarnes traversantes, et s'étend sur trois travées. L'aile sud est reliée à l'aile orientale par un étroit corps de bâtiment d'une travée, bardé en bois en partie haute. Au sud, un bâtiment à grenier est percé d'une porte basse, deux fenêtres de part et

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Eglise (place de l'), 03

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Une ferme située à cet emplacement est attestée dès la fin du 16e siècle, propriété de Blaise Melian, conseiller du roi. Au début du 17e siècle, la ferme et métairie appartiennent à René de Breslay, évêque de Troyes, conseiller du roi et abbé, proche des seigneurs de Janvry. La ferme est connue sous le nom de « la Chevallerie » en 1629. Le corps de logis est attesté en 1643. A cette époque, deux granges sont attestées. Vers 1660, on sait que le corps de logis principal se compose d'une cuisine, cellier, chambres et grenier et que la ferme comporte un toit à porcs. En 1666, c'est les seigneurs de Janvry qui gèrent la ferme. En 1696, le corps de ferme est propriété de Louis Foucault, marquis de Saint-Germain-de-Beaupré, gouverneur de la haute et basse Marche. En 1701, il change de nom pour la « petite ferme », réunie à partir de 1735 à la grande ferme de Janvry. Elles appartiennent alors toutes deux aux propriétaires du château, aux marquis Anjorrant à partir de 1806, puis aux comtes de Luart en 1881, puis aux Reille qui vendent la ferme en 1999 à la mairie qui la restaure et réhabilite pour en faire un lieu de vie communal. La datation des bâtiments est incertaine. La plupart sont déjà présents sur la carte des Chasses (vers 1765) et sont complétés au cours du 19e siècle et au tournant des 20e et 21e siècle lors de son ouverture au public [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Statut

Statut de la propriété : Public

Etat de conservation : Bon / Restauré

Destination actuelle : Espace de loisirs / Activités culturelles

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique / Urbain et paysager

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

d’autres (anciennes aérations agrandies ?) et une large fenêtre à l’étage et une petite ouverture d’aération. Son pignon ouest, auquel est accolé un bâtiment récent de plain-pied en structure bois vitrée qui en prolonge le rez-de-chaussée, est bardé de bois au niveau de l’étage [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers :

Auberge

ID : 91319_015

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Maison de bourg
Parties constituantes : Logement

Description

Plan : Plan allongé
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Enduit couvrant
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture : Ardoise
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé : Non
Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées
Détails architecturaux : Faux pans de bois / Ferronnerie / Peinture

Résumé descriptif :

Intérêt : l'un des seuls nombreux bistrots du village à avoir gardé des indices de son ancienne fonction. Décor pittoresque en faux pans de bois.

Commentaire descriptif détaillé :

Edifice de plan allongé, aligné sur la place, l'ancienne auberge s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage carré, et sur quatre travées irrégulières. Bâti en moellons de meulière recouverts d'un enduit couvrant accueillant un décor de faux chaînage d'angle et de pans de bois peint en ocre à l'étage qui apparaît dans l'après-guerre, et de simple modénature peinte au rez-de-chaussée, la bâtisse présente également une modénature en plâtre : un bandeau mouluré distinguant les deux niveaux et recevant autrefois l'enseigne du commerce, et une corniche moulurée soulignant la toiture à deux pans en ardoise. Sur la façade principale, on distingue au rez-de-chaussée trois portes et deux fenêtres de format rectangulaire horizontales, redimensionnées dans le troisième quart du 20e siècle, et des menuiseries à petits carreaux de la même époque. A l'étage, les quatre fenêtres possèdent des garde-corps en fonte de la fin du 19e siècle, à volutes, feuilles d'acanthe et grillage. Le pignon nord enduit à pierre vue présente une petite fenêtre à chaque niveau, grenier compris. Celle de l'étage a été visiblement redimensionnée. Le bâtiment mitoyen situé au sud de celui-ci comportait également un commerce.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : Cœur de bourg
Rapport à l'espace public : Paysage qualifié
Détails paysagers : Pavage

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit :
Adresse : Eglise (place de l'), 02
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Bâtiment antérieur au cadastre napoléonien de 1809, cet ancien bistrot éditait des cartes postales au début du 20e siècle illustrant l'évolution de l'enseigne. "MARÉCHAL MARCHAND DE VINS ET LIQUEURS BILLARD", puis "VINS LIQUEURS MAISON BOUSSUGE CAFÉ TABAC BILLARD", puis "TABAC | CAFE BILLARD | A. LUCAS | CHAMBRES MEUBLÉES | BOSQUETS REMISE POUR AUTOS" et "LIQUEURS TABAC BILLARD BOSQUETS", puis "HOTEL RESTAURANT A. BARNEAU AU RENDEZ-VOUS DES CYCLISTES". En 1968, une pompe à essence complète les prestations. Situation stratégique face à l'ancien hôtel des voyageurs.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Vétuste /
Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Urbain et paysager / Pittoresque / Morphologique
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Château de Janvry

ID : 91319_016

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Ensemble

Eléments liés

Ferme du château (91319_041)
Classe(s) : Patrimoine agricole Type(s) : Ferme
Commune : Janvry

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Château
Parties constituantes : Communs / Cour / Douves / Ferme / Portail / Pavillon

Description

Plan : Ensemble régulier
Matériaux de gros oeuvre : Meulière / Grès
Mise en oeuvre : Moellon / Pierre de taille
Parement et revêtement : Enduit couvrant / Enduit partiel / Pierre apparente
Forme de toit : Toit à deux versants / Toit en pavillon
Partie de toit : Croupe
Matériaux de couverture : Ardoise
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré :
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées
Détails architecturaux : Modénature / Epis de faîtage

Résumé descriptif :

Intérêt : Demeure des seigneurs de Janvry, caractéristique du style Louis XIII, très peu transformée, à l'impact paysager et urbain majeur dans le centre-bourg de Janvry.

Commentaire descriptif détaillé :

Situé au cœur du village de Janvry, le château et sa ferme s'inscrivent dans un vaste quadrilatère bien délimité sur trois côtés par de profonds fossés. Ces douves existaient encore au début du 19e siècle sur les quatre côtés des bâtiments. Le fossé Est a été ensuite comblé. Le fossé Sud est toujours en eau, ceux à l'Ouest et au Nord sont en pelouse. Un pont de pierres à trois arches franchit le fossé sec dans l'axe de la façade du château sur la cour d'honneur de plan carré. Des bornes jalonnent le tablier du pont, délimitant les passages pour les piétons et le passage des véhicules. Située dans l'alignement d'une longue allée de peupliers (180 m), la grille au dessin géométrique simple donne accès à la cour d'honneur de plan carré. Celle-ci est bordée par trois ailes du château formant un U : le corps de logis, cantonnée de deux pavillons d'angle formant avant-corps. Deux ailes basses en retour ferment la cour sur la droite et la gauche. Le crépi couvrant qui a disparu par endroit laisse apparaître le matériau de construction : les moellons de meulière pour les murs et le grès pour les chaînages et chaînes d'angle. Par ailleurs, une modénature récente en plâtre/ciment vient rehaussé les façades (pilastres à refends, corniche, chaînes d'angle). Le corps d'habitation formant l'aile orientale possède deux niveaux et offre une façade plane dissymétrique. Elle est rehaussée par une partie centrale décentrée sur la droite, délimitée par des pilastres à refends en plâtre et couronnée par un fronton triangulaire, donnant l'illusion d'un avant-corps. Les pavillons d'angle, plus hauts que le corps central, sont à trois niveaux couverts d'un toit à quatre versants avec épis de faîtage en zinc. Ils comprennent une seule travée de fenêtres donnant sur la cour d'honneur. Dans le prolongement des pavillons, et en léger retrait, deux longues ailes basses complètent l'ordonnance sur cour. Celle de gauche, au Nord, est percée de baies rectangulaires et d'une série de quatre arcades en partie murées, accueillant autrefois les attelages des chevaux et, depuis le 19e siècle, un petit théâtre. L'aile droite, au Sud, est identique, une des arcades sert de passage pour la basse-cour. A l'Ouest, aux angles des communs, deux pavillons en semi hors œuvre s'élèvent sur deux niveaux. Au Sud de cet ensemble et y attenant, s'étend la basse-cour, véritable ferme seigneuriale. Au Nord-Est, un

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit :
Adresse : Eglise (place de l'), 01
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre
Datation des campagnes de construction : 17e siècle

Commentaire historique :

Le château actuel a été édifié dans la première moitié du 17e siècle, dans le style Louis XIII (corps principal flanqué de deux pavillons). Il remplace un précédent hôtel seigneurial attesté dans le 3e quart du 16e siècle sous Jehan de Baillon, trésorier, secrétaire et conseiller du roi, seigneur de Janvry, dont les douves et une cave voûtée sur pilier sont les vestiges. Dans le second quart du 17e siècle, le propriétaire et vraisemblablement commanditaire du château est Michel Ferrand, conseiller au Parlement de Paris. Les douves sont élargies en 1661 [J.P. Dagnot]. Louis Foucault, chevalier, marquis de Saint-Germain-de-Baupré, conseiller du roi, gouverneur de la Haute et Basse Marche, est seigneur de Janvry au début du 18e siècle (mort en 1719). Ensuite, Gérard Heusch, secrétaire du roi, loue le château au comte de Boisseuil (1732). A cette époque, des textes nous décrivent le château tel qu'on le connaît [AD78, E 2718]. En 1778, Guillaume de Joguet, conseiller, maître à la Chambre des comptes, acquiert le château. Le Plan d'intendance de 1784 est conforme à la description du milieu du 18e siècle. Au 19e siècle, la famille Anjorrant qui réalise des travaux d'aménagement (notamment un théâtre dans l'aile nord), puis les familles de Luart et Reille en sont les propriétaires. Le parc à la française disparaît pour laisser place à un parc paysager. Les façades et toitures du château, des communs et de la ferme, ainsi que les douves, ont été inscrites au titre des Monuments historiques en 1981. Le château est fermé au public et loué pour des évènements privés tels que la chasse, des séminaires, des mariages, des tournages.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Bon /
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures : Enduit
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural / Urbain et paysager / Historique
Degré d'intérêt : Elément exceptionnel
Nature de la protection : ISMH

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

vaste parc clos de 14 hectares, en majorité boisé avec des essences variées. Il comprend un potager et une glacière.

Paysage

Contexte paysager :	Contexte bâti
Particularités :	Cœur de bourg
Rapport à l'espace public :	Paysage qualifié
Détails paysagers :	Alignement d'arbres / Clôture / Mur / Pavage

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Ancienne forge et maison rurale

ID : 91319_017

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine artisanal et industriel / Patrimoine domestique

Type(s) : Forge / Maison rurale

Parties constituantes :

Description

Plan : Ensemble non régulier

Matériaux de gros oeuvre : Meulière / Brique

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit à pierre vue / Enduit couvrant / Enduit rocaillé

Forme de toit :

Partie de toit : Croupe

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement / Métal

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux : Marquise / Rocaillage

Résumé descriptif :

Intérêt : ensemble bâti bien conservé, élément de patrimoine artisanal, petites annexes agricoles intéressantes.

Commentaire descriptif détaillé :

Ensemble bâti constitué d'une ancienne maison rurale, d'annexes agricoles, d'un atelier de forgeron et d'un hangar. De plan rectangulaire massé, le logis, situé en retrait de la rue, précédé d'une petite cour fermée par une clôture métallique récente, est construit en moellons de meulière revêtus d'un enduit rocaillé. Sa toiture se termine par une croupe à l'Est couronné d'un épis de faîtage en terre cuite, le pignon à deux rampants côté Ouest illustrant la troncature du bâtiment survenue dans le passé [cf carte postale ancienne]. Il s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage, et s'étend sur deux travées principales, quatre travées irrégulières au rez-de-chaussée avec une entrée désaxée couverte d'une marquise et une baie cintrée éclairant certainement l'escalier. Le pignon oriental est quant à lui très largement aveugle, uniquement percé d'une fenêtre récente et d'une entrée de cave qui a été murée, marquée par un arc cintré en blocs de grès. Les encadrements de baies sont rehaussés de peinture blanche, dessinant des linteaux en agrafe, tout comme le bandeau de soubassement et la corniche. A l'arrière de la maison, dans son prolongement, un petit toit à porcs (ou poulailler?) à grenier, suivi d'un petit bâtiment identique en retour d'équerre recouvert de ciment, constituent deux petites annexes. A l'ouest du logis, en retour d'équerre et relié par un petit porche en place de la travée de maison abattue, un bâtiment de plan allongé résulte d'une surélévation en parpaings d'un bâtiment de plain-pied en meulière (cf marque sur pignon sud). Côté sud, l'atelier de la forge à baies vitrées rectangulaires à l'arrière, surmontée d'une fine cheminée en ciment. Côté nord, vraisemblablement une ancienne écurie percée sur sa façade extérieure d'une porte à double vantaux bois à imposte vitrée, surmonté d'une gerbière au niveau du grenier. Enfin, de l'autre côté de la cour Ouest, un hangar à toiture en fibro-ciment possède quelques travées closes de portes. A l'arrière de la parcelle, derrière la maison et ses annexes, une petite cour avec d'autres annexes invisible depuis l'espace public.

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Marchais (rue du), 07

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Ensemble constitué d'une maison rurale remaniée dans l'entre-deux-guerres et d'un bâtiment artisanal abritant anciennement une forge, l'atelier du maréchal-ferrant, une écurie à l'arrière et un hangar construit dans la cour dans les années 1940.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Exploitation agricole

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords : Clôtures de grande distribution

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti / Contexte agricole

Particularités :

Rapport à l'espace public : Paysage dégradé

Détails paysagers :

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Ferme de la rue du Marchais

ID : 91319_019

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Charreterie / Grange / Logement

Description

Plan : Ensemble régulier

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit à pierre vue / Enduit couvrant

Forme de toit : Toit à deux versants

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate / Ardoise / Métal / Tuile à emboîtement

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : petite ferme de composition symétrique et homogène, bien conservée.

Commentaire descriptif détaillé :

Petite ferme sur cour bâtie sur trois côtés et ouverte sur la rue par un portail en demi-lune et piliers en brique et meulière recouverts d'un enduit ciment. Les bâtiments sont construits en moellons de meulière recouverts tantôt d'un enduit couvrant, tantôt d'un enduit à pierre vue. Les toitures sont quant à elles en matériaux hétéroclites. L'aile nord est composée de deux édifices mitoyens que l'on distingue par un décroché de toiture. Pignon sur rue, le logis est reconnaissable par son nombre d'ouverture important. Recouvert d'un enduit ciment et d'une toiture en tuile plate couronnée aux pignons de souches de cheminée en brique, il s'élève sur un rez-de-chaussée surélevé et s'étend sur quatre travées pas tout à fait régulières. La porte d'entrée est marquée par un auvent en tuiles plates sur aisseliers de bois et les trois fenêtres sont rehaussées d'un encadrement peint en blanc, dessinant des linteaux à clef de profil légèrement triangulaire, typique des années 1910-1920. Dans son prolongement, un édicule légèrement plus haut est percé d'une porte piétonne couverte d'un auvent en tuile plate sur aisseliers de bois, surmonté d'une gerbière. Étant donnée la faible hauteur du plancher, il s'agissait vraisemblablement d'une petite bergerie ou porcherie. En retour d'équerre mais non mitoyen, à l'ouest de la cour, face au portail, un bâtiment massif uniquement percé d'une porte piétonne central, sans grenier apparent et couvert d'une toiture en ardoise, servait certainement, vu son gabarit, de grange. L'aile occidentale est reliée à l'aile sud par un petit édicule mitoyen à la grange, percé d'une porte piétonne en bois. L'aile sud, située à gauche en entrant dans la cour, se compose d'une charreterie couverte de tôle, ouverte par deux travées : celle de gauche est fermée et constitue un garage, celle de droite est ouverte et laisse entrevoir un clapier à lapins en brique. Dans son prolongement, se trouve une petite grange. Couverte de petites tuiles plates, seul son pignon enduit au ciment, percé d'une fenêtre à appui et d'une meurtrière d'aération au grenier, est visible.

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Marchais (rue du), 15

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Petite ferme déjà présente sur le cadastre napoléonien de 1809. Elle n'a, depuis, quasiment pas évolué.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures : Enduit

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique / Pittoresque

Degré d'intérêt : Elément remarquable

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti / Contexte agricole

Particularités :

Rapport à l'espace public : Paysage peu qualifié

Détails paysagers : Mur / Pavage / Plantes grimpantes

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Pavillon de chasse

ID : 91319_020

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Pavillon de chasse

Parties constituantes : Remise

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant

Forme de toit :

Partie de toit : Croupe

Matériaux de couverture : Ardoise

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 2

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : Non

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées

Détails architecturaux : Corniche / Modénature

Résumé descriptif :

Intérêt : édifice relativement bien conservé et ayant eu plusieurs fonctions historiquement importantes dans la commune de Janvry.

Commentaire descriptif détaillé :

La bâtisse bourgeoise est de plan allongée, précédée d'un mur-bahut surmonté d'une grille. La clôture est ouverte en deux endroits par deux portails flanqués de piliers de brique à section carrée sur soubassement en meulière appareillée : l'un, piéton, en face de l'entrée de la demeure, et l'autre à double ventail au sud de la parcelle ouvrant sur une petite courette pavée et sur une remise. Le pavillon s'élève sur un rez-de-chaussée et deux étages et s'étend sur cinq travées plutôt régulières. Vraisemblablement édifiée en moellons de meulière, la maison est recouverte d'un enduit ciment couvrant, décoré de modénatures : bandeaux moulurés entre les différents niveaux, corniche, pilastres d'angle, frise englobant les encadrements des fenêtres du deuxième étage. La modénature du dernier niveau est toujours en plâtre, tandis que le reste est en ciment. Les deux pignons sont quant à eux entièrement aveugles et la toiture à croupes en ardoises est couronnée à ses extrémités de hautes souches de cheminée en brique consolidées grâce à des tirants métalliques apparents terminés par des ancres en S. La remise consiste en un garage surmonté d'un grenier percé d'une gerbière, couvert de tuiles plates, et possède un soubassement en pierre de meulière appareillée et apparente, et le reste en moellons recouverts d'un crépi. L'encadrement de la porte à double vantaux est traité en enduit peint imitant la brique. Entre le pavillon et la remise, un auvent en tôle couvre un passage vers le fond de parcelle, le jardin, mitoyen des champs.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers : Clôture / Haie

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Marchais (rue du), 05

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Ancien presbytère du 18e siècle (si ce n'est d'avant), converti en école en 1796, l'édifice est rattaché au château sous le marquis Claude Adolphe Anjorrant qui le transforme entre 1852 et 1856 en pavillon de chasse. Cette fonction y est maintenue jusqu'à la fin du 19e siècle. Aujourd'hui, il abrite un logement et reste propriété de la famille Reille [DAGNOT Jean-Pierre, « Les presbytères de Janvry (1790-2012) », Chroniques du Vieux Marcoussis (web), juillet 2012].

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures : Enduit

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique / Historique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Maison de notable dite "La Chanson"

ID : 91319_021

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison de notable

Parties constituantes : Bâti secondaire

Description

Plan : Ensemble régulier

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant

Forme de toit :

Partie de toit : Croupe

Matériaux de couverture : Ardoise

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : Oui

Degré de régularité des élévations exterieures : Symétrie

Détails architecturaux : Corniche / Ferronnerie / Marquise / Modénature

Résumé descriptif :

Intérêt : architecture soignée, lieu d'histoire, bien conservé tout comme ses dépendances domestiques.

Commentaire descriptif détaillé :

La « Chanson » est une maison de notable implantée au cœur d'un parc, parallèle à la rue. Elle est précédée d'un portail en retrait formé par deux piliers enduits et deux murs droits en meulière apparente, et complétée au sud de la parcelle par une maison annexe servant certainement de logement aux domestiques. La maison de notable est bâtie en moellons de meulière recouverts d'un enduit couvrant en ciment, avec un soubassement en meulière taillée apparente. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée surélevée et un étage, et s'étend sur sept travées, la façade s'organisant en une composition symétrique inspirée des châteaux, avec un corps central flanqué de deux pavillons carrés aux angles arrondis, formant avant-corps. La travée centrale de la maison est en léger ressaut et l'entrée marquée par une porte bâtarde est précédée d'un perron et couronnée d'une marquise. Le parement enduit au ciment est légèrement marqué par des lignes de refend imitant la pierre de taille et rehaussé de modénatures : les fenêtres, dotées de volets en bois et de garde-corps d'origine, ont un encadrement légèrement saillant, celles du rez-de-chaussée des pavillons latéraux sont couronnés d'entablements, et la corniche à modillons est soulignée par un large bandeau. Enfin, la façade est couronnée d'une balustrade ornant un toit à croupes en ardoise à pente faible. Le bâtiment secondaire est implanté en retour sur le côté sud de la parcelle et possède une entrée à part entière par une porte piétonne percé dans le mur de clôture. C'est une maison de taille importante, bâtie en moellons de meulière enduits, sur cinq travées en façade et deux sur le pignon sur rue. Elle est dotée d'une modénature moulurée, un bandeau séparant les deux niveaux et une corniche. Sa toiture à croupes est en tuile, la distinguant de la demeure couverte d'ardoise, et surmontée de hautes souches de cheminée en brique au niveau des pignons. Les ouvertures de la travée centrale sont marquées par des arcs en brique, typique des constructions des années 1900.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Grand Cèdre (rue du), 05

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre

Datation des campagnes de construction : Deuxième moitié du 19e siècle

Commentaire historique :

La "Chanson" tire son nom de son premier propriétaire, Charles Vincent, qui était éditeur et chansonnier. Il fait bâtir la maison dans la seconde moitié du 19e siècle. Les deux pavillons latéraux sont ajoutés dans les années 1910-1920. Son fils Pierre hérite de la maison et la revend en 1938 à Fédor Chaliapine, chanteur russe d'opéra. La demeure est louée puis vendue à une autre famille russe en 1959, les Golovanoff, qui en font une pension de famille où se succèdent quelques célébrités du monde des arts et du spectacle dont Gérard Philipe et Coco Chanel. La demeure se complétait d'un potager, un verger, de granges, un poulailler, dépendances aujourd'hui en partie morcelées en plusieurs propriétés.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures : Enduit

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural

Degré d'intérêt : Elément remarquable

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Mur / Arbre isolé / Pavage

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Villa

ID : 91319_022

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Villa

Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Pierre apparente

Forme de toit : Toit à deux versants

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble : 1

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées

Détails architecturaux : Modénature de brique / Ferronnerie / Marquise

Résumé descriptif :

Intérêt : typologie peu présente sur la commune, édifice très bien conservé.

Commentaire descriptif détaillé :

La villa est implantée en coeur de parcelle d'angle, entre le chemin de la vallée et le chemin des Friches. Elle est précédée d'un mur bahut percé d'un portail à deux piliers en moellons de meulière apparents, et surmontés de pointes en grès. La maison, bâtie en moellons de meulière apparents, s'élève sur un rez-de-chaussée, un étage et un étage de comble uniquement doté d'une baie cintrée axiale percée dans un relevé de toiture formant pignon, et s'étend sur trois travées. Toutes les ouvertures sont à linteaux métalliques apparents, peints en blancs, doublée de frises en briques qui sont, en façade, à redents. Elles ont également conservé leurs garde-corps géométriques. La porte piétonne couronnée d'une marquise se trouve regroupée avec une fenêtre de gauche sous un même linteau. Ses pignons sont percés d'une fenêtre en rez-de-chaussée et à l'étage. La bâtisse a été agrémentée d'une extension en appentis à l'arrière, accolé d'un garage. Ces deux éléments en moellons de meulière et couverts de tuile plates s'intègrent à l'ensemble.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : En secteur pavillonnaire

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : La brosse

Adresse : Vallée (chemin de la), 15

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre

Datation des campagnes de construction : Avant la Première Guerre mondiale

Commentaire historique :

Villa construite dans les années 1910.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Pittoresque / Morphologique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Maison rurale

ID : 91319_023

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Maison rurale
Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Enduit rocaillé
Forme de toit : Toit à deux versants
Partie de toit :
Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement / Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation non composée
Détails architecturaux : Rocaillage

Résumé descriptif :

Intérêt : maison rural relativement bien conservée.

Commentaire descriptif détaillé :

Maison rurale construite en front de rue, sur une parcelle d'angle. Elle est bâtie en moellons de meulière recouverts au 20e siècle d'un enduit rocaillé. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage et est consolidée par des ancres métalliques. En rez-de-chaussée, on trouve une porte de garage récente, une ancienne porte cintrée en blocs de meulière murée, une fenêtre récente, une porte piétonne et une autre fenêtre. A l'étage, on retrouve une fenêtre de grenier et une gerbière d'engrangement, typique des maisons rurales. La toiture à deux pans est en tuile mécanique côté rue, et en tuile plate côté jardin. Une annexe formant appentis est accolée à la façade arrière.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : En hameau
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers : Haie / Plantes grimpantes

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit : La brosse
Adresse : Champreau (chemin de), 11
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Bâtisse présente sur le cadastre napoléonien de 1809. La porte cintrée murée témoigne d'une maison du 18e siècle si ce n'est du 17e siècle. Elle a pourtant été modifiée au courant des 19e et 20e siècles.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Vétuste /
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure : Création d'ouvertures en façade / Porte de garage
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique
Degré d'intérêt : Elément repéré
Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Maison de notable dit "château de la Brosse"

ID : 91319_024

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison de notable

Parties constituantes : Communs / Portail

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant

Forme de toit :

Partie de toit : Croupe / Egout retroussé

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation à travées

Détails architecturaux : Modénature / Corniche / Décor de stuc

Résumé descriptif :

Intérêt : architecture et décor soignés, intérêt paysager (parc, allée arborée, mur).

Commentaire descriptif détaillé :

Grande propriété située à l'entrée du hameau de la Brosse, la maison de notable est implantée au cœur d'un parc arboré, perpendiculairement à la rue et légèrement en retrait de celle-ci, derrière un long mur de clôture en moellons et ciment. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée, un étage et un grenier et s'étend sur cinq travées régulières sur la façade Est et irrégulières sur la façade Ouest, façade principale. Construit en moellons de meulière recouverts d'un enduit couvrant, avec un toit à croupes en tuile plate à égouts retroussés, l'édifice présente un riche décor de modénature à la fois ancienne (corniche, bandeau entre les deux niveaux, pilastres d'angle)et récente (médaillons à fleurettes en plâtre). L'entrée de la demeure, accessible par un portail en ferronnerie et une allée plantée d'arbres, se caractérise par une travée axiale mise en exergue par deux niveaux de pilastres ioniques, en marbre au rez-de-chaussée et en plâtre à l'étage. La porte à double vantaux est, par ailleurs, surmontée d'un bas-relief représentant une femme et un aigle (scène mythologique ? Zeus et Léda ?), et d'une fenêtre à fronton au premier étage. Le parc comporte une grotte rocaille en pierre de meulière, à voûte en anse de panier et murets, décor d'un théâtre de verdure. Le domaine est complété par une bâtisse qui ressemble à une ancienne étable ayant servi ensuite de remises surmontées de logements pour domestiques au niveau du grenier, aujourd'hui transformés en gîte. Elle possède une cave voûtée en berceau et un toit à porcs adossé à son pignon ouest.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers : Mur / Alignement d'arbres

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : La brosse

Adresse :

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Bâtisse déjà présente sur le cadastre napoléonien de 1809, reconstruite au 19e siècle pour en faire une maison de notable dite "château de la Brosse". Elle est remaniée dans les années 1930 avec un décor antiquisant par la famille Hellmann (créateur du Grand Rex), passionnée par l'Italie Renaissance. En guise de commun, une ancienne annexe agricole qui daterait au moins du 18e siècle. Aujourd'hui, le "Domaine de Marguerite" accueille restaurant, réception et chambre d'hôtes.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Entreprise/commerce/artisanat

Eléments dénaturants :

Structure : Création de châssis de toit

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

Ferme de Thuillières

ID : 91319_025

Références

Observateur : Virginie Chabrol
Date d'enquête : 2012
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole
Type(s) : Ferme
Parties constituantes :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit : La brosse
Adresse : Thuillières
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Description

Plan : Ensemble non régulier
Matériaux de gros oeuvre : Grès / Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Enduit à pierre vue / Enduit couvrant
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture : Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré :
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Le fort intérêt patrimonial de cette ferme résulte à la fois de sa bonne conservation dû au maintien de l'activité agricole, à la présence d'éléments ethnologiques intéressants et à l'absence de remaniement au 19e siècle jusqu'à aujourd'hui.

Commentaire descriptif détaillé :

Accessible par un passage charretier dans l'aile occidentale, la ferme, construite en moellons de meulière enduits à la chaux et couverte de tuiles plates, s'organise de façon presque régulière autour d'une cour gravillonnée et pavée en pieds de façades. L'aile Ouest se compose de deux bâtiments mitoyens. Au sud, la bergerie est percée de deux portes fermières et de baies d'aération horizontales, toutes surmontées de linteaux de bois apparents. Elle est dotée d'un grenier percé d'une lucarne capucine d'engrangement et conserve à l'intérieur un châlit, ancien lit de berger ou d'ouvrier agricole. Au Nord, le bâtiment plus élevé abrite une étable percée de deux portes qui ont été reprises (garage). A ses extrémités, deux passages : le passage d'entrée de la ferme aux solives apparentes, et un passage fonctionnel créé lors de l'unification des ailes Ouest et Nord au 19e siècle. L'aile Nord se compose de trois modules. A l'Ouest, les écuries sont accessibles par deux portes à battants surmontée de gerbières. Elles présentent un sol pavé avec égout, et ont conservé crochets de stabulations et râteliers. Dans leur continuité, l'extension du logis se distingue par un enduit plus couvrant et une entrée à perron et auvent. Au centre de l'aile Nord, le logis se caractérise par la non composition des ouvertures, une hauteur supérieure (R+1+grenier) et des chaînages d'angle en grès. A l'Est, accolé au logis, une cave non enterrée surmontée d'un grenier. L'aile Est se constitue principalement d'une grange à contrefort (pignon Sud) et à porche très saillant aux solives apparentes, surmonté d'un pigeonnier. A l'intérieur, les traces d'un système de construction sur poteaux et non murs gouttereaux porteurs témoigne de son ancienneté. La grange est flanqué d'une charreterie à deux travées et piliers de bois sur dés de grès formant appentis. Au Sud, une ancienne charreterie murée surmontée d'une lucarne d'engrangement, et accolé, un toit à porcs avec deux entrées et deux aérations. Au Sud de la cour, une grange à céréales est dotée d'une porte charretière couronnée d'un auvent à croupes, et une autre se situe en retour de la bergerie. Elle possède des pierres d'angle en grès, un porche ajouté au 19e siècle, ainsi qu'un portail articulé sur une structure bois et non en métal [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Le fief de Thuillières est mentionné dès le 15e siècle et la ferme éponyme en 1550. Quelques années plus tard, dans les années 1570, on sait qu'elle complète l'hôtel seigneurial et se compose d'une grange, étable et écurie, bergerie, fournil, verger. A partir du 18e siècle, le fief de Thuillères entre en possession des seigneurs de Saint-Jean-de-Beauregard. La ferme est vendue en 1824 au baron de Jassaud, officier supérieur des gardes du roi. En 1872, elle passe aux mains des Luart puis Reille, propriétaires du château de Janvry. Enfin, la famille Dramart l'exploite depuis l'entre-deux-guerres, mais n'en est propriétaire que depuis 2005 [DAGNOT Jean-Pierre, « Le fief de Thuillières (1410-1780/1780-2012) », Chroniques du Vieux Marcoussis (web), juillet 2012]. Les bâtiments relèvent de périodes de constructions différentes. L'Atlas Trudaine (v. 1745), la carte des Chasses (v. 1765) et le plan d'Intendance (1785) représentent déjà une partie du logis, les bergeries, la grange nord et une quatrième aile orientale. Entre 1785 et 1809 (cadastre napoléonien), le logis est prolongé, le porche d'entrée et le bâtiment qui l'accompagne sont créés , l'aile orientale a été détruite et remplacée par la grange orientale. Une grande partie des bâtiments fermant aujourd'hui la cour sont construits entre 1809 et 1933. Les écuries datent de 1826 (date portée) mais ont vraisemblablement été construites à partir d'un bâtiment antérieur à 1809 dont la profondeur était moindre. Enfin, deux hangars viennent compléter l'ensemble au cours du 20e siècle. [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Bon /
Destination actuelle : Exploitation agricole

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique / Historique
Degré d'intérêt : Elément remarquable
Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Partielle
Signalétique :

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Ferme de la Brosse

ID : 91319_026

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Ecuries / Etable / Grange / Hangar agricole / Logement

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière / Grès

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit à pierre vue / Enduit couvrant / Enduit partiel

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : Par ses deux ailes imposantes et ses longs murs d'enceinte, la ferme de la Brosse constitue une présence paysagère forte dans le paysage du plateau de Limours, sur la route de Gometz-la-Ville à Janvry village. L'ensemble acquis en mauvais état a été en grande partie restauré au niveau des toitures et de l'enduit. Certains bâtiments réhabilités en logement ont par ailleurs subi certaines modifications de façade, n'entravant cependant pas la lecture des anciens usages.

Commentaire descriptif détaillé :

La ferme se compose de deux ailes parallèles intégrées dans un mur de clôture trapézoïdal dont le périmètre forme, au Nord et au Sud, deux enclos. Accessible par un portail donnant sur la mare de la Brosse, elle est entièrement bâtie en moellons de meulière enduits à pierre vue et à la chaux, et couvert de toits en tuiles plates. L'aile Nord, sur la droite en entrant dans la cour, est constituée de trois modules. Le premier bâtiment a été remanié à la fin du 19e siècle avec la régularisation de ses ouvertures basses en brique (deux portes flanquées de deux ouvertures d'aération cintrées) et la pose de linteaux métalliques apparents. Il s'agit d'une étable, composée d'un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier à foin dont les gerbières irrégulièrement percées ont été en partie redimensionnées. Sur la façade extérieure, les ouvertures d'aération sont encore visibles et une fenêtre a été créée. Dans le prolongement se trouve le logis aux travées plus régulières, seul bâtiment couvert d'un enduit couvrant. Il s'élève sur une cave semi-enterrée avec un accès à arc en brique, un rez-de-chaussée surélevé accessible par deux portes à perron et un grenier de stockage. La porte de droite surmontée d'une lucarne rampante d'engrangement est celle d'origine. A l'Ouest, dans sa continuité mais de hauteur supérieure, se situe la grange dont le porche très profond en appentis, récemment muré, est vraisemblablement postérieur à la construction. Sa façade arrière, consolidée par un contrefort et entièrement aveugle à l'origine, ainsi que sa façade avant ont été percées de nouvelles baies dans les années 2010 suite à la réhabilitation en habitation. En retour de la grange mais non mitoyen, l'extrémité d'une ancienne bergerie démolie, dont il reste les anneaux, constitue une petite annexe. L'aile Sud de la ferme se compose quant à elle de trois modules. A l'Ouest, un bâtiment au pignon récemment contreforté suite à la démolition d'une grange, est percé d'une porte charretière à l'arrière, et d'une baie ogivale murée côté cour, laissant supposer une ancienne fonction religieuse (chapelle

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : La brosse

Adresse : Champreau (chemin de)

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

La Brosse fait partie du fief de Thuillières à la fin du 16e siècle. Une ferme au hameau de la Brosse est attestée en 1645, date à laquelle Blaise Mélian, conseiller du roi et ambassadeur en Suisse, la cède à Michel Ferrand, seigneur de Janvry. En 1658, la ferme et métairie de la Brosse comprend « maison, granges, estables, bergerie, pressoir, court et jardin ». La ferme, sous son ancien nom de « Déchanterie », est mentionnée en 1740, date à laquelle elle fait partie, comme sa voisine de Thuillières, de la seigneurie de Beauregard. Elle est représentée sur la carte des Chasses (vers 1765) de manière moins précise que sur le plan d'Intendance (1785). Elle appartient à Guillaume Ignace de Joguet, conseiller du roi, à partir de 1784, puis aux Anjorrant, et aux Luart-Reille à partir de 1873. A cette date, la ferme consiste en « un bâtiment servant de logement aux fermiers, granges, étables, écuries, bergeries, toit à porcs ». Depuis 2000, c'est le maire de Janvry, M. Schoettl, qui en est le propriétaire [DAGNOT Jean-Pierre, « Le fief de Thuillières (1410-1780/1780-2012) », « Le hameau de la Brosse à Janvry (1604-2012) », Chroniques du Vieux Marcoussis (web), juillet 2012]. [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure : Création d'ouvertures en façade

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique / Urbain et paysager

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : Pas de protection

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

privée). Dans sa continuité, une grange à porche possédant deux toits à porcs en appentis qui prolongent sa toiture côté cour. A l'Est du porche, l'écurie est en cours de transformation en logement, mais toujours percé d'une large porte surmontée d'une gerbière au niveau du grenier à paille. L'escalier récemment ménagé dans la toiture du toit à porcs y mène également. Enfin, un hangar construit au début du 20e siècle au Sud vient compléter l'ensemble [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti / Contexte agricole

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Pavage / Mur

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Lavoir de la Brosse

ID : 91319_027

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine public, administratif ou judiciaire

Type(s) : Lavoir public

Parties constituantes : Abreuvoir / Lavoir / Mare

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit à pierre vue

Forme de toit : Appentis

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : lavoir pittoresque bien restauré.

Commentaire descriptif détaillé :

Le lavoir se situe sur la berge orientale de la mare-abreuvoir maçonnée de la Brosse. Il consiste en un bâtiment couvert d'une toiture à mono-pente en tuile plate, fermé par des murs en moellons de meulière apparents sur trois côtés. Le sol pavé repose sur une maçonnerie en meulière et des marches descendent dans l'eau, tandis que la partie où travaillaient les lavandières n'existe plus ou se trouve sous le niveau de l'eau. L'accès se faisaient par une ouverture dans le mur arrière, aujourd'hui fermé par une grille.

Paysage

Contexte paysager : Contexte naturel ouvert

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : La brosse

Adresse :

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre

Datation des campagnes de construction : Deuxième moitié du 19e siècle

Commentaire historique :

Le lavoir n'apparaît pas sur les cartes de l'état major. Il a certainement été construit dans la seconde moitié du 19e siècle, époque de la vague de construction des lavoirs publics. Il n'est pas rattaché à la ferme de la Brosse qui possède sa propre mare, mais au hameau. Le lavoir a été entièrement restauré récemment (vers 2010 ?).

Statut

Statut de la propriété : Public

Etat de conservation : Bon / Restauré

Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Ethnologique / Pittoresque

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Maison rurale

ID : 91319_028

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison rurale

Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit rocaillé

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : oui

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation non composée

Détails architecturaux : Rocaillage / Ferronnerie

Résumé descriptif :

Intérêt : bon état de conservation avec la lisibilité des anciennes fonctions du bâtiment.

Commentaire descriptif détaillé :

Maison rurale de plan allongé, parallèle à la rue et située en léger retrait de celle-ci. Elle est bâtie en moellons de meulière recouvert d'un enduit rocaillé, c'est-à-dire incrusté de fragments de meulière et ici de mâchefer aussi, qui date certainement d'un remaniement de la fin du 19e siècle. Sa toiture à deux pans est en tuile mécanique. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée surélevé et s'étend sur six travées irrégulières. La maison est vraisemblablement divisée en deux entités, correspondant à la partie ancienne et à l'extension. Côté rue, la partie droite de la façade est plus régulière et est encadré par un muret séparant la rue de la bâtisse par une petite courette pavée. Certainement dédiée à l'habitation, elle comprend la porte d'entrée dotée d'une menuiserie en bois peinte en bleu à petits carreaux, et de trois travées de fenêtres. A l'étage, deux des trois fenêtres ont gardé leur gabarit d'ancienne gerbière. Dans la partie gauche de la façade, correspondant à l'extension de la seconde moitié du 19e siècle, une petite porte en planches de bois précédée de trois degrés en blocs de grès indique la partie plus agricole de la maison, celle d'une pièce de stockage ou d'abri pour animaux. A l'étage, une ancienne gerbière, dont l'une a été redimensionnée, témoigne de l'ancienne fonction de stockage du comble désormais habité. Les garde-corps en fonte, dont le motif mi géométrique mi courbe date de la dernière décennie du 19e siècle, ont également été préservés. L'été, une glycine recouvre en partie la façade sud de la maison. A l'arrière, et en retour, une annexe clos la parcelle à l'ouest, et un mur de clôture en moellons de meulière recouverts de ciment la délimite au nord.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Plantes grimpantes / Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : Mulleron

Adresse : Gâtines (rue des), 01

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Cette maison rurale est issue de l'extension d'une longère antécadastre qui a été divisée en deux propriétés. Elle date donc en partie du 18e siècle (partie Est) et de la fin du 19e siècle, période d'un remaniement de toute la façade (cf garde-corps).

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique / Urbain et paysager / Pittoresque

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Maison rurale

ID : 91319_029

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison rurale

Parties constituantes :

Description

Plan :

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré : 1

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : Oui

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux : Ferronnerie

Résumé descriptif :

Intérêt : relatif bon état de conservation.

Commentaire descriptif détaillé :

La maison de bourg est de plan allongé, parallèle à la rue et située en léger retrait de celle-ci, dans la continuité de la maison du 1 rue des Gâtines et du n°5, formant un front bâti. Elle est bâtie en moellons de meulière recouvert d'un enduit ciment côté rue, et d'un enduit à la chaux à pierre vue à l'arrière, et est couverte d'une toiture à deux pans en tuile mécanique. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage de comble à surcroît, et s'étend sur trois travées pas tout à fait régulières. Sur la façade principale, les ouvertures sont surmontées de linteaux métalliques apparents timbrés de fleurettes et dotées de garde-corps en fonte de style art déco (panier à fruits stylisé). L'été, le lierre recouvre en partie la façade sud de la maison. L'entrée est marquée par une marquise côté rue, et un portail pour l'accès des voitures a été créé à l'arrière du jardin, côté nord, remplaçant celui qui avait été créé côté sud dans les années 1950. Un mur de clôture en moellons de meulière recouverts de ciment délimite le jardin au nord. Sur la façade nord de la maison, les travées sont plus régulières et l'enduit à pierre vue laisse apparaître des ancres métalliques en haut de façade.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Mur

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Gâtines (rue des), 03

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Cette maison est présente sur le cadastre napoléonien de 1809. L'irrégularité de ses percements indique certainement une ancienne maison rurale, remaniée dans les années 1920 avec la régularisation des ouvertures, la création d'un mur-bahut surmonté d'une grille de clôture, et dans les années 1950 la création d'un portail (aujourd'hui disparu) et d'un garage dans la bâtisse (aujourd'hui transformée en pièce).

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle : Exploitation agricole

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures : Enduit

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique

Degré d'intérêt : Elément repéré

Nature de la protection : Pas de protection

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Cour commune de Mulleron

ID : 91319_030

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Urbanisme
Type(s) : Cour commune
Parties constituantes : Cour commune / Maison rurale / Pompe à eau

Description

Plan : Ensemble régulier
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Pierre apparente
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture : Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré :
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : rare exemple de grande dimension de cour commune.

Commentaire descriptif détaillé :

Cour commune située au sud de la rue des Gâtines, elle est bâtie sur trois côtés formant un espace central de plan presque rectangulaire. Les trois ailes sont constituées de maisons rurales mitoyennes construites en meulière, avec des enduits hétérogènes selon les bâtisse (à pierre vue, enduit couvrant ou à pierre apparente), et couvertes de tuiles mécaniques. Elles ont toutes été très transformées par des recompositions de façade, et des ajouts de portails et murs de clôture. Le café billard a été complètement transformé, ainsi que la grange mitoyenne (cf carte postale ancienne). L'implantation des bâtiments et leurs volumes ont été quant à eux conservés. Au centre de la place, un espace enherbé, planté de tilleul, et un ancien puits surmonté d'une pompe à eau.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : En hameau
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers : Clôture

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit : Mulleron
Adresse : Fontaine (place de la)
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Ancienne cour commune bordée de maisons rurales qui figurent pour la plupart sur le cadastre napoléonien de 1809, régularisées au 19e siècle. Elle a été transformée dans les années 1970 en place, aire de retournement et de stationnement principale du hameau.

Statut

Statut de la propriété :
Etat de conservation : /
Destination actuelle : Logement(s) / Parking

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords : Sol extérieur routier (cour)

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique
Degré d'intérêt : Elément repéré
Nature de la protection : Pas de protection

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Pompe à eau

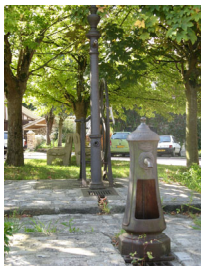
ID : 91319_031

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Eléments liés

Cour commune de Mulleron (91319_030)
Classe(s) : Urbanisme Type(s) : Cour commune
Commune : Janvry



Désignation

Classe(s) : Mobilier urbain/rural
Type(s) : Pompe à eau
Parties constituantes :

Description

Plan :
Matériaux de gros oeuvre : Fonte
Mise en oeuvre :
Parement et revêtement :
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture :
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré :
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : Cette pompe bien conservée est un témoin des usages passés de la vie quotidienne à Mulleron.

Commentaire descriptif détaillé :

Située au cœur du hameau de Mulleron, à l'entrée de la cour commune devenue place de la Fontaine, la pompe Gustave Leconte est en fonte et se dresse sur quatre pieds. Le système de pompage s'active à l'aide de deux manivelles disparues, qui actionnent une large roue à six branches.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : En hameau
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers : Bande fleurie / Pavage

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit : Mulleron
Adresse : Fontaine (place de la)
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre
Datation des campagnes de construction : Limite 19e siècle 20e siècle

Commentaire historique :

Cette pompe a été fabriquée dans les Ateliers Gustave Leconte à Chartres. Elle a été installée à cet emplacement en 1898 lors du forage d'un puits maçonné à l'usage du hameau de Mulleron [Monographie communale, AD91 2O_685].

Statut

Statut de la propriété : Public
Etat de conservation : Bon /
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Ethnologique / Pittoresque
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : A envisager / Pas de protection

Valorisation

Visibilité : Totale
Signalétique :

Documentation

Ferme

ID : 91319_032

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole
Type(s) : Ferme
Parties constituantes : Grange

Description

Plan : Ensemble non régulier
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Enduit couvrant
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture : Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré :
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : petite ferme encore en partie lisible dans ses fonctionnalités, malgré le peu de visibilité des façades sur cour.

Commentaire descriptif détaillé :

Fermette organisée autour d'une petite cour triangulaire aujourd'hui divisée en deux propriétés par un mur de parpaings. Les trois corps de bâtiment sont peu visibles depuis la rue étant donné la hauteur du mur de clôture et le portail métallique coulissant sur raille qui ferment aujourd'hui hermétiquement la vue. Au sud-est de la cour, la grange est le bâtiment le plus élevé. Elle présente un enduit couvrant et des ancres métalliques en partie haute des murs, et est couverte d'une toiture en tuile plate. Seule sa façade arrière est visible par-dessus le mur de clôture. Ses fenêtres témoignent de sa réhabilitation en logement. Dans le prolongement de la grange, une partie à R+1 semble correspondre au logis (présence de deux souches de cheminée et enduit peint sur les encadrements, corniche et angle peints). Côté cour, les gerbières du grenier à stockage ont été conservées. Dans sa continuité, un bâtiment plus bas, en retrait de la cour et invisible depuis la rue, se termine par un appentis adossé sur son pignon ouest. Au nord de la cour, un bâtiment perpendiculaire à la rue et en retrait correspond peut-être à une écurie ou étable. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée et un grenier de stockage, tous deux récemment réhabilités en habitation et percés en pignon. Enfin, un bâtiment assez court se trouve immédiatement sur la droite en entrant dans la cour, pignon sur rue. Il n'est percé que côté cour mais sa façade reste invisible depuis la rue.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : En hameau
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers : Mur / Plantes grimpantes

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit : Mulleron
Adresse : Vallée Bergeotte (rue de la), 02
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Fermette constituée au 19e siècle autour d'une grange antérieure au cadastre napoléonien de 1809.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : /
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure : Création d'ouvertures en façade
Façades et toitures : Enduit
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Urbain et paysager / Morphologique
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Partielle
Signalétique :

Documentation

Annexes agricoles

ID : 91319_033

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier :

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Autre patrimoine agricole

Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant / Enduit à pierre vue

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Métal / Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation non composée

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : annexes agricoles restées dans leur jus.

Commentaire descriptif détaillé :

Ensemble de petits bâtiments agricole formant un front bâti sur la rue des Gâtines, constitué à l'est d'une étable/bergerie, au centre d'un toit à porcs, tous deux couverts de tôle ondulée, et à l'ouest d'une petite grange à porche traversant couverte de tuile plate. Les bâtiments sont construits en moellons de meulière enduits à pierre vue. Côté rue, l'étable/bergerie et le toit à porcs possèdent un mur aveugle percé uniquement d'une petite aération côté porcherie. Côté cour, cette dernière forme une avancée et est percée d'une baie simple, tandis que l'étable/bergerie en retrait est ouverte par une baie sans menuiserie et avec linteau bois apparent. Sur le pignon, une gerbière est percée au niveau du grenier, fermée par un vantail en bois. Le bâtiment de la grange à porche, accolé à l'ouest, se compose de deux modules : un bâtiment haut, uniquement percé d'une meurtrière côté rue (abri pour animaux), et un passage charretier formant avancée sur la rue. Ce dernier sert de garage et a été transformé par l'ajout d'un étage dans la hauteur du porche.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : Mulleron

Adresse : Gâtines (rue des), 12

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Bâtiments à caractère agricoles faisant partie d'une cour commune déjà présente sur le cadastre napoléonien de 1809. Celle-ci a été divisée en deux propriétés, et seul l'ensemble sur rue a bien été préservé.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Vétuste /

Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures : Enduit / Tôle ondulée en couverture

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique

Degré d'intérêt : Elément repéré

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Ferme de Fresneau

ID : 91319_035

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2017

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Charreterie / Colombier / Etable / Grange / Hangar agricole / Logement

Description

Plan : Ensemble régulier

Matériaux de gros oeuvre : Bois / Grès / Meulière

Mise en oeuvre : Moellon / Pan de bois / Pierre de taille

Parement et revêtement : Bardage / Enduit à pierre vue

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Ardoise / Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : importance historique locale, bon état de conservation, lisibilité des anciennes fonctions, présence d'un colombier, volumes et dimensions monumentales qui en font un élément remarquable du paysage de plateau.

Commentaire descriptif détaillé :

Les bâtiments sont construits en moellons de meulière et en grès taillé (angles et encadrements d'ouvertures), couverts de toits en tuile plate et ardoise. La cour est accessible au nord-ouest par un porche-charreterie. Maçonnée sur deux côtés, elle possède une travée ouverte côté nord et trois travées ouvertes par des poteaux de bois sur dés de grès côté cour. Dans l'aile sud, le logis (A), reconnaissable à sa façade quasi régulière et à ses pierres de grès aux angles, se compose de deux entités, distinguant peut-être l'espace réservé au propriétaire de passage et le logement de l'exploitant. Il est doté d'un haut comble percé de nombreuses fenêtres et d'une lucarne gerbière qui a été scindée en deux. En 1631, on sait que le logis comporte une cuisine avec fournil, une laiterie qui pourrait correspondre à l'actuelle cave accessible par deux portes basses, un cellier et une chambre au-dessus. A l'est du logis, dans sa continuité, une annexe en pan de bois à trois travées, constitue aujourd'hui l'extension du logis. A l'ouest du logis, une étable est dotée de deux doubles portes coulissantes montées sur rails, faisant office de garage, et d'un grenier d'engrangement ouvert par deux gerbières. L'aile occidentale se compose quant à elle d'un seul tenant, une longue bergerie surmonté d'un grenier de stockage aux ouvertures hétérogènes et irrégulières, parfois redimensionnées. Suite à l'essor de l'élevage de mouton au 19e siècle, la profondeur de la bergerie est doublée par la construction d'une extension en appentis à l'ouest. A l'angle des ailes ouest et nord se trouve le colombier, édifice le plus emblématique de la ferme signalant le prestige social du propriétaire du fief de Fresneau. Il est attesté à la fin du 16e siècle mais date peut-être du 17e ou 18e siècle. De forme cylindrique, il se compose d'un niveau de soubassement marqué par une porte cintrée en grès, et d'une volière accessible par une porte haute et percée d'une fenêtre et d'une petite lucarne d'envol en toiture, ceinturée d'une corniche dissuadant l'ascension de prédateurs. La toiture, en léger débord pour assurer l'égout du toit en poivrière, est soulignée par une corniche en brique et couronnée en partie haute d'un lanternon. Enfin, au nord, la grange remaniée au 19e siècle et couverte d'ardoise possède deux accès côté cour couverts de porches, tandis que les murs extérieurs reçoivent des

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : Fresneau

Adresse :

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Il s'agit de l'ancienne exploitation du fief de Fresneau qui a longtemps dépendu de la seigneurie de Janvry. La ferme est vraisemblablement bâtie sur l'emprise du manoir seigneurial de Fresneau qui est mentionné en 1382. La ferme proprement dite est quant à elle attestée en 1564, date à laquelle elle appartient à Jehan de Baillon, seigneur de Janvry. En 1604, Jean Amariton, avocat en parlement, en est le propriétaire. Fresneau devient alors une seigneurie à part entière et obtient l'autorisation d'être fortifiée (fossé, pont-levis). En 1612, on signale un élevage de moutons (265) et de bœufs de trait (14). En 1632, elle appartient à Adrien Portail, conseiller au Parlement ; en 1651, à François Portail, maître des requêtes [DAGNOT Jean-Pierre, « Fief de Fresneau à Janvry (1382-1604) », « La seigneurie de Fresneau à Janvry (1600-1705) », Chroniques du Vieux Marcoussis (web), 2007-2012]. Le premier plan de la ferme que l'on possède est celui de la carte des Chasses royales (vers 1765) qui fait figurer les deux ailes de cette ferme jusqu'au colombier. L'aile nord daterait des années 1765-1785 puisqu'elle figure sur le plan d'Intendance. Après la Révolution, la ferme reste entre de prestigieuses mains, celles du marquis Anjorrant puis du baron Reille au tournant du 20e siècle, tous deux propriétaires du château de Janvry. Au 19e siècle, on agrandit la grange nord et on construit le porche d'entrée puis la grange orientale qui viennent régulariser et fermer la cour de ferme. La seconde cour à l'arrière s'est constituée à partir de l'entre-deux-guerres pour répondre aux besoins de l'agriculture moderne par des hangars plus grands [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon / Restauré

Destination actuelle : Exploitation agricole

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural / Urbain et paysager / Historique / Morphologique

Degré d'intérêt : Elément remarquable

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Totale

appentis désormais murés. A l'est, une grange en bardage bois referme la cour [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Paysage

Contexte paysager : Contexte agricole

Particularités : Isolé/en écart

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Haie

Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Ferme de Marivaux

ID : 91319_036

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Colombier / Grange / Hangar / Logement

Description

Plan :

Matériaux de gros oeuvre :

Mise en oeuvre :

Parement et revêtement :

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture :

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : la discrète ferme de Marivaux, située à l'écart de tout axe de circulation et cachée au cœur d'une végétation héritée de l'ancien parc paysager, possède des bâtiments remarquables au premier rang desquels se trouve le logis, véritable maison de maître. Elle est en outre un haut lieu d'histoire à la fois seigneuriale (origine des Baillon) et culturelle (l'auteur Pierre Carlet aurait pris son surnom de Marivaux suite à un séjour en ces lieux au début du 18e siècle).

Commentaire descriptif détaillé :

Les bâtiments sont construits en moellons de meulière recouverts tantôt d'un enduit couvrant, tantôt à pierre vue, et couverts de tuiles plates à l'exception de la grange (tuiles mécaniques). Ils sont disposés autour d'une cour relativement rectangulaire qui se dévoile derrière un portail à piliers de grès taillé couvert d'un double toit en tuiles plates. La ferme est aujourd'hui divisée en deux propriétés par un mur, l'ancien logis étant détaché du reste et laissé dans un état de vétusté avancé. Daté du 17e ou 18e siècle, cette maison de maître se distingue du corps de ferme par son gabarit émergent (R+1), sa forme de toit à quatre pans et son architecture (chaînes harpées en grès dans les trumeaux et aux angles, porte d'entrée cintrée en grès) et ses cinq travées pas tout à fait régulières. Mitoyen du logis bâtiment d'habitation plus récent était peut-être dévolu au personnel de l'exploitation. L'aile nord est constituée de deux granges dont une à porche, entièrement aveugles sur la façade extérieure et marquées en partie haute par des ancres métalliques venant contreventer l'écartement des murs anciens. L'aile ouest possède à son extrémité sud une partie dotée de gerbières et abritant certainement à l'origine des animaux. A l'intersection de ces deux ailes nord et ouest, le colombier de Marivaux ressemble à son voisin de Fresneau : cylindrique et coiffé d'un toit en poivrière en tuiles plates, surmonté non pas d'un lanternon mais d'une simple girouette. Dans le jardin, il reste un puits dont la margelle est en pierre de grès taillée [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Paysage

Contexte paysager : Contexte agricole

Particularités : Isolé/en écart

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : Marivaux

Adresse :

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Le bois de Marivaux est mentionné dès 1307, et les terres labourables en 1481. Une maison, propriété des frères Vaultier est mentionnée en 1486. La famille Vaultier achète des terres pour agrandir le domaine. Les Vaultier épousant les Baillon, Jehan de Baillon hérite de la « maison et ferme » de Marivaux, avant de devenir en 1542 receveur des tailles de l'élection de Paris et revête en 1546 le titre de seigneur de Marivaux. Il y fait construire à partir de 1548 un hôtel seigneurial digne de ce nom (moellons et huit chaines en grès taillé, perrons), clos de fossés. En 1553, Jehan de Baillon échange le fief de la Brosse pour acquérir la seigneurie de Janvry. En 1563, la ferme de Marivaux consiste en une maison, cour, grange, bergeries et étables, un jardin du fermier et un grand jardin du seigneur. Son inventaire après décès en 1567 décrit l'hôtel seigneurial : une foulerie sous la salle de réception ayant vue sur cour, chambre basse ayant vue sur le clos, petite garde-robe vue sur cou, chambre au-dessus de la salle avec garde-robe, chapelle « à côté de la montée », chambre ayant vue sur le clos, bergerie 180 moutons (et le reste est loué). En 1595, les bâtiments consistent en une maison manable, grange, étable, cellier, colombier, et autres bâtiments, cour haute et basse, jardin et enclos planté en fruitiers, fermé de fossés et haies vives. La terre de Marivaux passe alors aux mains de Jehan de Ficte, seigneur de Soucy et de Marivaux. [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Vétuste /

Destination actuelle : Exploitation agricole

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Architectural / Historique / Morphologique

Degré d'intérêt : Elément remarquable

Nature de la protection : A envisager / Pas de protection

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Maison rurale

ID : 91319_037

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier :

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison rurale

Parties constituantes : Etable / Maison rurale / Puits

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Pierre apparente

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement / Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé : non

Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation non composée

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : bon état de conservation.

Commentaire descriptif détaillé :

Édifice de plan allongé, la bâtisse se trouve en fond de parcelle. Côté rue, un vestige de mare-abreuvoir et un puits à la margelle de grès. Il s'agit d'une maison rurale de type bloc-à-terre, c'est-à-dire associant habitation et annexe agricole en un même bâtiment. La construction, en moellons de meulière et de grès enduits à pierre vue, consiste en deux modules mitoyens distincts par un décroché de toiture, divisés aujourd'hui en deux propriétés différentes. A l'ouest, couverte de tuiles mécaniques, se trouve certainement la partie habitation du bloc-à-terre. Elle se compose d'un rez-de-chaussée et d'un grenier à surcroit. La partie plus agricole, à l'est, se compose d'un rez-de-chaussée et d'un grenier de stockage percé de lucarnes à engrangement. La lecture des anciennes portes et aération de l'étable/bergerie est préservée : la réhabilitation, ayant consisté en un redimensionnement et un vitrage des ouvertures, est réussie.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public : Paysage peu qualifié

Détails paysagers : Clôture

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : Chante-coq

Adresse : Roussigny (rue de), 175-205

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Bloc-à-terre figurant sur le cadastre napoléonien de 1809.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon / Réhabilité

Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

Maison rurale

ID : 91319_038

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Maison rurale
Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Pierre apparente
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture : Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures :
Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : relatif bon état de conservation.

Commentaire descriptif détaillé :

Maison rurale de plan rectangulaire, construite en moellons de meulière et chaines d'angle en grès, laissés apparents, et couverte d'un toit en tuiles plates modernes. Elle s'élève sur un rez-de-chaussée et un grenier à surcroit dont les ouvertures ont été refaites mais ont gardé leur gabarit et leurs garde-corps 1900. La bâtisse est complétée par un appentis sur son pignon nord, et un petit édicule accolé au pignon sud, séparé d'un autre par un porche.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : En hameau
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit : La brosse
Adresse : Vallée (chemin de la), 19
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre
Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Maison rurale présente sur le cadastre napoléonien de 1809.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Bon / Rénové
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures : Briques contemporaines / Menuiseries PVC
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique
Degré d'intérêt : Elément repéré
Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Partielle
Signalétique :

Documentation

Maison rurale

ID : 91319_039

Références

Observateur : Amandine Robinet
Date d'enquête : 2018
Validation : Amandine Robinet
Type de dossier : Individuel

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique
Type(s) : Maison rurale
Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé
Matériaux de gros oeuvre : Meulière
Mise en oeuvre : Moellon
Parement et revêtement : Pierre apparente
Forme de toit :
Partie de toit :
Matériaux de couverture : Tuile plate
Nombre de vaisseaux :
Nombre d'étages de sous-sol :
Nombre d'étages carré : 1
Nombre d'étages de comble :
Rez-de-chaussé surélevé :
Degré de régularité des élévations exterieures : Elévation non composée
Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : bon état de conservation.

Commentaire descriptif détaillé :

Construite en moellons de meulière apparents et couvert de tuiles plates, la bâtisse s'élève sur un rez-de-chaussée et un haut comble à surcroit dont une fenêtre a conservé son garde-corps en bois. Elle comprend une partie habitation sur le pignon ouest, identifiée par sa façade percée et la présence d'une souche de cheminée, à laquelle s'adosse un appentis à grenier (toit à porcs ?). Dans le jardin, un puits à margelle de grès a conservé sa structure métallique et sa poulie.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti
Particularités : En hameau
Rapport à l'espace public :
Détails paysagers :

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)
Numéro INSEE : 91319
Lieu-dit : La brosse
Adresse : Friches (chemin des), 01
Références cadastrales :
Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Postcadastre
Datation des campagnes de construction : 19e siècle

Commentaire historique :

Maison rurale (maraîchère ?) construite au 19e siècle.

Statut

Statut de la propriété : Privé
Etat de conservation : Bon /
Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :
Façades et toitures :
Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique
Degré d'intérêt : Elément intéressant
Nature de la protection : A envisager / Pas de protection

Valorisation

Visibilité : Partielle
Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Ferme

ID : 91319_040

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2019

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Grange / Bergerie

Description

Plan : Ensemble régulier

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Pierre apparente

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : Bon état de conservation, lecture des anciens usages.

Commentaire descriptif détaillé :

Ferme de petite taille constituée de deux bâtiments en L, elle s'ouvre par un portail percé dans un haut et épais mur de clôture. Sa cour pavée comporte une ancienne mare maçonnée qui a été comblée et plantée d'arbres. L'aile orientale se compose au sud d'une grange, uniquement ouverte côté cour par une grande porte charretière donc le piédroit en brique indique un remaniement de la fin du 19e siècle. Dans sa continuité, au nord, se trouve la bergerie, marquée par deux portes basses, une gerbière et une lucarne à engrangement, et à l'arrière par deux ouvertures d'aération aujourd'hui comblées de pavés de verre. En retour d'angle se trouve une seconde grange percée d'une porte charretière pleine hauteur à encadrement bois. Dans son prolongement, un second bâtiment distinct du précédent par un décrochement de toiture, constitue l'habitation, percée de manière plus régulière (trois travées) et dotée d'un véritable étage à vivre. A son extrémité occidentale, la dernière travée comportait une charreterie ouverte sur cour. Elle a été murée afin de ménager une extension de l'habitation dans les années 1930-1940 [source orale].

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : En hameau

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers : Mur / Pavage

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit : La brosse

Adresse : Champreau (chemin de), 07

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

L'aile orientale de cette fermette en L existe déjà en 1809 (cadastre napoléonien). L'aile nord lui est ajoutée au cours du 19e siècle. L'activité de la ferme s'arrête dans les années 1930-1940.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon / Réhabilité

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Morphologique

Degré d'intérêt : Elément intéressant

Nature de la protection : Pas de protection / A envisager

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Ferme du château

ID : 91319_041

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Eléments liés

Château de Janvry (91319_016)
Classe(s) : Patrimoine domestique Type(s) : Château
Commune : Janvry

Désignation

Classe(s) : Patrimoine agricole

Type(s) : Ferme

Parties constituantes : Charreterie / Cour / Douves / Ecuries / Etable / Grange / / Pavillon

Description

Plan : Ensemble régulier

Matériaux de gros oeuvre : Grès / Meulière

Mise en oeuvre : Moellon / Pierre de taille

Parement et revêtement : Enduit à pierre vue / Pierre apparente / Enduit couvrant

Forme de toit : Toit à deux versants / Toit en pavillon

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Ardoise / Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : basse-cour aux grandes dimensions, en bon état de conservation et à impact urbain et paysager dans le centre-bourg de Janvry.

Commentaire descriptif détaillé :

Situé au cœur du village de Janvry, le château et sa basse-cour s'inscrivent dans un vaste quadrilatère bien délimité sur trois côtés par de profonds fossés. Au Sud du château et y attenant s'étend la basse-cour, véritable ferme. Celle-ci est accessible depuis la cour d'honneur du château par un passage cocher au Nord, et de la place de l'Église au Sud par un pont à une seule arche au-dessus de la douve. Sa cour presque carrée est entourée au Nord par l'aile des communs, à l'Ouest, au Sud et à l'Est par des bâtiments agricoles entourés de fossés et aux longs murs aveugles. L'ensemble est bâti en moellons de meulière, enduits à pierre vue (sauf l'aile Nord) et couverts de toitures en tuile plate (sauf ailes Nord et Ouest). Au Nord, les communs servaient de logement aux domestiques du château, tandis qu'à gauche du passage cintré se trouvait le bûcher et l'accès à la tour occidentale du château comportant deux geôles et une chambre des gardes. Le bâtiment à rez-de-chaussée sur cave et comble habitable marqué par des lucarnes capucines, est couvert d'un enduit, le crépi laissant partiellement des encadrements de porte en pierre de grès. A l'Ouest, l'aile en retour comprend la charreterie et à son extrémité sud la grange. La charreterie se compose d'un rez-de-chaussée ouvert sur piliers en grès taillé, et d'un comble brisé en ardoise. Les deux travées latérales sur les quatre sont aujourd'hui fermées par des portes pleine hauteur en bois et forment des remises. La grange attenante est plus profonde et donc en ressaut sur la cour. Elle est en meulière enduite à pierre vue et couverte d'une toiture en tuile plate. Elle est percée d'une large porte qui a été murée en partie haute, les piédroits en pierres de grès restant tout de même visibles, et de trois fenêtres plus récente au niveau du grenier. Un chaînage en grès marque le pignon sud de la grange. Séparée de la grange par le portail d'entrée de la ferme, l'aile Sud abrite le bâtiment des écuries, vraisemblablement remanié au tournant des 19e et 20e siècles. Il est percé de façon régulière de haute portes à impostes vitrées, surmontées de gerbières au niveau du grenier à foin. A l'Est de la cour, on trouve différents modules. Au nord, une étable/bergerie de plain-pied percée de portes et d'ouvertures d'aération. Dans sa continuité, adossés au mur de clôture, de part et d'autre du portail

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Eglise (place de l'), 01

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Antecadastre

Datation des campagnes de construction : 17e siècle

Commentaire historique :

Une première ferme seigneuriale est mentionnée dans l'inventaire après décès de Jehan de Baillon en 1567. Elle se compose alors d'étables, d'une bergerie et d'une grange et est rattachée à l'hôtel seigneurial que le seigneur vient de faire construire. En 1576, on sait que l'ensemble de l'hôtel et de la ferme seigneuriale sont clos de « murailles ». En 1629, la ferme de la basse-cour du château se compose d'écuries, bergerie, étable, fournil, bûcher ainsi que d'un pavillon attenant à la cour pour loger le fermier [DAGNOT Jean-Pierre, « La ferme du château de Janvry », Chroniques du Vieux Marcoussis (web), juillet 2012]. Les bâtiments de la ferme actuelle figurent sur la carte des Chasses (vers 1765) mais datent probablement pour la plupart du second quart du 17e siècle, période de construction du château [dossier d'inscription au titre des Monuments historiques, 1981]. Seules quelques parties ont été complétées et sont venues régulariser l'ensemble au cours du 19e siècle [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon /

Destination actuelle :

Eléments dénaturants :

Structure :

Façades et toitures :

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Urbain et paysager / Historique / Morphologique

Degré d'intérêt : Elément remarquable

Nature de la protection : ISMH

Valorisation

Visibilité : Partielle

Signalétique :

Documentation

donnant accès au parc du château, prennent place le clapier au nord et deux latrines destinées au personnel au sud. Enfin, le puits est toujours en place dans l'angle Nord-Est de la cour [Inventaire des fermes patrimoniales du PNR].

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public : Paysage qualifié

Détails paysagers : Mur / Pavage

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

Inventaire du Patrimoine bâti

Maisons rurales

ID : 91319_042

Références

Observateur : Amandine Robinet

Date d'enquête : 2018

Validation : Amandine Robinet

Type de dossier : Ensemble

Désignation

Classe(s) : Patrimoine domestique

Type(s) : Maison rurale

Parties constituantes :

Description

Plan : Plan allongé

Matériaux de gros oeuvre : Meulière

Mise en oeuvre : Moellon

Parement et revêtement : Enduit couvrant / Pierre apparente

Forme de toit :

Partie de toit :

Matériaux de couverture : Tuile à emboîtement / Tuile plate

Nombre de vaisseaux :

Nombre d'étages de sous-sol :

Nombre d'étages carré :

Nombre d'étages de comble :

Rez-de-chaussé surélevé :

Degré de régularité des élévations exterieures :

Détails architecturaux :

Résumé descriptif :

Intérêt : front bâti bien préservé dans sa morphologie, ensemble pittoresque.

Commentaire descriptif détaillé :

Deux alignements de maisons rurales bordent le carrefour des place de la Croix Verte et chemin du Clos Bergère. Construites en meulière recouvert d'un enduit lisse et aux toits de tuile, dans un petit gabarit de R+grenier (ou R+1), elles ont été largement rénovées dans le temps mais conservent quelques indices de ce passé rural. Il s'agit d'anciennes maisons de manouvriers agricoles, qui travaillaient la terre mais n'avait pas de terrain en propre, parfois quelques bêtes. Le 32 rue des Genévriers conserve d'ailleurs dans sa partie sud un espace vraisemblablement dédié à des ovins ou cochons : présence d'une porte basse surmontée d'une gerbière autrefois accessible par un escalier extérieur en bois (cf carte postale ancienne) et d'une lucarne rampante à engrangement. Par ailleurs, à l'arrière des n°30 et 32 se trouve une cour et des annexes agricoles telles qu'une ancienne grange transformée en habitation. Les maisons ont vu leurs ouvertures régularisées, surtout aux n°30 rue des Genévriers et n°2 place Verte. Mais globalement, leur hétérogénéité, leur imbrication de volumes et de toitures, leurs appentis et annexes, plantations en pieds de façade, clôtures, rendent l'ensemble pittoresque.

Paysage

Contexte paysager : Contexte bâti

Particularités : Cœur de bourg

Rapport à l'espace public :

Détails paysagers : Bande fleurie / Pavage

Localisation

Commune : Janvry (Essonne)

Numéro INSEE : 91319

Lieu-dit :

Adresse : Croix Verte (place de la), 02-08 ; Genévriers (rue des), 30-32

Références cadastrales :

Document d'urbanisme :

Historique

Cadastre napoléonien : Ante/postcadastre

Datation des campagnes de construction :

Commentaire historique :

Ensemble de maisons rurales, habitations d'ouvriers agricoles, bâties avant 1809 (cadastre napoléonien) et au 19e siècle.

Statut

Statut de la propriété : Privé

Etat de conservation : Bon / Rénové

Destination actuelle : Logement(s)

Eléments dénaturants :

Structure : Création de châssis de toit / Création d'ouvertures en façade / Modification des formes/proportions d'ouvertures existantes

Façades et toitures : Enduit / Menuiseries PVC

Abords :

Intérêt et Protection

Nature de l'intérêt : Pittoresque

Degré d'intérêt : Elément repéré

Nature de la protection : 500m

Valorisation

Visibilité : Totale

Signalétique :

Documentation

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse place de la croix verte

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse PLACE DE L EGLISE

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à amelioré pour retrouver l architecture d origine .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse PALCE DE LEGLISE RESTAURENT

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à amelioré pour retrouver l architecture d origine .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à amelioré pour retrouver l architecture d origine .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à amelioré pour retrouver l architecture d origine .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à amelioré pour retrouver l architecture d origine .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse COUR RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse COUR RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse COUR RUE DU MARCHAIS

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit :

adresse

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à amelioré pour retrouver l architecture d origine .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : LA BROSSE

adresse CHEMIN DE LA VALLE

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : LA BROSSE

adresse CHEMIN DE LA VALLE

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : LA BROSSE

adresse CHEMIN DE LA VALLE

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : LA BROSSE

adresse CHEMIN DE CHAMPREAU

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : LA BROSSE

adresse CHEMIN DE CHAMPREAU

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : LA BROSSE

adresse CHEMIN DE CHAMPREAU

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : MULLERON

adresse RUE DES GATINES

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : MULLERON

adresse RUE DES GATINES

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

Inventaire patrimoine bâti

Maisons rurales

Localisation :

type(s) : Maison rurale

lieu dit : MULLERON

adresse RUE DES GATINES

91640 JANVRY

Intérêt et Protection

Apect exterieur à conserver , à conforter .

CREDIT PHOTO Dominique Talfumière 2023

NOTE DE SYNTHESE PATRIMONIALE
JANVRY

Références

Commune	Janvry
Nature du dossier	Inventaire du patrimoine
Objet de la note	Note de synthèse patrimoniale
Pièce(s) jointe(s)	Cartes et fiches descriptives
Dossier suivi par	Amandine Robinet, chargée d'études mission Patrimoine et Culture
Note transmise le	9 mai 2019

TABLE DES MATIERES

Contexte de l'étude ..... p. 3

LA COMMUNE DE JANVRY..... p. 4
Histoire du site..... p. 4
Topographie..... p. 9
Morphologie urbaine..... p. 10

ETAT DES LIEU PATRIMONIAL..... p. 11

I – Le patrimoine d'Ancien Régime..... p. 11
1. Généralités..... p. 11
2. L'église paroissiale de Notre-Dame-du-Mont-Carmel..... p. 12
3. Le château de Janvry..... p. 14
4. Les structures rurales ..... p. 15
   Les maisons de bourg..... p. 15
   Les maisons rurales..... p. 16
   Les cours communes..... p. 18
5. Le patrimoine agricole : les fermes..... p. 19
   La grande ferme ..... p. 20
   La ferme du château..... p. 21
   La petite ferme..... p. 22
   La ferme de Thuillières..... p. 23
   La ferme de la Brosse..... p. 24
   La ferme de Fresneau..... p. 25
   La ferme de Marivaux..... p. 26

II – Le patrimoine du 19e siècle..... p. 27
1. Généralités..... p. 27
2. Les petites fermes ..... p. 27
3. Les maisons rurales ..... p. 28
4. Les villas..... p. 30
5. Les maisons de notable..... p. 31
6. Le patrimoine public..... p. 32
   Le patrimoine lié à l'eau..... p. 32
   La mairie-école..... p. 33

CONCLUSION..... p. 34
Statistiques de l'inventaire de Janvry..... p. 34
Intérêts de la commune..... p. 34
Préconisations architecturales..... p. 35

SOURCES..... p. 36

Contexte de l'étude

La connaissance de son territoire ainsi que de ses patrimoines est l'un des objectifs de la charte du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse pour 2011-2023. L'axe 3 de la charte (« Valoriser un héritage exceptionnel et encourager une vie culturelle rurbaine et rurale ») comporte effectivement l'objectif stratégique « connaître, protéger et valoriser les patrimoines culturels » dans lequel s'inscrit l'objectif opérationnel n°23 « améliorer la connaissance culturelle du territoire ».

Durant l'année 2018, le PNR a procédé à la reprise de l'inventaire du patrimoine de Janvry initié en 2012 par Diana Ospina, stagiaire, sous la tutelle de Virginie Chabrol, ancienne chargée d'études Patrimoine et Culture du PNR[1].

Cette étude a deux objectifs principaux. Le premier est l'approfondissement de la connaissance du patrimoine de la commune et ainsi celle du territoire du Parc. Le second est d'identifier, dans la perspective d'une politique de sauvegarde, les principaux bâtiments d'intérêt et leurs caractéristiques à préserver, afin d'enrichir une réflexion patrimoniale sur le devenir du bâti ancien. Pour répondre à ces deux objectifs, le présent document est complété des cartes typologiques[2] et qualitatives[3] du patrimoine local, ainsi que des fiches descriptives des édifices repérés.

Cet état des lieux patrimonial a consisté en une analyse des cartes et cadastres anciens, un travail de terrain avec étude individuelle des édifices d'intérêt patrimonial selon la méthodologie du Service régional de l'Inventaire, une campagne photographique réalisée depuis la voie publique pour illustrer ces derniers, et enfin leur saisie dans la base de données interne au Parc. Sa transmission à la municipalité en constitue une première restitution.

[1] Cet inventaire reprend également le diagnostic patrimonial réalisé par le bureau d'études Kargo en 2009, lors de l'agrandissement du périmètre du Parc.

[2] La carte typologique identifie les différentes familles patrimoniales présentes dans les communes :

- Patrimoine religieux : église, abbaye, chapelle, prieuré, presbytère, etc.
- Patrimoine agricole : ferme, étable, hangar, grange, silo, colombier, remise, etc.
- Patrimoine domestique : maison rurale, maison de bourg, maison à boutique, maison de notable, maison forestière, pavillon, pavillon de chasse, château, manoir, auberge, etc.
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire : mairie, école, poste, fontaine, lavoir, pont, gare, etc.
- Patrimoine artisanal et industriel : moulin, forge, tuilerie, garage, atelier, silo, etc.
- Urbanisme : place, cour, cour commune, lotissement, îlot, quartier, hameau, etc.

[3] La carte qualitative localise les éléments patrimoniaux classés selon 4 degrés d'intérêt : élément repéré (qui a subi des transformations), élément intéressant, élément remarquable, élément exceptionnel.

LA COMMUNE DE JANVRY

Histoire du site

La paroisse de Janvry (du latin *Juniperus*, genévrier) est signalée pour la première fois dans un document daté de 1142. Les lieux-dits de Mulleron, La Brosse et Janvry sont attestés en tant que fiefs de la seigneurie de Monthléry à la fin du 12e siècle. En 1382, les manoirs de Chantecoq et de Fresneau sont également cités dans un document d'archive, celui de Marivaux étant attesté un siècle plus tard. La répartition territoriale de Janvry n'a donc pas changé depuis le Moyen-Age : dès les 12e et 13e siècles, son habitat est disséminé en plusieurs îlots, les mêmes qu'aujourd'hui. La présence des différents fiefs de l'Ancien Régime perdure aujourd'hui à travers la toponymie des hameaux et écarts de la commune, et à travers ses corps de fermes : constitués de domaines agricoles, les fiefs ont pour centralité de grandes fermes à cour.

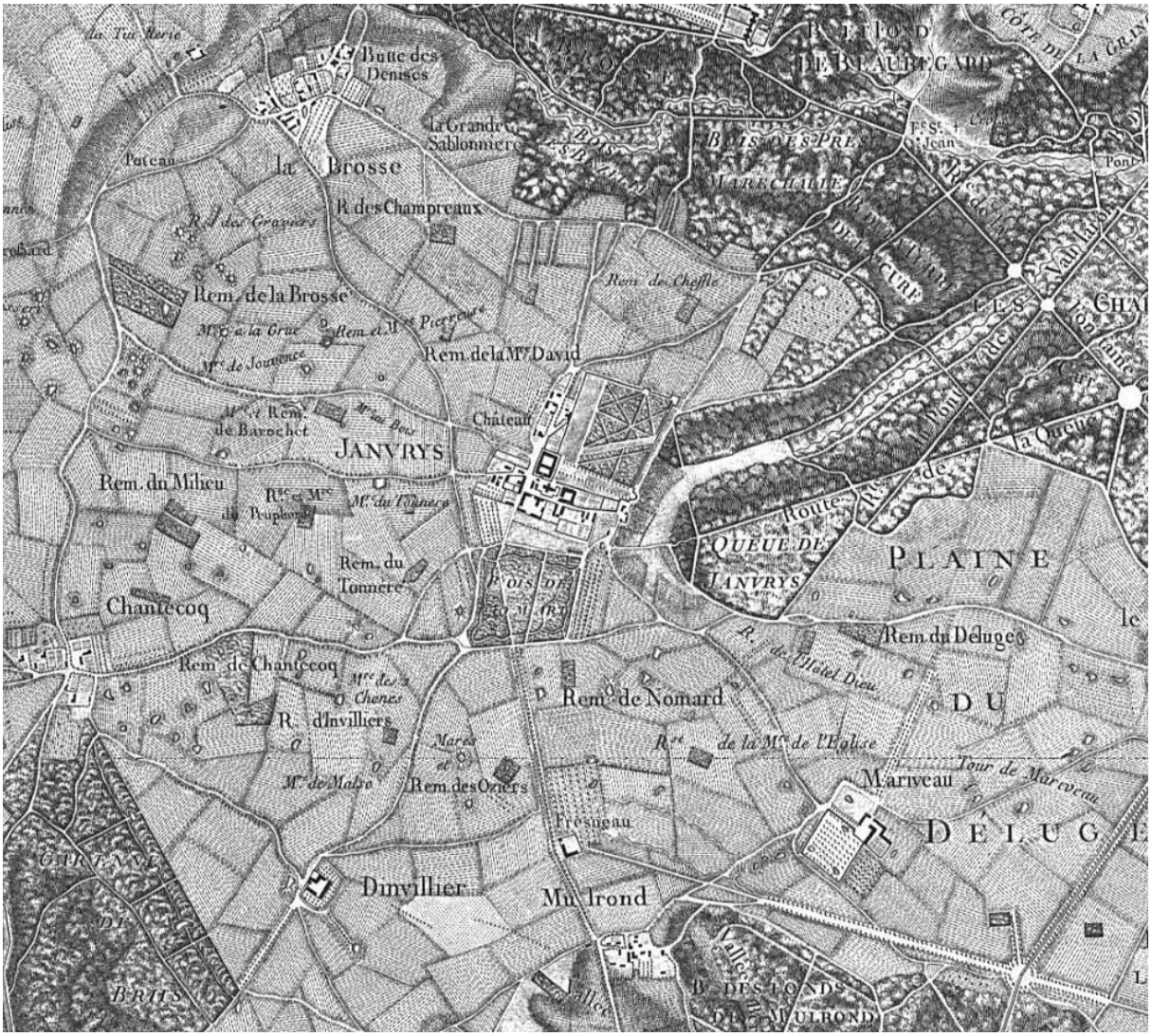
A l'époque moderne, de grands personnages liés au roi de France et à son gouvernement prennent en gestion la terre de Janvry. En 1558, la famille de Baillon, en la personne de Jehan trésorier de l'épargne du roi, l'érige en seigneurie pour trois années seulement. Dépendant de la châtellenie de Monthléry, il faut attendre 1650 pour que le duc d'Orléans, comte de Monthléry, accorde à Michel Ferrand, conseiller au Parlement de Paris, les droits de haute justice, tabellionnage et de péage, lui conférant une certaine autonomie et souveraineté. En 1738, Gérard Heusch, secrétaire du roi, en est le seigneur. Au 18e siècle, on compte six grandes fermes dans le domaine seigneurial, sièges des anciens fiefs, encore visibles et en activités.

Après la Révolution, au cours du 19e siècle, la commune s'organise, réalise de nouvelles infrastructures telles que la mairie-école inaugurée en 1871, et des aménagements liés à l'approvisionnement en eau. Mais la configuration du territoire ne change pas, le bourg et les hameaux se développent peu et les fermes se modernisent, les terres appartenant principalement aux propriétaires du château (Anjorrant, puis Luart-Reille). Les cultivateurs fournissent, à l'instar des communes voisines telles que Gometz-la-Ville, les marchés alentours (Montlhéry, Limours, Dourdan) ainsi que les halles de Paris jusqu'au troisième quart du 20e siècle. Avec la création de l'hôpital de Bligny à Briis-sous-Forges, au début des années 1900, Janvry devient un lieu de passage : on compte un nombre élevé de bistrots pour une petite commune, et un « hôtel des voyageurs » en plein centre-bourg.

A partir des années 1970, la commune connaît une urbanisation lente et progressive, impulsée par deux opérations d'aménagement qui sortent de terre entre 1970 et 1975 : le lotissement de l'impasse des Frenons à la Brosse et du Bois de Montmarre à l'entrée sud du village. Depuis la fin des années 1990, le bourg et les hameaux se sont à nouveau densifiés selon une urbanisation maîtrisée. Aujourd'hui, bien qu'elle soit devenue essentiellement résidentielle, Janvry demeure un village rural dont l'agriculture reste l'une des activités les plus visibles. En effet, son important patrimoine de maisons paysannes et de grandes fermes sur cour, isolées sur plateau ou insérées dans le tissu urbain, en fonde l'identité villageoise.

Carte de Cassini (extrait), vers 1744 ©Géoportail

Atlas Trudaine (extrait), vers 1745 ©Archives nationales, planche 26



Carte des chasses du Roi (extrait), vers 1765 ©Gallica (BnF), feuille 11 « Arpajon »

Plan d'Intendance, vers 1785 ©ADE C2/21bis

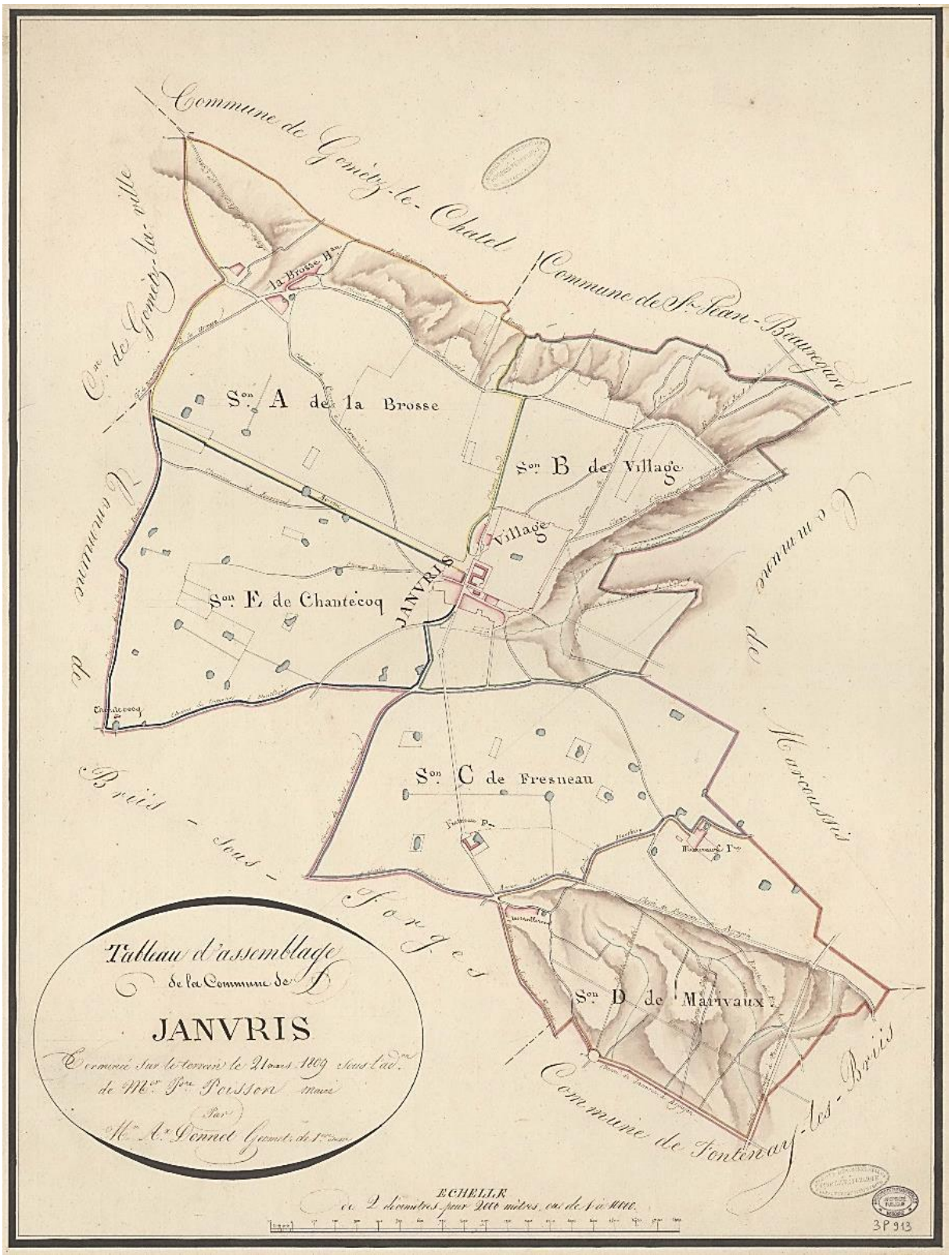


Tableau d'assemblage du cadastre napoléonien, 1809 ©ADE 3P_093

Carte d'Etat-major (extrait), illustrant la topographie de Janvry, 1818-1824 ©Géoportail

Topographie

La commune de Janvry est située au sud-est du plateau céréalier de Limours, dans le Pays du Hurepoix, et compte actuellement environ 650 habitants. Les limites communales sont à la fois naturelles et imperceptibles. Janvry est bordée au nord par les vallons de la Salmouille, affluent de l'Orge, et du bois de l'Hôtel Dieu, qui la séparent de Saint-Jean-de-Beauregard et débouchent sur la vallée de Marcoussis. Au sud, elle est délimitée par le bois de Marivaux et la vallée Violette creusée par la Charmoise, affluent de la Rémarde, qui la séparent de Fontenay-les-Briis. Ses vastes étendues agricoles établissent par ailleurs une continuité à l'ouest et à l'est avec les autres communes du plateau de Limours.

Pour ce qui est de l'hydrographie, Janvry est à cheval sur deux bassins versants, celui de la Salmouille au nord et de la Charmoise au sud, mais elle est aussi parcourue par quelques rus qui prennent naissance en limite de plateau agricole et se jettent dans celles-ci. Ailleurs, l'eau affleure et était autrefois visible par la présence de nombreuses mares dans les champs, désormais comblées ou asséchées, mise en évidence dans l'ouvrage *Carteau* issu du projet « Plateau Lumière » (2014). Notons que le drainage quasi avant-gardiste des terres agricoles de la commune dès les années 1850 participa de cette évolution.

Morphologie urbaine

Janvry, village de plateau, possède historiquement un habitat très dispersé. Il se compose d'un bourg situé au centre du territoire communal, à peine plus grand que ses hameaux, et de deux hameaux et demi (Mulleron, la Brosse), celui de Chantecoq étant à cheval sur la commune de Briis-sous-Forges. Deux écarts sont par ailleurs formés par deux fermes isolées : Fresneau et Marivaux. Son territoire est desservi par la D40 venant de Gometz-la-Ville et par la D24 reliant Marcoussis à Limours. Elle est également traversée par l'autoroute A10 doublée du TGV Atlantique formant une véritable tranchée rectiligne. Cette rupture isole le hameau de Mulleron situé au bord méridional du plateau céréalier, se constituant en une entité bien distincte de Janvry.

Le village se développe à l'écart mais à proximité tout de même des grandes routes historiques Paris-Chartres en passant par Dourdan, et Paris-Orléans en passant par Arpajon. Le village, organisé autour de l'église et d'une grande ferme comme point de centralité, s'est formé au carrefour des voies allant à Gometz, Fresneau et Marivaux, qui continuent de le structurer. En termes de morphologie, on constate pour les noyaux anciens du village et des hameaux une implantation discontinue mais linéaire des constructions, alignées sur rue par leurs pignons ou bien leurs longs murs, et reliées entre elles par des murs de clôture. Ce paysage bâti minéral marqué par les murs en meulière contraste avec les étendues agricoles aux abords immédiats des zones habitées et se révèle qualitatif : cohérence de l'ensemble bâti, continuité des murs préservés et abords particulièrement soignés (pavage, plantations, etc.).

Janvry connait un processus d'urbanisation depuis une quarantaine d'années à travers la constitution de marges pavillonnaires formant un tissu urbain plus lâche de maisons en cœur de parcelles, et une densification modérée du tissu bâti traditionnel. Cependant, elle constitue encore un bastion vis-à-vis de l'hyper urbanisation des Ulis et des coteaux de la vallée de l'Orge tous proches, et du phénomène de périurbanisation qui touche les communes voisines.

Section B (village) du cadastre napoléonien de Janvry, 1809 ©ADE 3P_093

ÉTAT DES LIEUX PATRIMONIAL

La commune de Janvry possède un important patrimoine rural et agricole. Eloigné des grands axes de passage, elle n'a subi que peu de transformations malgré une relative densification et certaines pratiques de ravalements dénaturant le bâti ancien, influencées par un modèle urbain, notamment dans les hameaux isolés. L'inventaire du patrimoine achevé en 2019 a permis de recenser 38 éléments patrimoniaux sur le territoire communal, un quart du corpus étant considéré comme remarquable. Dans l'inventaire, on analyse toute construction ancienne bien conservée. Elle peut être un *typicum* lorsqu'elle est représentative d'une typologie et/ou d'une époque précise, et un *unicum* lorsqu'il s'agit d'un exemple unique en son genre. L'étude de terrain tend à mettre en évidence les typologies dominantes qui sont analysées et localisées sur les cartes jointes au présent document. Le but est d'en définir les caractéristiques et les spécificités propres à la commune qu'il s'agit de préserver. Deux grandes typologies ressortent de l'inventaire communal, les maisons rurales et les fermes à cour, reflétant le caractère éminemment agricole de Janvry.

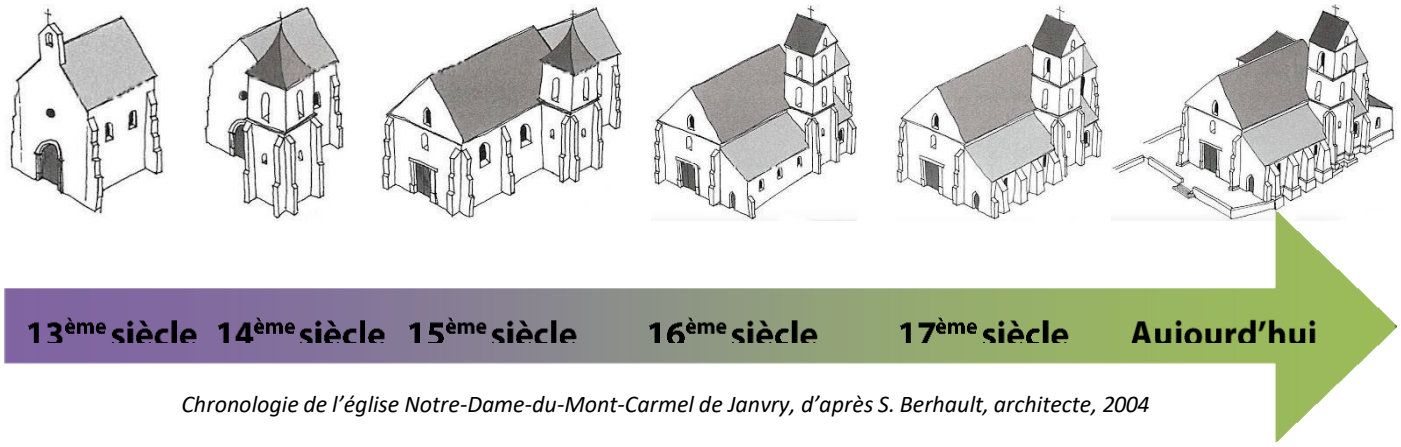
I – Le patrimoine d'Ancien Régime

1. Généralités

Le bâti et les formes urbaines héritées de l'Ancien Régime sont attestés sur le cadastre napoléonien de Janvry daté de 1809. Ce document, systématiquement relevé pour chaque commune française au début du 19^{e} siècle, fixe un état des lieux précis du foncier et de l'immobilier au cours des premières décennies post révolutionnaires. La conclusion que l'on peut tirer de son observation est la remarquable persistance de la quasi-totalité du tissu bâti ancien à Janvry. Le village et les hameaux n'ont été que très tardivement densifié et complété de zones pavillonnaires. Le tissu ancien s'inscrit dans un parcellaire de taille moyenne, de forme assez régulière, et est peu dense mais assez régulier : maisons en front de rue, parfois autour de cours constituant de nombreuses fermettes ou cours communes, marquant avec les murs de clôtures en meulière une certaine continuité bâtie. On compte aussi de nombreuses fermes isolées sous l'Ancien Régime, existant dès la fin du Moyen-Age, qui se développent au 17^{e}-18^{e} siècle. Les constructions anciennes présentent une architecture traditionnelle en moellons de meulière, recouverts d'un enduit à la chaux laissant la plupart du temps la pierre apparente, alliés à la pierre de grès taillée employer pour les angles et les ouvertures des constructions. Les toitures sont quant à elles majoritairement en tuile, le plus souvent plates, et sont très rarement dotées de lucarnes.

2. L'église paroissiale Notre-Dame-du-Mont-Carmel

L'un des seuls vestiges médiévaux à Janvry est son église paroissiale, attestée dès 1205, placée sous le patronage de Notre-Dame au 15e siècle, plus précisément du Mont-Carmel au 17e siècle (fiche n°002). L'église du 13e siècle, dont il reste le chœur avec ses voûtes sur croisées d'ogives, est agrandie par l'actuelle nef au 15e siècle (voir le décroché des toitures et le non alignement des parois intérieures) et par le bas-côté sud au 16e siècle. L'intérieur est en grande partie reconstruit en 1639. C'est au 17e siècle également qu'est édifiée la chapelle seigneuriale côté nord, qui abrite la remarquable dalle funéraire de Jean de Baillon datée de 1567[4], seigneur de Marivaux et de Janvry, trésorier de l'Epargne de Charles IX (sorte de ministre des Finances du royaume)[5]. L'église possède une belle maçonnerie en moellons de meulière et blocs de grès taillés au niveau des angles, des contreforts et des ouvertures. Sa tour-clocher carrée du 14e siècle (sauf les deux derniers niveaux du 16e s.) abrite côté sud une cloche en bronze dénommée Madeleine, portant l'inscription de sa bénédiction en 1684[6]. A l'intérieur, elle conserve d'intéressants objets mobiliers : retable, maître-autel, tabernacle, tableaux de l'Adoration des Mages, du Sommeil de l'Enfant et de l'Assomption, chaire du 17e siècle, statue de Saint-Jean-Baptiste du 18e siècle, crucifix du 19e siècle)[7].



Chronologie de l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Janvry, d'après S. Berhault, architecte, 2004

[4] La dalle présente les armoiries des Baillon aux quatre angles, et figure un portrait en pied de Jehan de Baillon flanqué de deux pilastres doriques rehaussés de rinceaux et palmettes, surmonté d'un casque rappelant son statut de chevalier. Il est représenté la tête nue, les mains jointes, une grande veste ouverte appelée houppelande, une culotte bouffante, des collants et des souliers à bouts carrés. A ses pieds, un nouveau-né emmailloté, certainement l'un de ses fils.

[5] Notice Palissy PM91000755.

[6] Notice Palissy PM91000256. Inscription : « L'an 1684, j'ai été bénite par Messire Léonard Compain, prébendaire, curé de Janvry et nommée Madgelaine par haut et puissant seigneur Messire Louis Foucault, par demoiselle Lamoignon fille de haut et puissant seigneur chrétien François de Lamoignon, chevalier seigneur de Baville, conseiller du roy en ses conseils et président à mortier de sa cour du Parlement. GE du Coudray et I. Liguay (fondeurs) m'ont faite. »

[7] Notices Palissy PM91002378, PM91002805, PM91002804, PM91002803, PM91002802.

Eglise paroissiale, vue ouest (2012), vue intérieure (2018)

3. Le château de Janvry

Autre élément du patrimoine monumental d'Ancien Régime, le château (fiche n° 016). Situé au cœur du village de Janvry, le château et sa ferme s'inscrivent dans un vaste quadrilatère délimité par de profonds fossés. Édifié dans la première moitié du 17e siècle, dans le style Louis XIII qui consiste à flanquer un corps principal de deux pavillons, il remplace un précédent hôtel seigneurial attesté au 16e siècle sous Jehan de Baillon, et dont les douves et une cave voûtée sur pilier sont les vestiges. Michel Ferrand, conseiller au Parlement de Paris, s'offre une nouvelle demeure parallèlement à l'obtention des pleins droits seigneuriaux de la part du comte de Monthléry son suzerain. Au milieu du 18e siècle, on a une description des lieux, confirmée par le Plan d'intendance de 1784, très semblables à ce qui existe encore aujourd'hui [AD78, E 2718]. Précédée d'une longue allée de peupliers, la cour d'honneur de plan carrée est bordée par trois ailes formant un U : le corps de logis, cantonnée de deux pavillons d'angle formant avant-corps, et deux ailes basses en retour sur cour (communs). L'aile sud est commune à la basse-cour ou ferme du château (fiche n°041). Au 19e siècle, la famille Anjorrant qui réalise des travaux d'aménagement (notamment un théâtre dans l'aile nord), puis les familles de Luart et Reille en sont les propriétaires. Le parc à la française disparaît pour laisser place à un vaste parc paysager en majorité boisé avec des essences variées, et comprenant entre autres un potager et une glacière. L'ampleur des lieux, communs et ferme compris, et leur mise en scène (allée plantée, douves, aspect fortifié) confère au château un impact paysager et urbain majeur dans le centre-bourg. Inscrite monument historique en 1981, la demeure des seigneurs de Janvry reste fermée au public et louée pour des évènements privés.

Château de Janvry, vue ouest, 2012

4. Les structures rurales

Les maisons de bourg

Généralement construite en R+1, dotée d'une régularité dans les ouvertures en façade voire d'éléments de décor, la maison de bourg est toujours alignée sur rue et souvent mitoyenne d'autres. A l'arrière, on trouve parfois des cours pavées, indice d'un aller-venue de charrettes lié à une activité marchande, artisanale ou semi-agricole. La sociologie historique du village, vraisemblablement pauvre en commerçants et autres professions bourgeoises, fait que l'on compte très peu de maisons de bourg à Janvry. Deux bâtisses de ce type ont été recensées dans le village. La première, située au 14 rue des Genévriers (fiche n°005) et figurant déjà sur le Plan d'Intendance de 1785, possède un plan en L : perpendiculaire à la rue, un bâtiment principal à la façade décorée de pilastres d'angle et corniches moulurées en plâtre ; alignée sur rue, une récente rénovation a fait disparaître un décor de la fin du 19e siècle qui créait une certaine régularité de façade par le truchement de fausses fenêtres aveugles.

Maison de bourg du 14 rue des Genévriers, 2018 (en bas à droite : 2008, avant rénovation)

La deuxième maison de bourg étudiée est située au n°5 de la même rue (fiche n°13). Représentée sur le cadastre napoléonien de 1809, elle s'élève sur une cave, un rez-de-chaussée et un étage. On sent que la composition de façade a été remaniée et les ouvertures régularisées, tandis que la bâtisse semble faite de deux anciennes maisons mitoyennes non alignées. Son enduit rocaillé côté rue, c'est-à-dire incrusté de fragments de meulière et ici de mâchefer aussi (petits cailloux noirs), ainsi que son décor (bandeaux d'angle, bandeau moulurée entre les deux niveaux, encadrements d'ouverture aux linteaux légèrement triangulaires typiques des années 1910-1920) en font une maison à l'architecture soignée et bien restaurée. Sa situation d'entrée de bourg, de carrefour, face à la mairie, lui confèrent d'autant plus une importance paysagère et urbaine.

Maison de bourg du 5 rue des Genévriers, 2012

Les maisons rurales

Marquée par sa modestie, l'une des typologies quantitativement majoritaires à Janvry est la maison rurale. Dix exemples, majoritairement situés dans les hameaux, ont été repérés dans l'étude. Les maisons rurales sont de plan allongé et d'implantation variée, perpendiculaires, alignées sur rue ou en léger retrait. Construites de plain-pied, dotées d'un grenier de stockage, elles peuvent être accompagnées d'annexes agricoles plus modestes encore, parfois regroupées sous le même toit que l'habitation. Les maisons rurales ont conservé leur volume d'origine, mais leurs caractéristiques architecturales sont souvent mises à mal, à Janvry comme ailleurs. L'aménagement d'un comble avec l'ajout de châssis ou de lucarnes mal proportionnés et la régularisation des ouvertures peuvent dénaturer ces maisons, tout comme la mode de « décroûter » les enduits pour faire apparaître la pierre de manière anachronique, atopique, et peu salutaire pour la maçonnerie. Elles constituent donc un patrimoine fragile et pourtant précieux pour l'identité rurale et l'image villageoise de Janvry.

Parmi les plus anciennes, figurant sur le cadastre napoléonien de 1809, on trouve à la Brosse celle du 11 chemin de Champreau (fiche n°23) dont la porte cintrée murée témoigne d'une datation du 18e siècle, si ce n'est d'avant. Elle a pourtant été modifiée au cours du 20e siècle (enduit rocaillé et mâchefer, porte de garage) mais a conservé ses volumes, sa fenêtre de grenier et une gerbière d'engrangement typique des maisons rurales.

A Chantecoq, une ancienne bâtisse en fond de parcelle, désormais divisée en deux propriétés (175-205 rue de Roussigny), réunissait vraisemblablement sous le même toit une habitation et une annexe agricole, qu'on appelle un *bloc-à-terre* (fiche n°37). La partie plus agricole, à l'est, se compose d'un rez-de-chaussée et d'un grenier de stockage percé de lucarnes à engrangement. La lecture des anciennes portes et aération de l'étable/bergerie est préservée : la réhabilitation, ayant consisté en un redimensionnement et un vitrage des ouvertures, est dans ce cas réussie. Dans le jardin côté rue, il reste une mare-abreuvoir et un puits à la margelle de grès.

Les cours communes

Cour commune du 12 rue des Genévriers, 2012

Autre exemple typique de structure rurale ancienne : la cour commune. Système d'organisation de plusieurs modules mitoyens autour d'un espace libre central, la cour commune regroupe traditionnellement du logement (petits cultivateurs, journaliers travaillant dans les fermes voisines), un espace de travail (la cour essentiellement) et des espaces de stockage. Deux rares exemples ont été bien conservées.

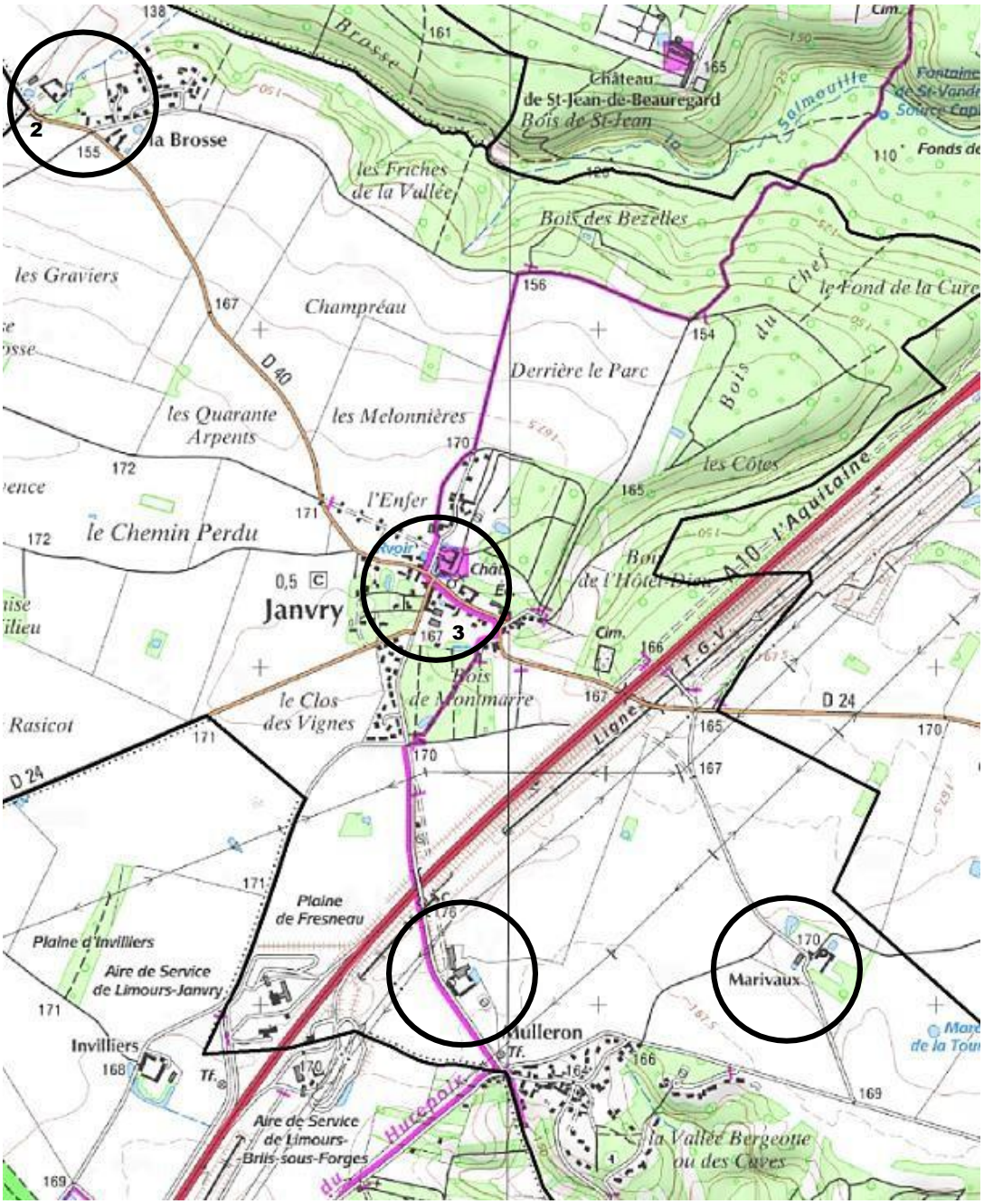
Extrait du cadastre napoléonien de Janvry, 1809 ©ADE 3P_093

La première, au 12 rue des Genévriers (fiche n°4), figure telle qu'elle est sur le cadastre napoléonien de 1809 (mis à part le garage). Cour étroite et en triangle, perpendiculaire à la rue, elle est constituée de bâtiments mitoyens à R+1 ou R+grenier, mêlant habitations et annexes (étable dans l'aile ouest), aujourd'hui rénovés en logements. La pointe sud de la cour a conservé son pavage et sa rigole d'écoulement. L'ancienne cour commune de Mulleron (fiche n°30), bien plus vaste, a vu ses maisons mitoyennes modifiées et sa cour transformée dans les années 1970 en place et aire de stationnement principale du hameau. Elle demeure intéressante d'un point de vue morphologique.

A gauche : ancienne cour commune, place de la Fontaine, Mulleron ©PNR, 2018
A droite : extrait du cadastre napoléonien de Janvry, 1809 ©ADE 3P_093

5. Le patrimoine agricole : les fermes

La première richesse patrimoniale de la commune demeure ses nombreuses fermes anciennes. On trouve à Janvry à la fois des petites fermes de centre-bourg (ex. 15 rue du Marchais, fiche n°19) ou de hameaux et des grands corps de ferme plus ou moins isolés. Pour leur intérêt historique, architectural et paysager, ce sont ces derniers qui ont fait l'objet d'une étude plus approfondie dans le cadre de l'*Inventaire des fermes patrimoniales*, mené par le Parc depuis 2008. Le territoire compte sept grandes fermes, la plupart attestées dès le 16e siècle, quatre étant encore en activité. Toutes sont de grands intérêt : elles ont gardé leurs volumes et leurs caractéristiques architecturales qui permettent la lecture des anciens usages. Pour comprendre ces monuments agricoles, il est possible de consulter l'inventaire approfondi des fermes de Janvry (voir dossier joint) développant les données suivantes.

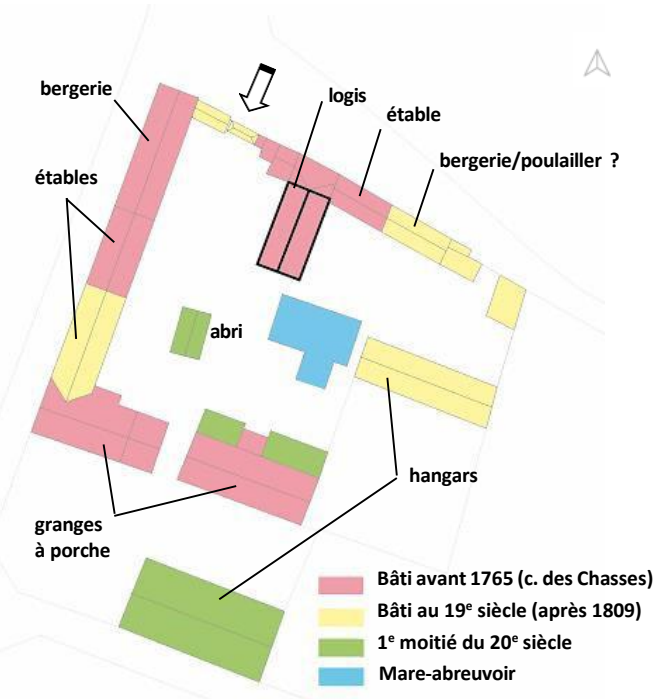


Carte identifiant les sept grandes fermes patrimoniales étudiées à Janvry, Inventaire des fermes patrimoniales, PNR HVC

La grande ferme

La grande ferme du centre-bourg (fiche n°1), anciennement ferme du Petit Fresneau, est, avec son haut portail et ses grands murs aveugles, l'une des plus emblématiques du village. Longtemps rattachée au domaine des seigneurs et châtelains de Janvry, elle est mentionnée dès le 16e siècle dans les archives. Quant à ses bâtiments, une bonne partie figure tels qu'on les connaît aujourd'hui sur la carte des Chasses de 1765. Au cours du 19e siècle, une seconde cour moins grande va se développer à l'est du logis, se retrouvant au centre du corps de ferme. Ce dernier se distingue des bâtiments agricoles par son gabarit, son haut comble à forte pente, l'enduit blanc soulignant ses angles et ouvertures et qui contraste avec son enduit rocaillé, signe d'un remaniement de façade au début du 20e siècle. Avec l'abri de déchargement en structure bois en milieu de cour, l'impressionnante aile occidentale des étables et sa grange contrefortée, le logis achève de donner du cachet et un caractère architectural et pittoresque remarquable à cette grande ferme de Janvry dont les dimensions et la situation au cœur du bourg en pendant du château lui confèrent une importance urbaine et paysagère.

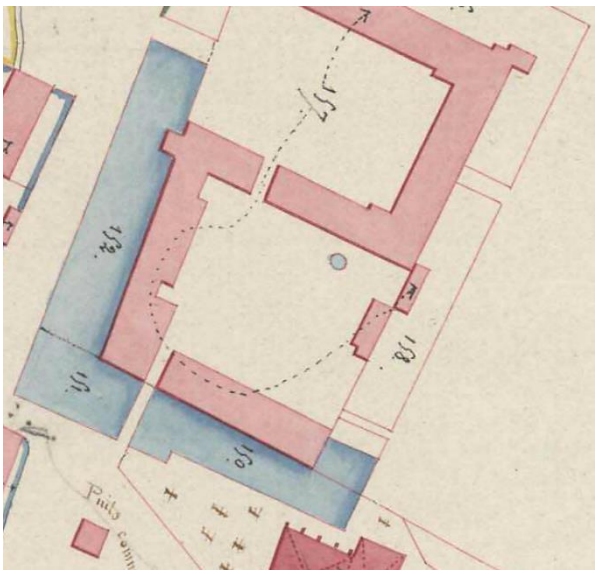
Cadastre napoléonien (1809)



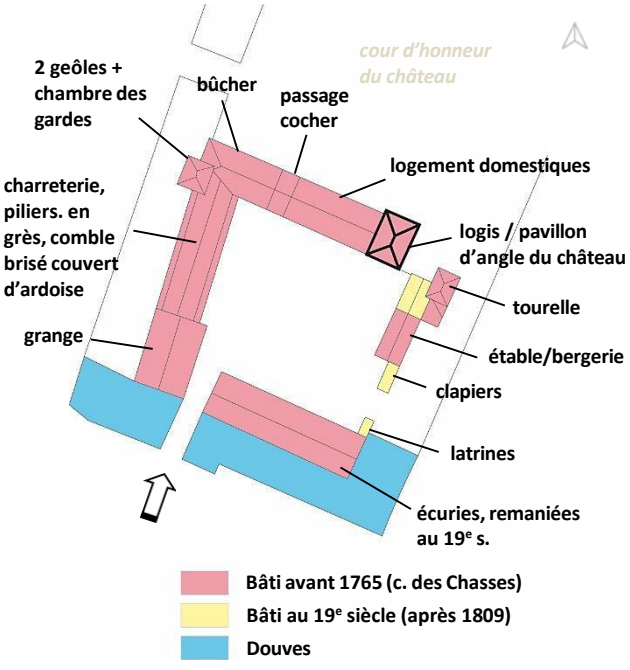
Datation et usage des bâtiments

La ferme du Château

La ferme (fiche n°41) s'inscrit dans le grand quadrilatère du château, formé par les douves. Elle est construite à l'emplacement d'une ancienne ferme seigneuriale mentionnée dans l'inventaire après décès de Jehan de Baillon en 1567, vraisemblablement à l'époque de la reconstruction du château dans le second quart du 17e siècle. La cour de ferme est accessible à la fois par la cour d'honneur du château par un passage cocher au nord, et par la place de l'Eglise au sud par un pont au-dessus d'une douve. L'aile nord se compose du pavillon du logis du fermier aux 17e et 18e s., du logement des domestiques et du bûcher où l'on stockait le bois pour les besoins de chauffage et de cuisine du château. L'aile ouest comporte la charreterie (stockage du matériel agricole) couverte d'un comble brisé en ardoise, et la grange, tandis que l'aile sud abritait les animaux. L'ensemble de la ferme du château est exceptionnel, un témoin très bien conservé de l'histoire seigneuriale de Janvry. Ses dimensions, ses hauts et longs murs majoritairement aveugles mis en valeur par de larges fossés en eau ou enherbés, et sa situation au cœur du bourg lui confèrent un fort impact urbain et paysager.



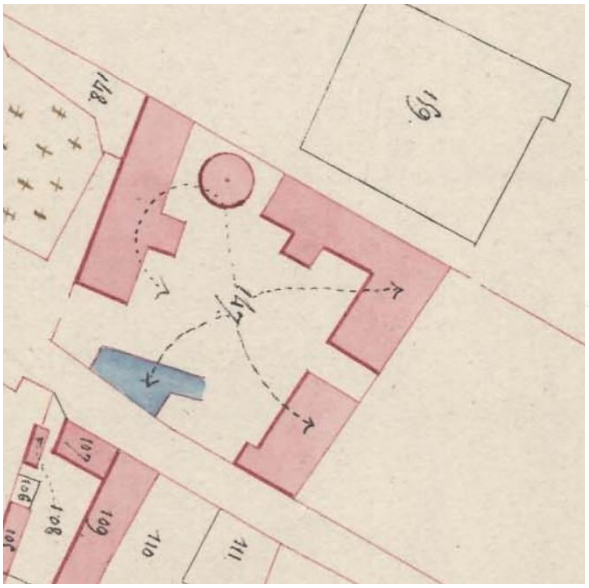
Cadastre napoléonien (1809)



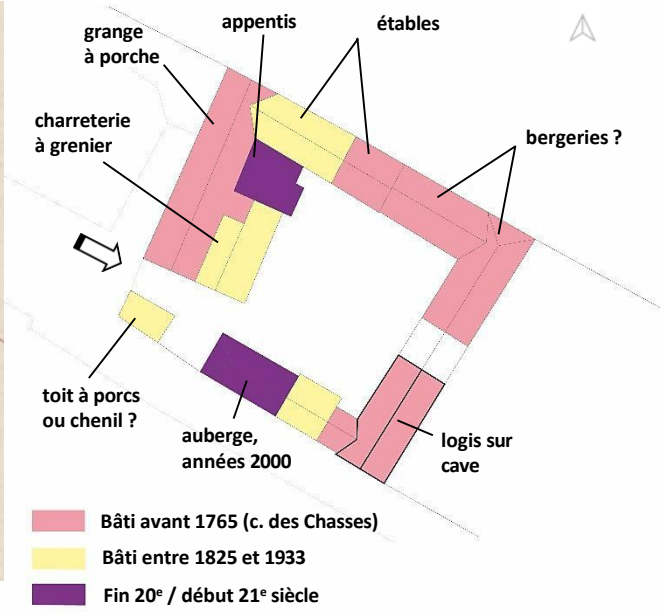
Datation et usage des bâtiments

La petite ferme

La petite ferme (fiche n°14), accessible depuis la place de l'église est attestée dès la fin du 16e siècle. Longtemps connue sous le nom de ferme de la « Chevalerie », elle est successivement la propriété de grands personnages conseillers du roi : Blaise Melian, René de Breslay évêque de Troyes, les seigneurs de Janvry, Louis Foucault marquis de Saint-Germain-de-Beaupré et gouverneur de la haute et basse Marche, etc. La datation des bâtiments est incertaine : la plupart est du 17e - début 18e, complétés au cours du 19e siècle sous la gestion des familles Anjorrant, Luart et Reille. Ensemble bâti sur ses quatre côtés, elle comporte à l'ouest une vaste grange doublée d'une charreterie, au nord une étable et bergerie surmontées de greniers d'engrangement, à l'est l'ancien logis du fermier attesté dès 1643, construit sur une cave qui servait de laiterie. De même que ses deux homologues implantées autour de la place de l'Eglise, la petite ferme façonne le paysage du cœur de village avec ses longues façades en grande partie aveugles. Sa réhabilitation par la commune a permis, grâce à de discrètes transformations, la bonne conservation de cet ensemble aujourd'hui accessible au grand public.



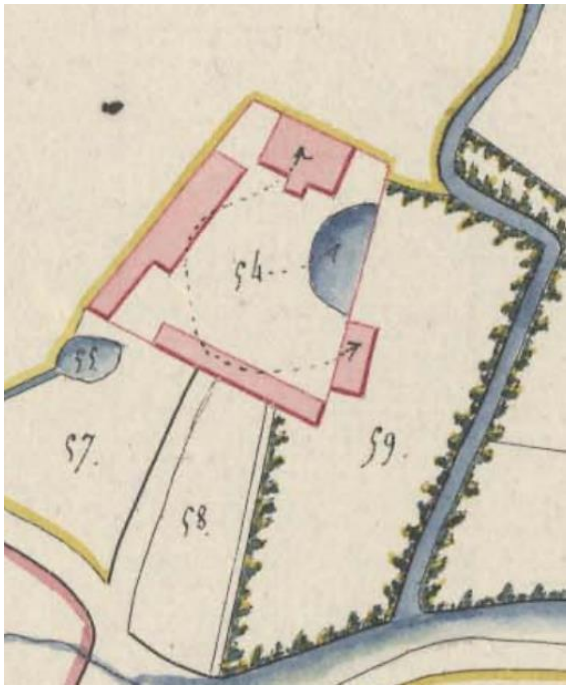
Cadastre napoléonien (1809)



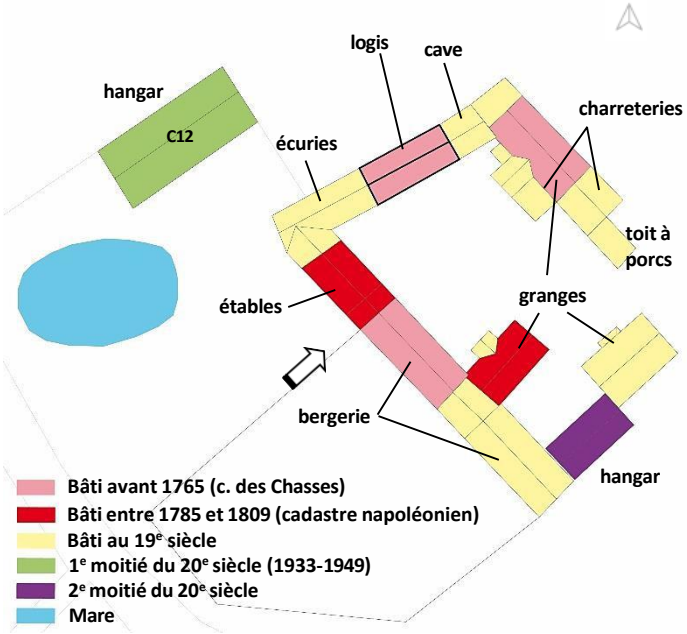
Datation et usage des bâtiments

La ferme de Thuillières

Mentionnée dès 1550, la ferme dépend du manoir seigneurial du fief de Thuillières. Celui-ci entre en possession des seigneurs de Saint-Jean-de-Beauregard à partir du 18e siècle. Le domaine passe ensuite aux mains des Luart puis Reille à la fin du 19e siècle. En retrait et cachée derrière la végétation, la ferme marque l'entrée du hameau de la Brosse lorsque l'on vient du nord, de Gometz-la-Ville. Accessible par un passage charretier, sa composition « unité par unité » révèlent différentes phases de construction et une grande division fonctionnelle du corps de ferme. Il se caractérise ainsi par une variété de volumes, l'homogénéité de l'ensemble étant garantie par l'unité des matériaux (tuiles plates, meulière, grès, enduits à la chaux) et le bon état de conservation par le maintien de l'activité agricole.



Cadastre napoléonien (1809)

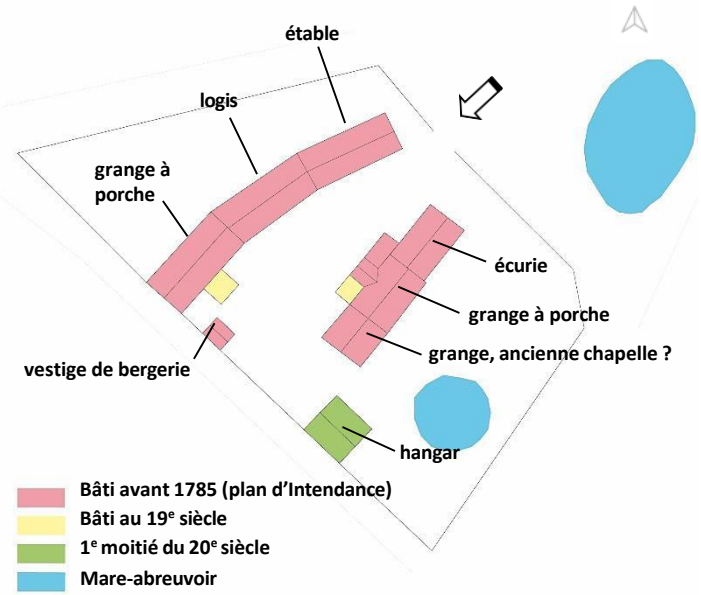


Datation et usage des bâtiments

La ferme de la Brosse

La Brosse fait partie du fief de Thuillières à la fin du 16e siècle. Une ferme au hameau de la Brosse est attestée en 1645, date à laquelle Blaise Mélian, conseiller du roi et ambassadeur en Suisse, la cède à Michel Ferrand, seigneur de Janvry. Au 18e siècle, elle fait partie, comme sa voisine de Thuillières, de la seigneurie de Beauregard. Au 19e siècle, comme toutes les fermes de Janvry, la ferme de la Brosse appartient aux Anjorrant puis aux Luart et Reille. La ferme se compose de deux ailes parallèles, l'une au nord comprenant l'étable/laiterie, le logis et une grange à porche, l'autre comprenant un bâtiment doté d'une curieuse baie ogivale murée (ancienne chapelle privée ?), une grange à porche dont la toiture se prolonge par deux toits à porcs, et une écurie. Par ses deux ailes imposantes et ses longs murs d'enceinte, la ferme de la Brosse constitue une présence forte dans le paysage du plateau agricole, sur la route de Gometz à Janvry-bourg. L'ensemble acquis en mauvais état a été en grande partie restauré. Certains bâtiments réhabilités en logement ont par ailleurs subi certaines modifications de façade, n'entravant cependant pas la lecture des anciens usages.

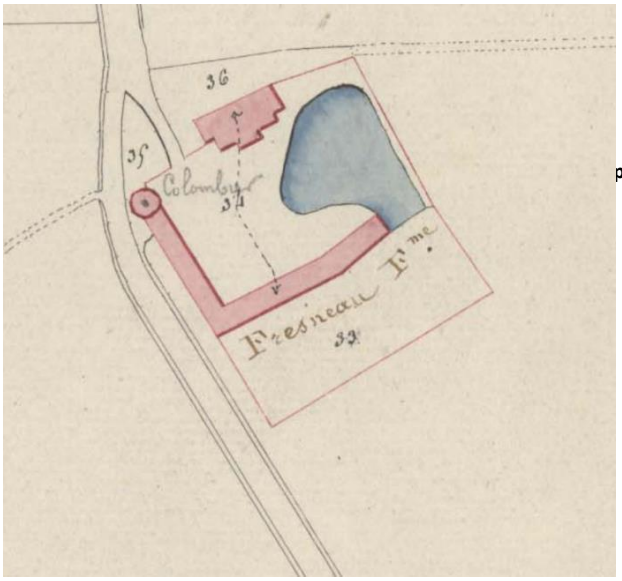
Cadastre napoléonien (1809)



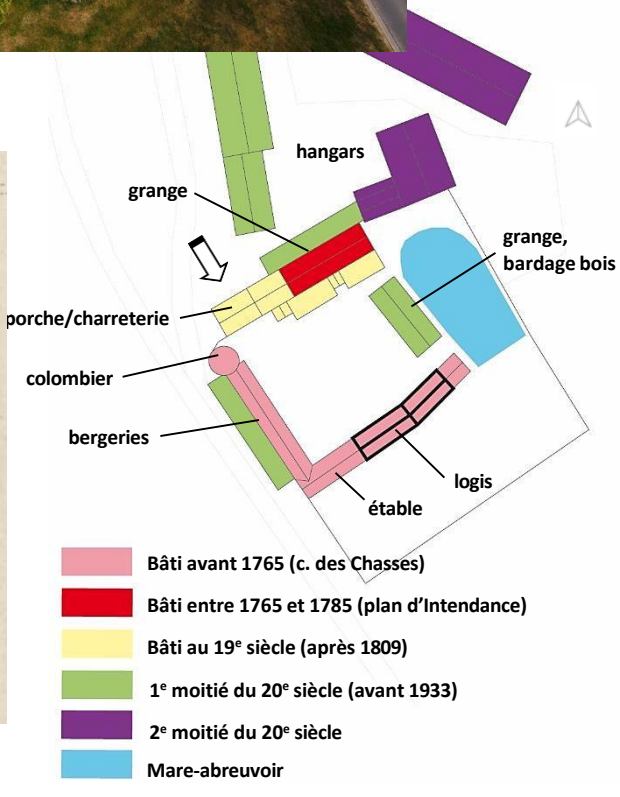
Datation et usage des bâtiments

La ferme de Fresneau

Ancienne exploitation du fief de Fresneau, la ferme actuelle est vraisemblablement bâtie sur l'emprise du manoir seigneurial éponyme qui est mentionné en 1382. Elle attestée en 1564, date à laquelle elle appartient à Jehan de Baillon. En 1604, Jean Amariton, avocat en Parlement, en est le propriétaire : Fresneau devient alors une seigneurie à part entière et obtient l'autorisation d'être fortifiée. La carte des Chasses (v. 1765) représente les deux ailes de la ferme jusqu'au colombier. L'aile sud est marquée par un double logis qui se fond dans le corps du bâtiment, tandis que l'aile ouest est une vaste étable-bergerie. L'aile nord (granges à porches) daterait des années 1765-1785. Au 19e siècle, la ferme reste en possession des propriétaires du château de Janvry et sa cour est complétée. Dans l'entre-deux-guerres, on constitue une seconde cour pour répondre aux besoins de l'agriculture moderne. L'intérêt de la ferme de Fresneau résulte de son bon état de conservation (lisibilité des anciennes fonctions), de son importance historique et architecturale : son prestigieux colombier coiffé d'un toit en poivrière et ses dimensions monumentales en font un élément remarquable du paysage de plateau.



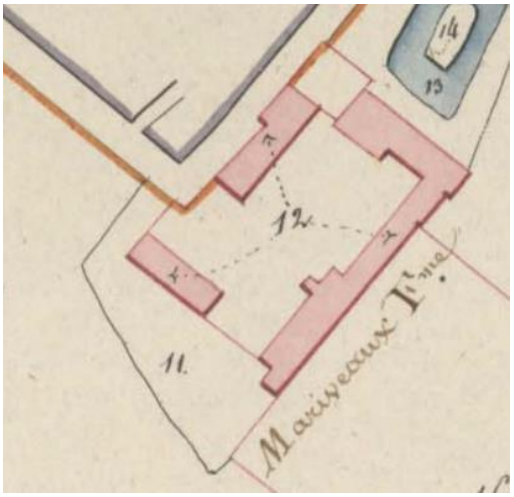
Cadastre napoléonien (1809)



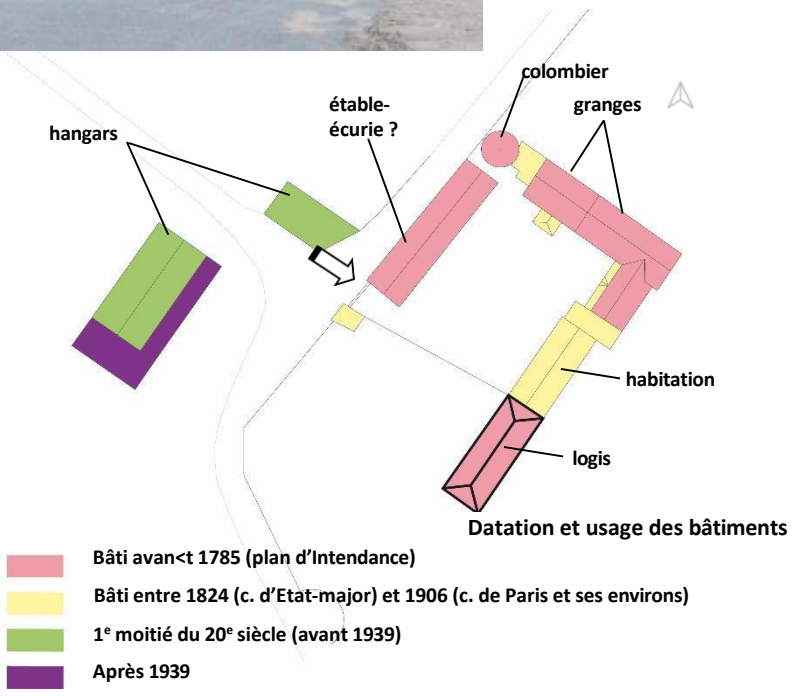
Datation et usage des bâtiments

La ferme de Marivaux

La « maison et ferme » de Marivaux (fiche n°36) est attestée en 1542, date à laquelle Jehan de Baillon en hérite, devenant seigneur de Marivaux où il fait construire un hôtel seigneurial digne de ce nom. Un colombier est attesté en 1595 mais a vraisemblablement été détruit à la fin du 18e siècle et reconstruit de manière entre 1809 et 1824. La ferme est aujourd'hui divisée en deux propriétés par un mur, l'ancien logis étant détaché du reste et laissé dans un état de vétusté avancé. Daté du 17e ou 18e siècle, celui-ci se distingue du corps de ferme par son gabarit émergent (R+1), sa forme de toit à quatre pans et son architecture (chaînes harpées en grès, porte d'entrée cintrée en grès). Dans sa continuité, un second bâtiment d'habitation plus récent était peut-être dévolu au personnel de l'exploitation. Les ailes nord et ouest, à l'intersection desquelles se trouve le colombier coiffé comme à Fresneau d'un toit en poivrière, se composent de granges dont les murs extérieurs sont entièrement aveugles et renforcés par des ancres métalliques. La discrète ferme de Marivaux, située à l'écart de tout axe de circulation et cachée au cœur d'une végétation héritée de l'ancien parc paysager, est un haut lieu d'histoire à la fois seigneuriale (origine des Baillon) et culturelle (l'auteur Pierre Carlet aurait pris son surnom de Marivaux suite à un séjour en ces lieux au début du 18e siècle).



Cadastre napoléonien (1809)



II – Le patrimoine du 19e siècle

1. Généralités

A Janvry, la Révolution a entraîné peu de changement dans le découpage du territoire, et dans le statut des propriétés qui restent aux mains de grandes familles. Il n'y a pas de grand changement sociologique, les demeures bourgeoises ou de villégiatures ne fleurissent que peu à Janvry, si ce n'est avec l'installation de certains hommes de l'art au début du 20e siècle (château de la Brosse, la Chanson, etc.). La population n'augmentant que faiblement dans la seconde moitié du 19e siècle, le tissu urbain n'évolue que de manière insensible. Il faut attendre la seconde moitié du 20e siècle pour voir l'enveloppe urbaine s'élargir et se densifier. Sur le plan économique, quelques fermes de taille modestes voient le jour, tandis que leurs aînées s'agrandissent et s'adaptent aux nouvelles techniques agricoles et à l'augmentation des rendements. La fin du 19e siècle reste également synonyme de nouveaux aménagements publics.

2. Les petites fermes

Parmi les petites fermes constituées après la Révolution au cours du 19e siècle, se trouve celle située au 7 chemin de Champreau au hameau de la Brosse (fiche n°40). L'aile orientale de cet ensemble formant un plan en L existe déjà en 1809 (cadastre napoléonien). Elle est constituée au sud d'une ancienne grange dont le piédroit en brique indique un remaniement de la fin du 19e siècle, et au nord dans son prolongement, d'une bergerie marquée par deux portes basses, une gerbière et une lucarne d'engrangement. L'aile nord lui est ajoutée au cours du 19e siècle : une seconde grange percée d'une porte charretière pleine hauteur à encadrement bois, l'habitation, percée de manière plus régulière et dotée d'un véritable étage à vivre, et un espace de stockage type charreterie ouvert sur cour, muré dans les années 1930-1940 pour étendre l'habitation, à l'époque de la cessation d'activité de la ferme.

Ferme du 7 chemin de Champreau, 2019

Citons aussi la petite ferme de Mulleron au 2 rue de la vallée Bergeotte (fiche n°32). Bien qu'elle soit peu visible depuis la rue derrière ses hauts murs et son portail, on comprend qu'elle s'organise autour d'une cour triangulaire aujourd'hui divisée en deux propriétés par un mur. Au sud-est de la cour, la grange est le bâtiment le plus élevé, réhabilité en logement. Dans son prolongement, une partie à R+1 semble correspondre au logis (souches de cheminée, enduit peint sur les encadrements, corniche et angles peints). Côté cour, les gerbières du grenier à stockage ont été conservées. Au nord de la cour, l'écurie ou étable dotée d'un grenier de stockage a été récemment réhabilités en habitation et percés en pignon.

Ferme du 2 rue de la Vallée Bergeotte, Mulleron, 2012

3. Les maisons rurales

Au 19e siècle, de nouvelles maisons rurales sont construites, signe d'un accroissement du nombre de petits cultivateurs, maraîchers et ouvriers agricoles sur la commune de Janvry. Par exemple, l'entrée sud-est du village est investie de petits modules d'habitation. On peut noter la pittoresque petite maison du 26 rue des Genévriers (fiche n°10) avec son appentis formant l'entrée, recouverte d'un crépis peint en jaune et bandeaux blancs (corniche, angles, encadrements d'ouvertures) sur lequel se détachent les menuiseries bois peintes en bleu.

Maison rurale du 26 rue des Genévriers, 2012

Plus bas dans la rue, un alignement de petites habitations d'ouvriers agricoles se trouve à la sortie du village, de part et d'autre de la place de la Croix Verte (fiche n°42). Malgré les modifications de certaines bâtisses, leur hétérogénéité, leur imbrication de volumes et de toitures, leurs appentis et annexes, plantations en pieds de façade, clôtures, rendent l'ensemble pittoresque bien préservé dans sa morphologie.

Ensemble de maisons rurales, 30-32 rue des Genévriers, 2-8 place de la Croix Verte, 2018 et 2008

A la Brosse, au 1 chemin des Friches, se trouve une autre maison rurale du 19e siècle bien conservée. Elle comprend une partie habitation sur le pignon ouest, identifiée par sa façade percée et la présence d'une souche de cheminée, à laquelle s'adosse un appentis à grenier (toit à porcs ?). Dans le jardin, un puits à margelle de grès a conservé sa structure et sa poulie.

Maison rurale, 1 chemin des Friches, 2018

4. Les villas

La typologie des villas, habitation individuelle de moyenne dimension implantée en retrait de la rue et développant un vocabulaire décoratif, se répand autour de 1900 aux abords des villes comme Limours ou Saint-Rémy-les-Chevreuse, et le long des axes menant aux nouvelles gares de chemin de fer. Elles sont ainsi quasi inexistantes à Janvry, à quelques exceptions près. Au cœur du village, au 22 rue des Genévriers (fiche n°8), une villa des années 1900-1910 semble être issue du remaniement d'une ancienne bâtisse. Elle se caractérise par son enduit rocaillé, sa toiture en ardoise à demi-croupes, son décor de brique, ses linteaux et garde-corps métalliques.

A la Brosse, isolée à l'orée des bois, la villa des années 1910 située au 15 chemin de la vallée (fiche n°22) présente des caractéristiques typiques : des moellons de meulière apparents, des linteaux métalliques apparents doublés de frises en brique, un relevé de toiture formant pignon, des garde-corps en fonte aux formes géométriques.

5. Les maisons de notable

La typologie des maisons de notable, demeures cossues construites en cœur de parcelle dans un parc souvent paysager, peu visibles derrière de hauts murs et portails monumentaux, et dotées de bâtiments annexes, est aussi peu représentée sur le territoire communal. Outre la remarquable demeure du 18 rue des Genévriers (fiche n°6), citons deux autres grands exemples : le « château » de la Brosse et la « Chanson ». Elle aussi en partie reconstruite au 19e siècle sur un bâtiment plus ancien, la maison de notable dite « château de la Brosse » (fiche n°24) est à nouveau remaniée dans les années 1930 avec l'ajout d'un décor antiquisant (fronton, bas-relief, médaillons) par la famille Hellmann (créateur du Grand Rex), passionnée par l'Italie Renaissance. En guise de commun, une ancienne annexe agricole du 18e siècle sert de remise et de logement aux domestiques.

La « Chanson » tire quant à elle son nom de son premier propriétaire, Charles Vincent, éditeur et chansonnier qui la fait construire dans la seconde moitié du 19e siècle. Revendue à 1938 à Fédor Chaliapine, chanteur russe d'opéra, puis aux Golovanoff en 1959, elle devient un lieu de séjour où se succèdent quelques célébrités du monde des arts et du spectacle dont Gérard Philipe et Coco Chanel. La demeure se complétait d'un potager, un verger, de granges, un poulailler, dépendances aujourd'hui en partie morcelées en plusieurs propriétés. La construction s'organise en une composition symétrique inspirée des châteaux, avec un corps central flanqué de deux pavillons carrés aux angles arrondis ajoutés dans les années 1910-1920. Le parement enduit au ciment est légèrement marqué par des lignes de refend imitant la pierre de taille et rehaussé de décors : les fenêtres, dotées de volets en bois et de garde-corps d'origine, ont un encadrement légèrement saillant, celles du rez-de-chaussée des pavillons latéraux sont couronnés d'entablements, et la corniche à modillons est soulignée par un large bandeau. Enfin, la façade est couronnée d'une balustrade ornant un toit à croupes en ardoise à pente faible.

Enfin, le pavillon de chasse des châtelains de Janvry (fiche n°20), situé 5 rue du Marchais, peut aussi être considéré comme une maison de maître. Ancien presbytère du 18e siècle avant la construction vers 1825 du nouveau (rue du Clos des Vignes), puis école en 1796, l'édifice est rattaché au château sous le marquis Claude Adolphe Anjorrant qui le transforme entièrement entre 1852 et 1856 en pavillon de chasse, dont la fonction y est maintenue jusqu'à la fin du 19e siècle. La demeure est à la fois mise en valeur et distanciée de l'espace public par un muret de brique surmonté d'une grille. Elle est décorée de modénatures désormais en grande partie en ciment : bandeaux moulurés entre les différents niveaux, corniche, pilastres d'angle, frise englobant les encadrements des fenêtres du deuxième étage. Entre le pavillon et sa remise se trouve un passage couvert menant au jardin et, plus loin, aux champs.

6. Le patrimoine public

Le patrimoine lié à l'eau

Outre l'émergence des grandes demeures bourgeoises, le 19e siècle est aussi celui de la construction d'infrastructures publiques, et notamment municipales. D'une part, Janvry est marqué par des aménagements lié à l'approvisionnement en eau : le puits de la place du village est doté d'une pompe à bras en 1893, tandis qu'un puits est foré à Mulleron et doté d'une pompe à eau en 1898 (fiche n°31). Par ailleurs, le lavoir de la Brosse (fiche n°27) récemment restauré, est le seul exemple de ce type à Janvry. Il évoque à la fois un mode de vie rural et des usages passés liés à l'eau et à l'hygiénisme promu par les communes au 19e siècle, et notamment dans la seconde moitié du siècle puisqu'une loi de 1851 instaure des subventions pour encourager la construction de tels lavoirs publics.

La pompe de Mulleron, place de la Fontaine, et le lavoir de la Brosse, 2008 et 2012

La mairie-école

En 1835, après avoir occupé différents locaux dont le pavillon de chasse du château de Janvry, le conseil municipal vote l'achat d'une maison située en centre-bourg pour y établir l'école communale. La classe y est donnée de 1836 à 1867, mais très vite le manque d'espace et l'insalubrité ne sont plus tolérés. Le bâtiment est vendu en 1867 et on construit une mairie-école sur un terrain communal situé au croisement des chemins de Marcoussis et de Saint-Jean-de-Beauregard. Édifiée selon les plans de Baurienne, architecte de la Ville et du canton de Dourdan, elle est inaugurée en 1871. Décrite dans la Monographie communale et sur les documents d'architecte conservées en mairie, la mairie-école présente un plan symétrique se développant sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage : de part et d'autre du vestibule d'entrée auquel on accède par un perron se trouvent la salle à manger et la cuisine de l'instituteur. Au fond du couloir, se situe la salle de classe. A l'étage, accessible par l'escalier situé dans le vestibule d'entrée, on trouve les chambres de l'instituteur en façade et la salle du conseil municipal à l'arrière. Construite en pierre de meulière, la mairie-école est couverte d'un enduit rocaillé, c'est-à-dire incrusté de fragments de meulière. Les encadrements d'ouvertures, les bandeaux et les angles sont quant à eux traités en plâtre, ce qui rehausse une architecture sobre par ailleurs. Aujourd'hui, l'édifice demeure bien conservé tant dans son architecture que dans l'organisation intérieure. Certains éléments en façade ont été modifiés, notamment le traitement des angles et le cadre portant l'inscription « MAIRIE / ECOLE », diminué pour ne plus contenir que « MAIRIE ». Pourtant, Janvry est l'une des rares communes du Parc à avoir maintenu cette double fonction au sein de l'édifice d'origine. Malgré quelques remaniements, la salle du conseil est toujours au même emplacement à l'étage, tandis que l'école maternelle remplace l'école primaire au rez-de-chaussée.

CONCLUSION

Statistiques de l'inventaire de Janvry

TYPOLOGIES PATRIMONIALES							
Pat. religieux	*Pat. agricole*	*Pat. dom.*	*Pat. public*	*Urbanisme*	*Funéraire*	*Mobilier urb.*	TOTAL
1 (3%)	**11 (29%)**	**20 (52%)**	**2 (5%)**	**2 (5%)**	**1 (3%)**	**1 (3%)**	**38 (100%)**
Eglise **1**	Ferme **10** Autres bâtiments agricoles **1**	M. rurale **10** M. de bourg **3** M. de notable **3** Pavillon de chasse **1** Villa **2** Château **1**	Mairie-école **1** Lavoir **1**	Cour comm. **2**	Croix **1**	Pompe à eau **1**	

DEGRÉS D'INTÉRÊT				
Repéré **6**	*Intéressant* **21**	*Remarquable* **9**	*Exceptionnel* **2**	**38**
16%	**55%**	**24%**	**5%**	**(100%)**

Intérêt de la commune

Le village de Janvry possède de grandes qualités paysagères et patrimoniales : château, grandes fermes, arbres remarquables, alignement de peupliers sur plateau, espace public au caractère rural, etc. Sur la commune, on retiendra deux ensembles emblématiques que sont la place de l'Eglise, et l'ancienne cour commune de Mulleron intéressante d'un point de vue morphologique, bien que les maisons qui la bordent aient été bien transformées. Le hameau de la Brosse est l'un des plus remarquables avec ses deux grandes fermes, le château de la Brosse et l'ensemble de maisons rurales qui le composent, la présence d'une mare et d'un lavoir. Par leur nombre et leur monumentalité, les fermes restent le patrimoine historique et architectural le plus important de Janvry. Globalement de grande taille, très bien conservées, deux d'entre elles ont même gardé un colombier, élément rarement préservé du fait de leur perte d'utilité à partir du 19^{e} siècle.

Au-delà de tous ces édifices remarquables, présentés au cours de cette synthèse, l'intérêt patrimonial de Janvry se fonde surtout sur la morphologie de ses bâtiments, c'est-à-dire sur des persistances de volumes, de gabarits, et la lisibilité d'anciens usages, notamment en ce qui concerne les maisons rurales et les fermes. D'autre part, les enduits anciens à la chaux ont été bien conservés. Tous ces éléments participent de la qualité patrimoniale du village et en préservent l'identité et le caractère agricole. On notera que, parfois, les façades arrière et le bâti dit secondaire sont mieux préservés que le reste du patrimoine et doivent en cela faire l'objet d'attention. Des ravalements ont eu pour effet

de dénaturer les constructions, notamment les maisons rurales. En effet, les tendances de modifications perceptibles dans la commune, comme dans de nombreux villages ruraux du Parc naturel et d'ailleurs, sont : la modification des proportions des ouvertures, souvent reprises au ciment ; la disparition de l'enduit pierre-vue, c'est-à-dire affleurant le nu du mur, au profit de la pierre apparente ou, au contraire, la pose d'enduit trop épais et lissé façon « pavillon ».

Préconisations architecturales

Les caractéristiques morphologiques et architecturales ayant été soulignées dans ce document, il reste à rappeler les principes élémentaires relatifs à la transformation du bâti ancien : le maintien des volumes existants (surtout ceux visibles depuis la voie publique), le respect des matériaux d'origine (maçonnerie et toiture), la pratique de l'enduit à pierre vue (affleurant les pierres) pour les constructions en moellons de meulière, l'emploi de menuiseries bois plutôt que PVC, la limitation du nombre de lucarne et l'inspiration des formes et rythme des percements existants, le maintien des murs, grilles et portails de clôture anciens, etc.

SOURCES

- *Atlas de Trudaine,* vers 1745, planche 26.
- *Carte des Chasses*, vers 1765, feuille 11 « Arpajon ».

Archives départementales d'Essonne

- *Plan d'Intendance de Janvris,* 1784, C2/21 bis.
- *Cadastre napoléonien*, 1809, 3P 093/01 à 08.
- *Cartes postales anciennes*, 6Fi 678, 11Fi 93, 11Fi 149, 13Fi 137.
- *Monographie communale de l'instituteur*, 1899.
- *Archives communales*, 2O 682 à 2O 685.
- *Dossier de pré-inventaire*, par P. Cavailler, 1976, 2W 60.

Archives municipales de Janvry

- BERHAULT S., *Eglise Notre-Dame du Mont-Carmel à Janvry en Essonne, Diagnostic architectural*, 2004.
- Projet de création de la mairie-école, vers 1867.
- Cartes postales anciennes.

Musée d'Ile-de-France (Sceaux)

- CP 19801, CP 19802, CP 19803.

Bibliographie

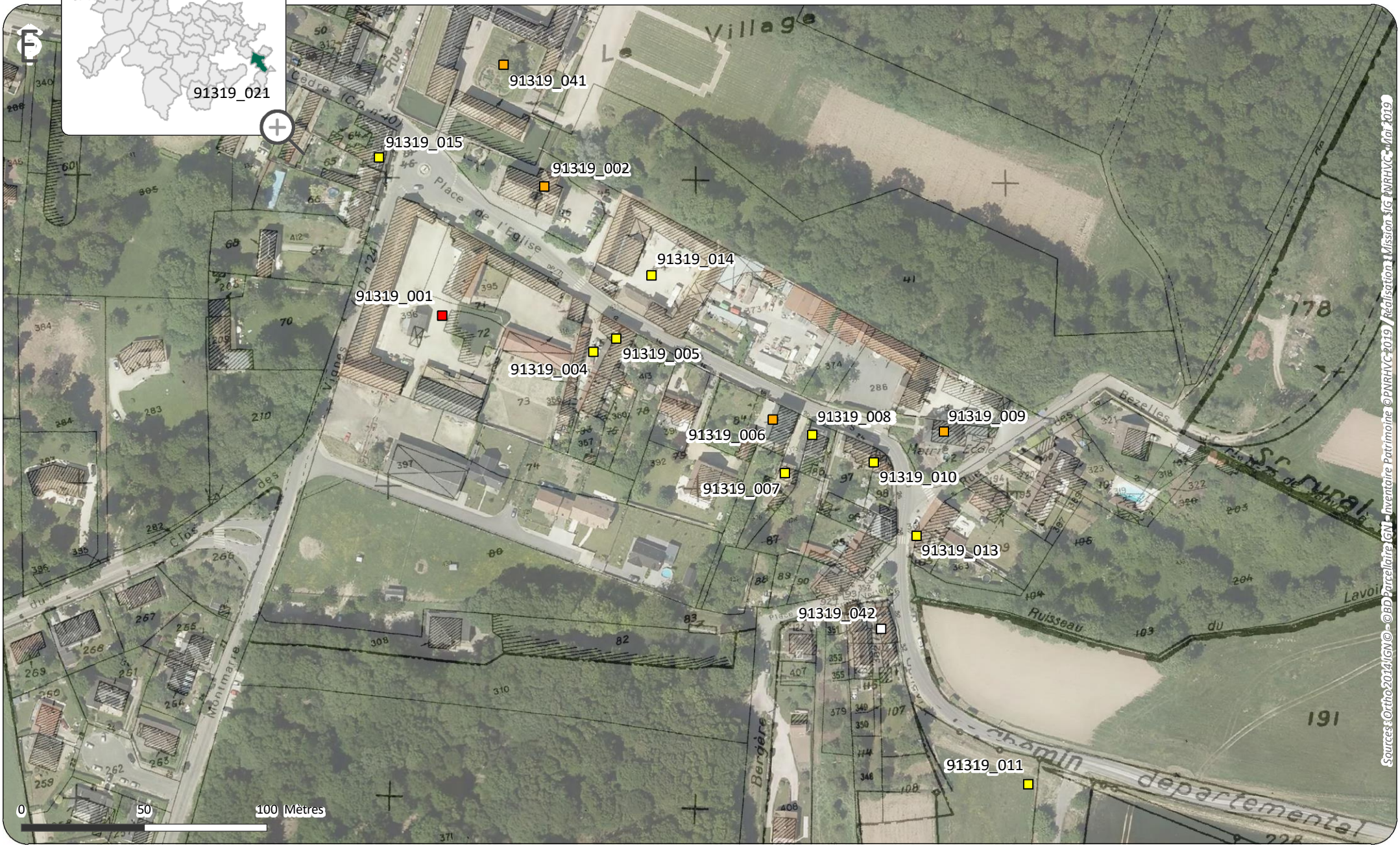
- CCPL, *Cheminez… au cœur du Hurepoix*, Briis-sous-Forges, Maison de la Communauté de Communes du Pays de Limours, 2008.
- DAGNOT Jean-Pierre, *Chroniques du Vieux Marcoussis* (web), juillet 2012 :
  « La grande ferme de Janvry (1576-1700/1700-2012) »
  « La petite ferme de Janvry dite la Chevalerie »
  « La ferme du château de Janvry »
  « Le fief de Thuillières (1410-1780/1780-2012) »
  « Le hameau de la Brosse à Janvry (1604-2012) »
  « Fief de Fresneau à Janvry (1382-1604) »
  « La seigneurie de Fresneau à Janvry (1600-1705) »
  « Les seigneurs de Marivaux (1302-1553) »
  « La seigneurie de Marivaux. Seconde partie de 1553 à 1604 »
  « Les seigneurs de Janvry (1100-1553) »
- LEBEUF Abbé, *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, vol. III, 1757, pp. 441-443.
- LE FLOHC Jean-Pierre (dir.), *Le Patrimoine des communes de l'Essonne*, Paris, Editions Flohic, 2002.
- KARGO, *Etat des lieux patrimonial de Janvry*, 2009.

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/2 000e - Mai 2019

- Elément exceptionnel
- Elément remarquable
- Elément intéressant
- Elément repéré

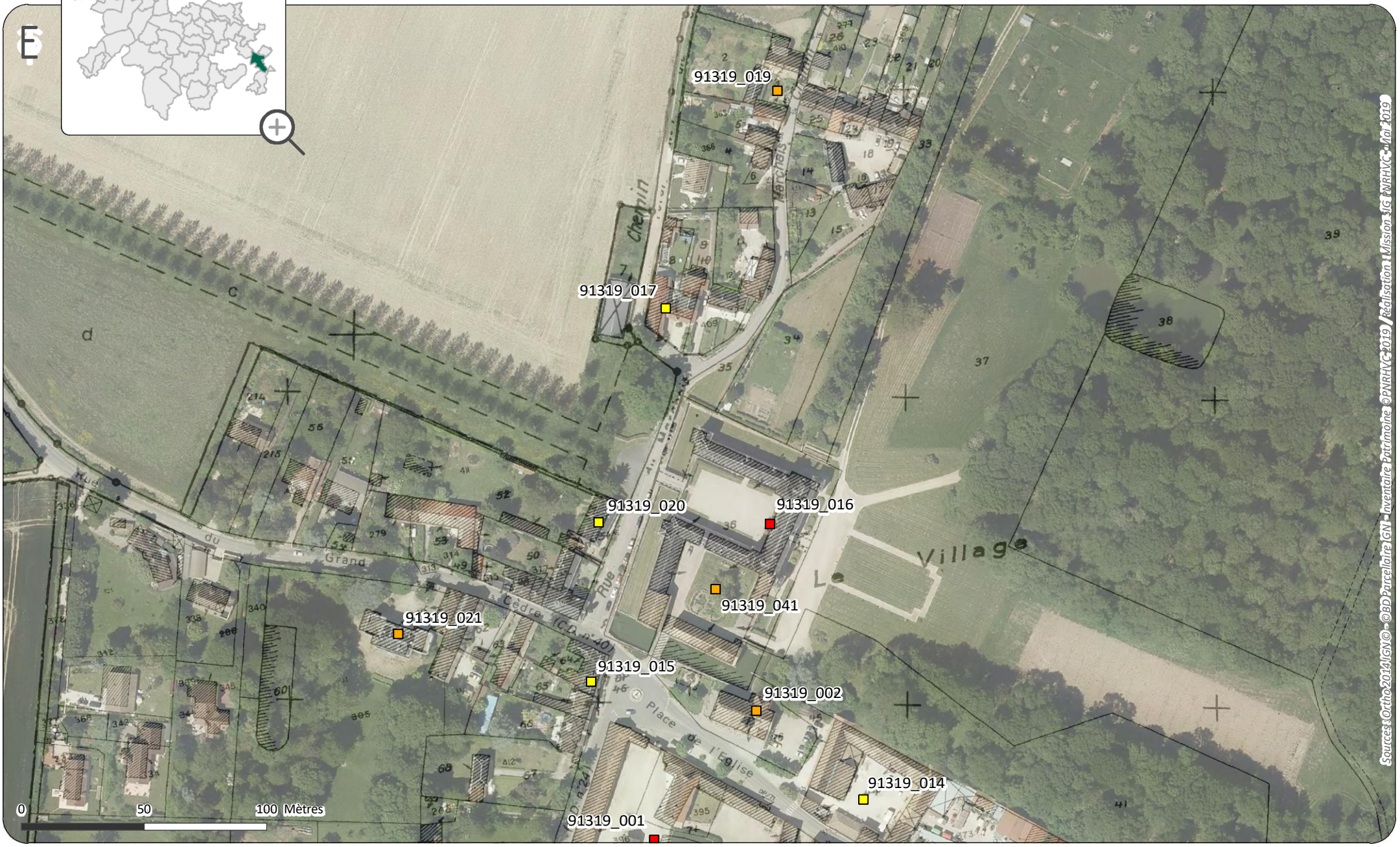


Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/2 000e - Mai 2019

- Elément exceptionnel
- Elément remarquable
- Elément intéressant
- Elément repéré



Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/3 000e - Mai 2019

- Elément exceptionnel
- Elément remarquable
- Elément intéressant
- Elément repéré

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/4 000e - Mai 2019

- Elément exceptionnel
- Elément remarquable
- Elément intéressant
- Elément repéré

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/3 000e - Mai 2019

- Elément exceptionnel
- Elément remarquable
- Elément intéressant
- Elément repéré

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/3 000e - Mai 2019

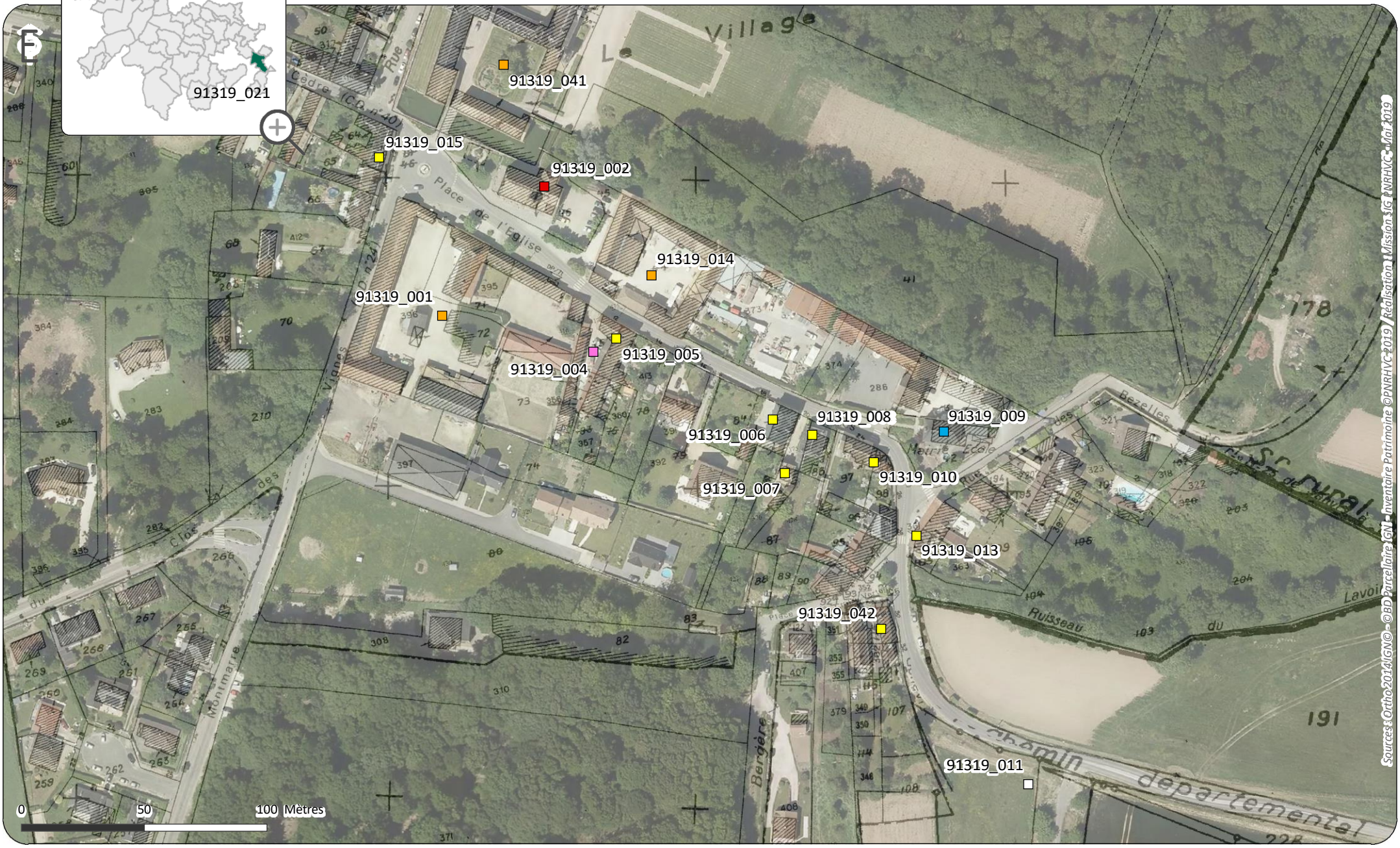
- Elément exceptionnel
- Elément intéressant
- Elément remarquable
- Elément repéré

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/2 000e - Mai 2019

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif

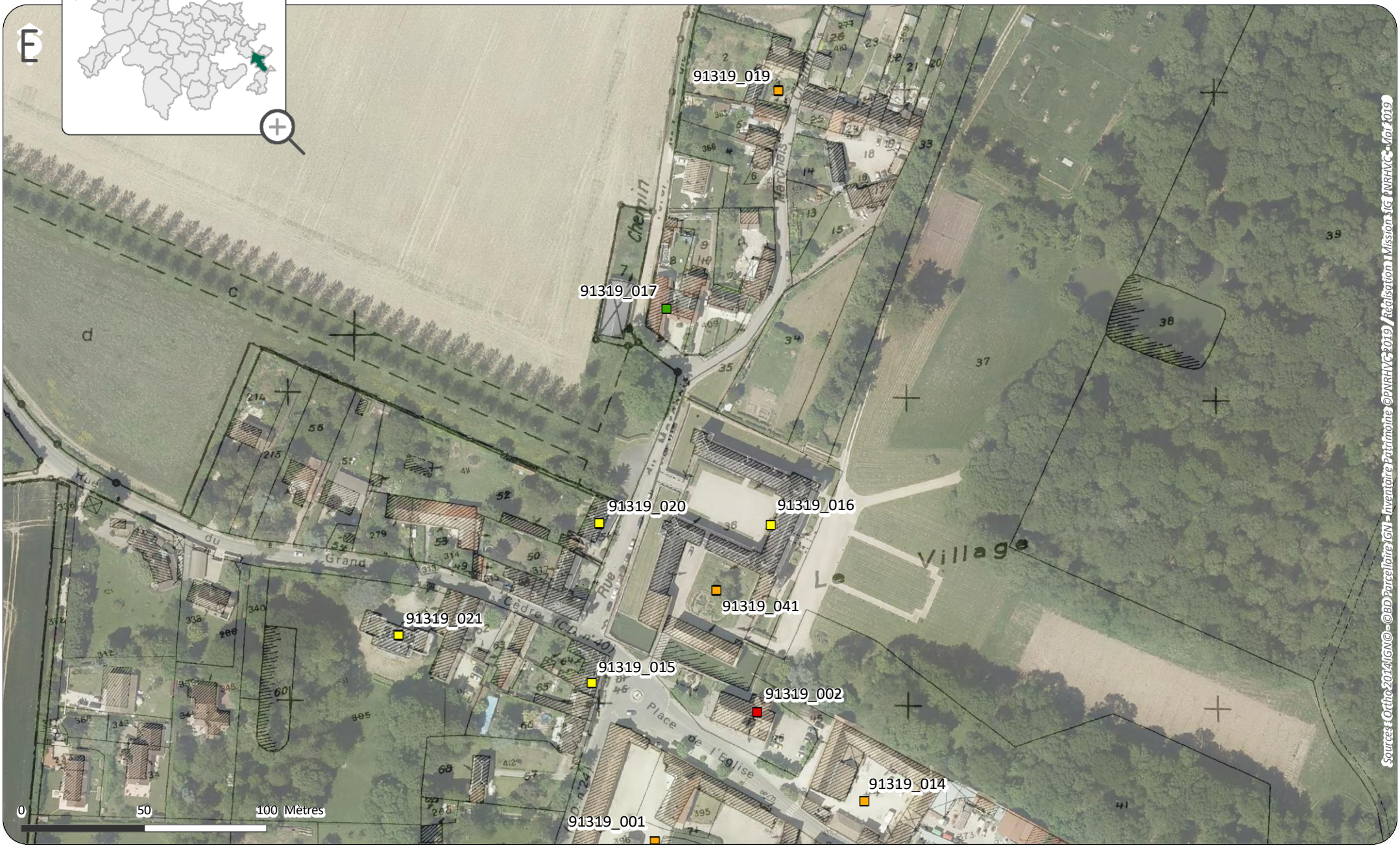


Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/2 000e - Mai 2019

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif



Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/3 000e - Mai 2019

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif

Sources : Ortho 2014 IGN © - © BD Parcellaire IGN - Inventaire Patrimoine ©PNRHVC 2019 / Réalisation Mission SIG PNRHVC - Mai 2019

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/4 000e - Mai 2019

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif

Sources : Ortho 2014 IGN © - © BD Parcellaire IGN - Inventaire Patrimoine © PNRHVC 2019 / Réalisation : Mission SIG PNRHVC - Mai 2019

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/3 000e - Mai 2019

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif

Sources : Ortho 2014 IGN © - ©BD Parcellaire IGN - Inventaire Patrimoine ©PNRHVC 2019 / Réalisation : Mission SIG PNRHVC - Mai 2019

Inventaire du Patrimoine Bâti du Parc : Janvry

Repérage d'éléments bâtis d'intérêt patrimonial

Echelle : 1/3 000e - Mai 2019

- Patrimoine religieux
- Patrimoine domestique
- Mobilier urbain/rural
- Patrimoine public, administratif ou judiciaire
- Patrimoine agricole
- Patrimoine artisanal et industriel
- Urbanisme
- Patrimoine funéraire, commémoratif ou votif

Département de l'Essonne

Commune de Janvry

Révision du Plan Local d'Urbanisme

8.2 Annexes diverses

Inventaire des remises boisées à protéger

Document arrêté en Conseil Municipal en date du 18 décembre 2023

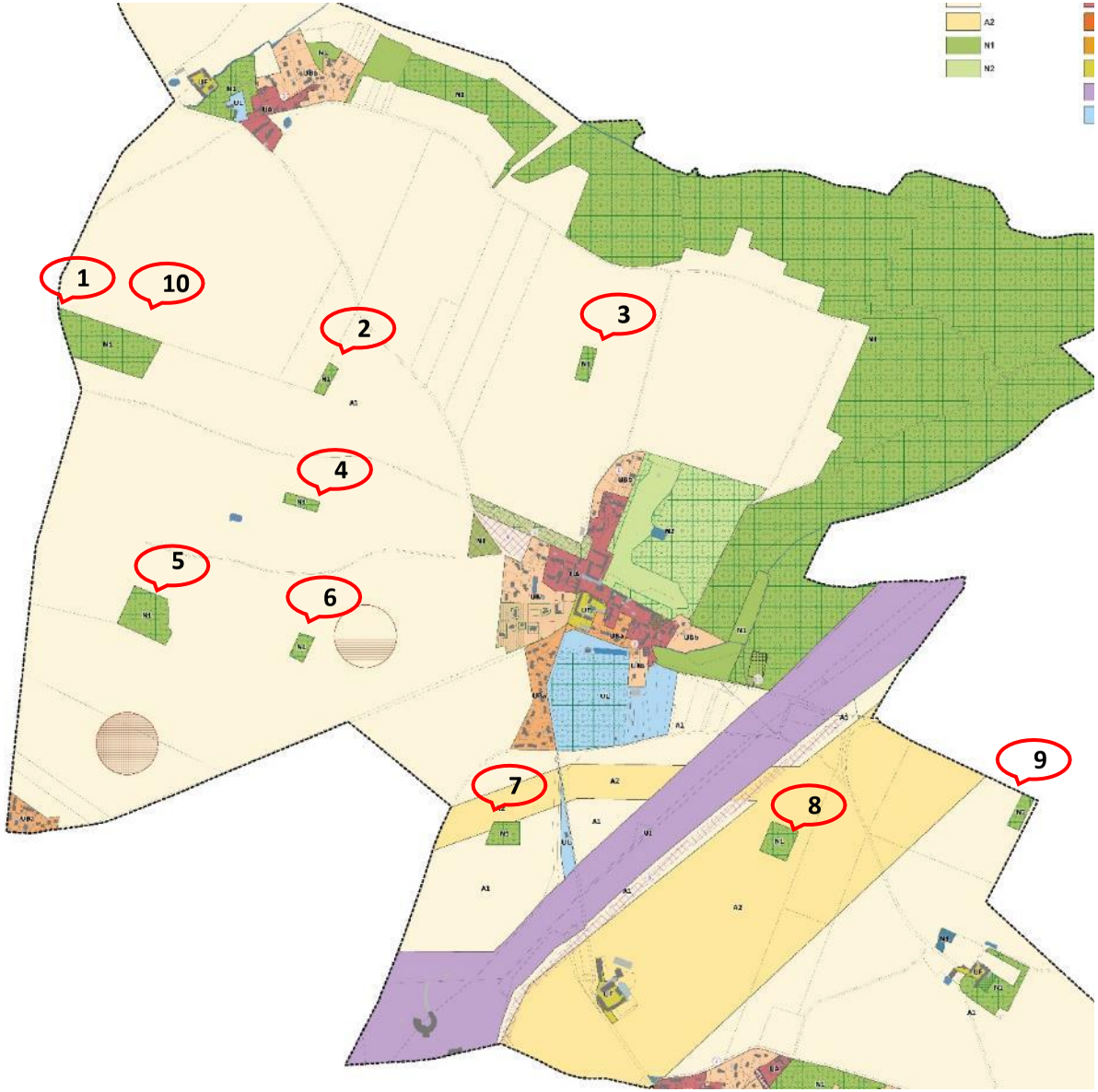
SIAM URBA AMÉNAGEMENT URBANISME

INVENTAIRE DES REMISES
JANVRY

Commune :	JANVRY.
Nature du dossier :	Inventaire des remise classé N1 sur le territoire de la commune de JANVRY.
Pieces jointes :	Photos aérienne sur plusieurs années, photo aérienne 2023 localisation sur la cartographie.
Dossier établie:	Commune de JANVRY

Préambule : La connaissance et la surveillance des « remises » nous permet de l inclure dans le schéma de La trame verte et bleue. La Trame Verte et Bleu(TV)B est une démarche qui vise à maintenir et à reconstituer un réseau d'échanges pour que les espèces animales et végétales puissent, comme l'homme, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer… et assurer ainsi leur cycle de vie. La trame verte et bleue porte l'ambition d'inscrire la préservation de la biodiversité dans les décisions d'aménagement du territoire, contribuant à l'amélioration du cadre de vie et à l'attractivité résidentielle et touristique.
Nous avons souhaité les inscrire et les inventoriés pour en évitée leur destruction progressive qui se sont passé sur notre commune.

LOCALISATION DES REMISES



ETAT DES REMISES 2020

ETAT DES REMISES 2019

ETAT DES REMISES 2020

ETAT DES REMISES 2016

ETAT DES REMISES 2016

ETAT DES REMISES 2015

ETAT DES REMISES 2011

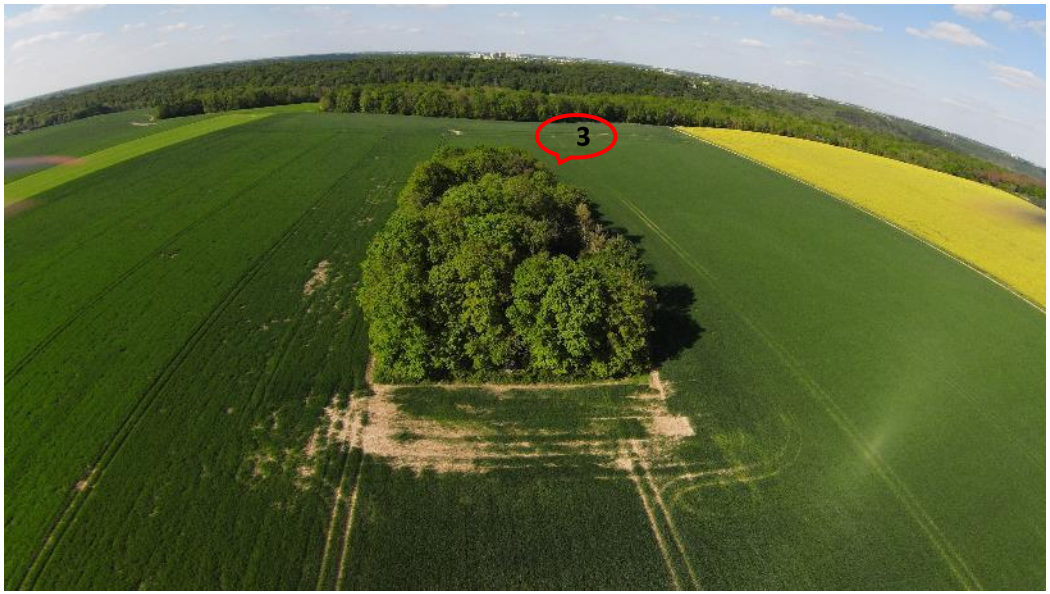
ETAT DE LA REMISE N° 1 EN 2023

LAT :48°39'14.64"N
LONG: 2° 8'4.53"E

ETAT DE LA REMISE N° 2 EN 2023

LAT :48°39'11.40"N
LONG: 2° 8'35.46"E

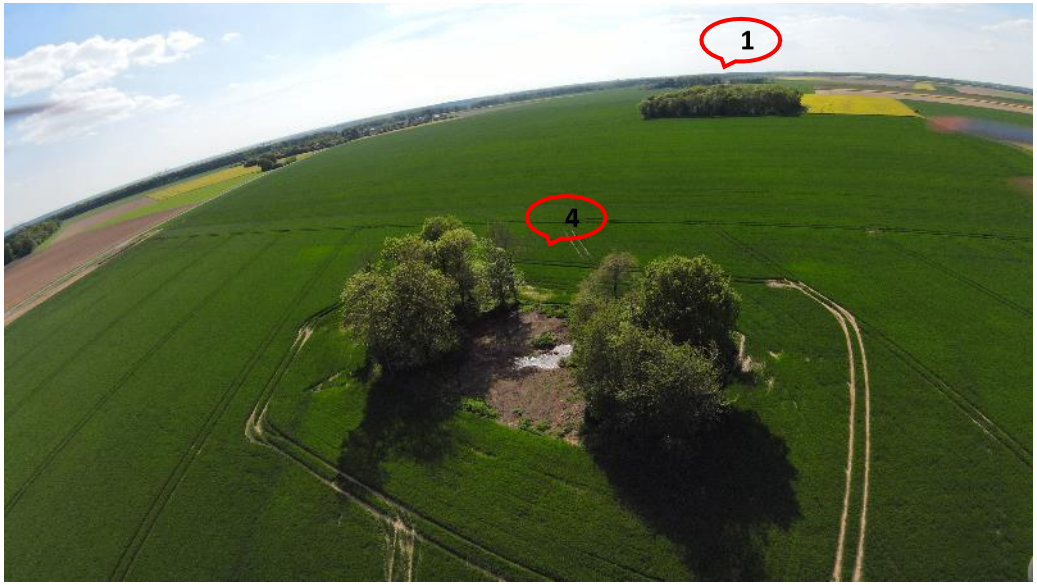
ETAT DE LA REMISE N° 3 EN 2023

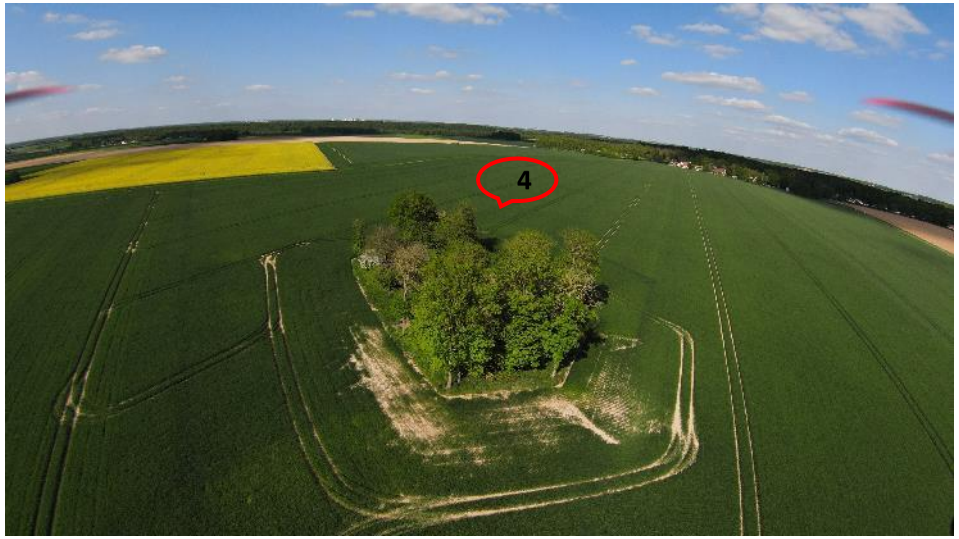


LAT : 48°39'12.70"N
LONG: 2° 9'11.41"E

JANVRY

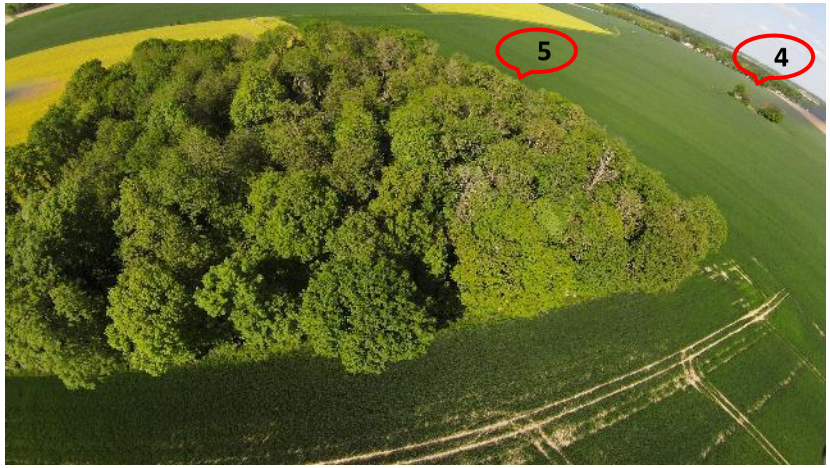
ETAT DE LA REMISE N° 4 EN 2023





LAT : 48°38'45.89"N
LONG: 2° 8'32.52"E

ETAT DE LA REMISE N° 5 EN 2023



LAT : 48°38'48.10"N
LONG: 2° 8'10.36"E

ETAT DE LA REMISE N° 6 EN 2023

LAT :48°39'14.17"N
LONG: 2° 8'5.47"E

ETAT DE LA REMISE N° 7 EN 2023

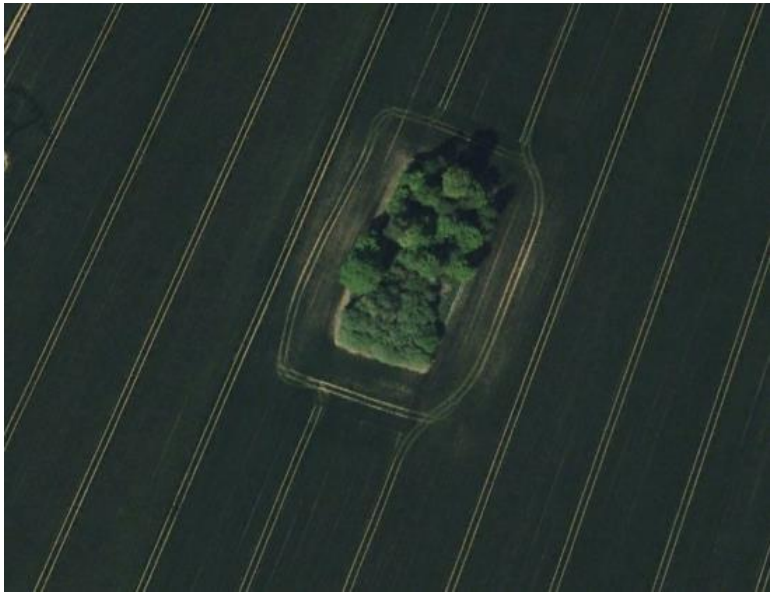
LAT : 48°38'28.50"N
LONG: 2° 9'1.35"E

ETAT DE LA REMISE N° 8 EN 2023

LAT : 48°38'29.27"N
LONG : 2° 9'40.60"E

ETAT DE LA REMISE N°8
ENTRE 2011 , 2020,

2011



EVOLUTION 2020

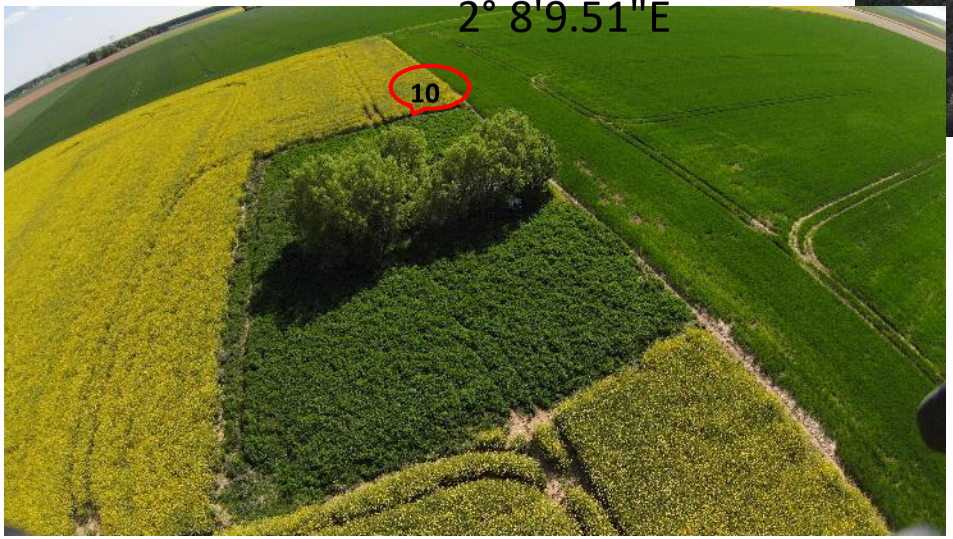
EVOLUTION 2023

ETAT DE LA REMISE N° 9 EN 2023

LAT : 48°38'31.53"N
LONG: 2°10'14.60"E

ETAT DE LA REMISE N° 10 EN 2023

2° 8'9.51"E



LAT : 48°39'19.08"N

LONG: 2° 8'9.51"E

1. Espaces Naturels Sensibles

Essonne
LE DÉPARTEMENT
TERRE D'AVENIRS

Commune de JANVRY
Périmètres des Espaces naturels sensibles

Date de délibération départementale : 26 janvier 2004

0 300 m N

Zone de préemption ENS en vigueur

Zone de préemption déléguée à la commune

Recensement ENS en vigueur

Espace boisé

Gometz-le-Châtel
Gometz-la-Ville
Janvry
Marcoussis
Brîis-sous-Forges
Fontenay-lès-Brîis

Janvier 2021 - Sources : IGN / Conseil départemental de l'Essonne - Tous droits réservés

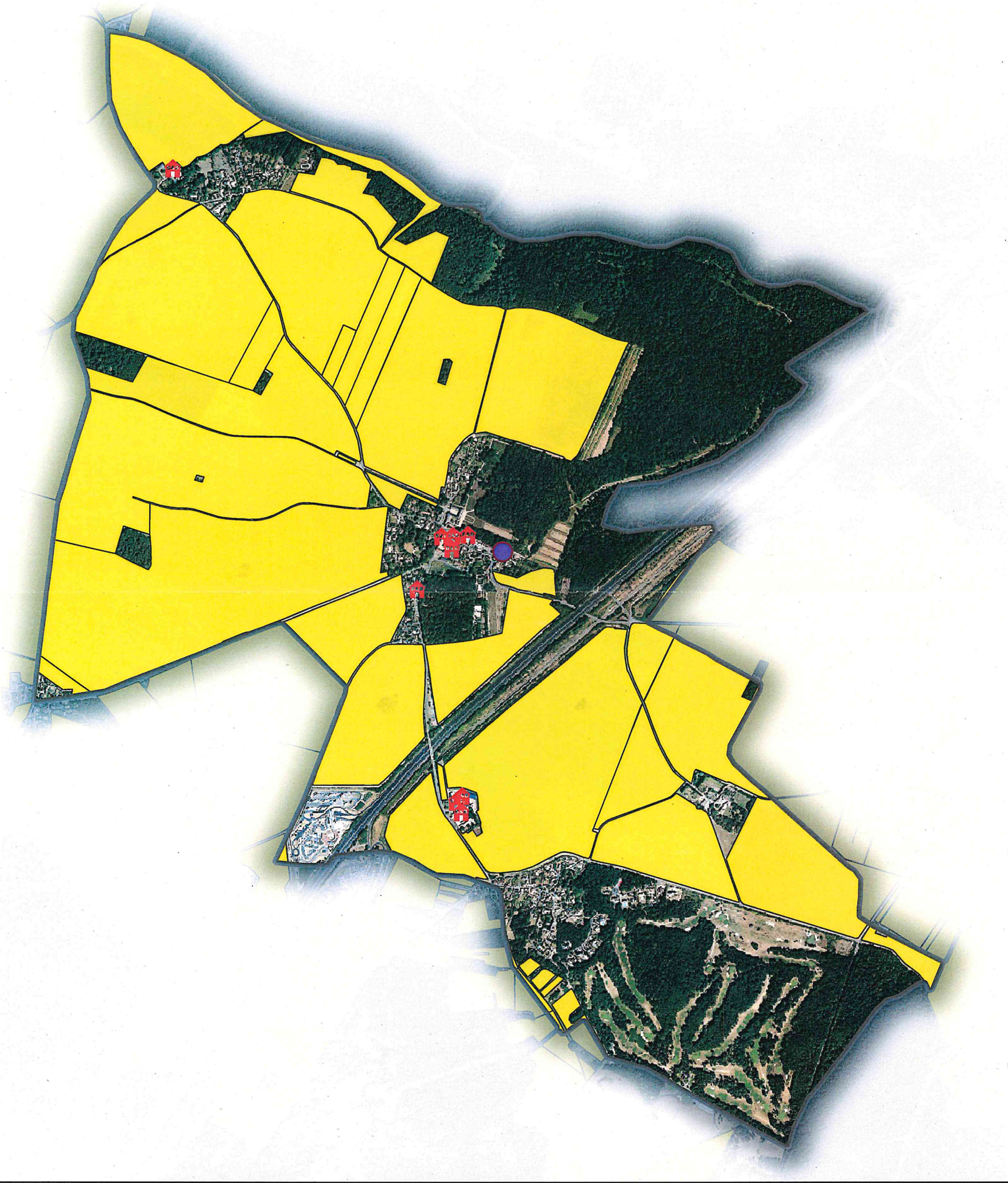
Espaces Naturels Sensibles
DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE

2. Ilots PAC

PRÉFET
DE L'ESSONNE
Liberté
Égalité
Fraternité

ILOTS DÉCLARÉS À LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE (PAC) EN 2020 SUR LA COMMUNE DE JANVRY

N
O
E
S



Réalisé le 22/09/2021
Par: DDT 91/STP/BCT/SIG
Source: © BD ORTHO IGN
-BD CARTO/RPG 2020 Extraction ISIS-DDT 91 - SEA
Classement: 04_Agriculture\Porter à connaissance
Tous droits de reproduction réservés

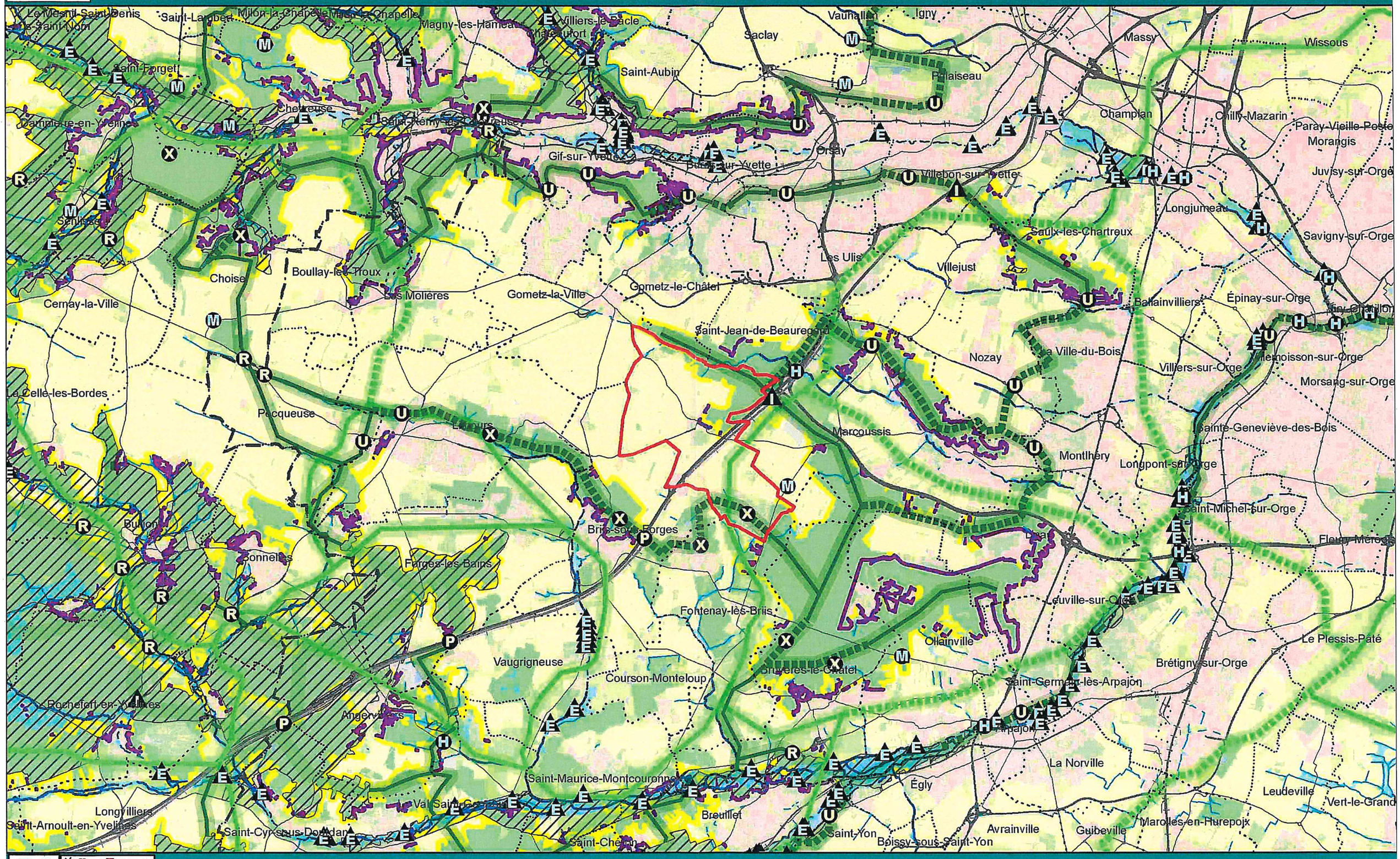
0 500 1000 m

- Limite communale
- Ilots déclarés à la PAC année 2020
- Siège d'exploitation agricole
- Élevage et ou centre équestre

3. Trames Vertes et bleues

SRCE Île-de-France

Composantes de la trame verte et bleue pour la commune de Janvry - 91319

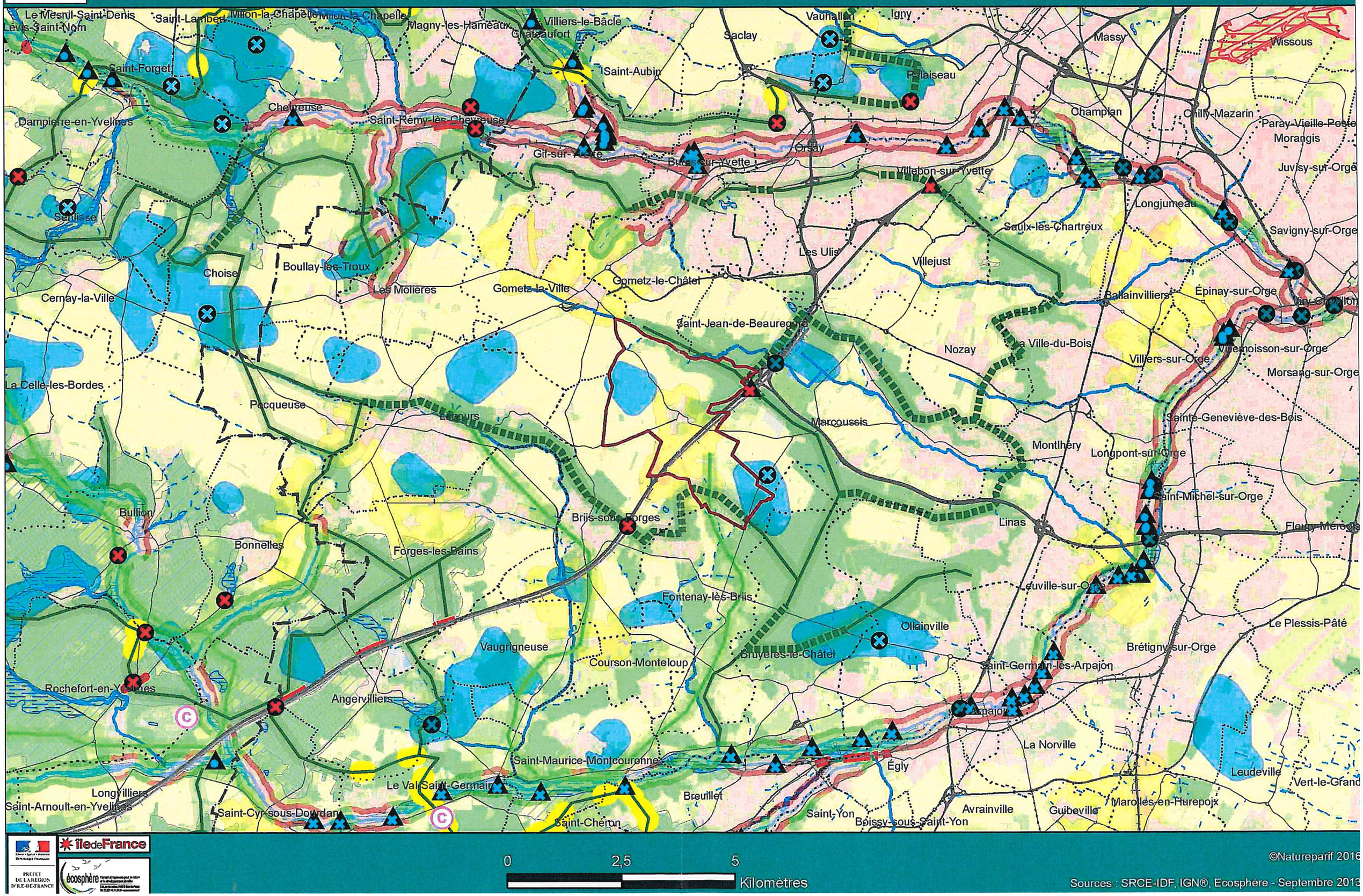


0 2,5 5 Kilomètres

©Natureparif 2016

Sources : SRCE-IDF, IGN®, Ecosphère - Septembre 2013

SRCE Île-de-France : Objectifs de préservation et de restauration de la trame verte et bleue pour la commune de Janvry - 91319



0 2,5 5 Kilomètres

©Natureparif 2016

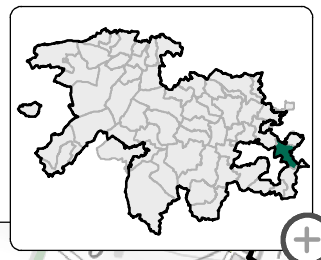
Sources : SRCE-IDF, IGN®, Ecosphère - Septembre 2013

4. Zones réglementaires liées à la protection de l'environnement

Porter à connaissance du Parc : Janvry

Repérage d'éléments liés aux trames vertes et bleue

Echelle : 1/20 000e - Juin 2022



Sous-trame aquatique

- Mares
- Réseau hydrographique
- Zone humide ouverte
- Zone humide boisée

Sous-trame arborée

- Alignement d'arbres
- Haies
- Boisement

Sous-trame herbacée

- Bandes enherbées
- Prairies, friches, jachères

- Réservoirs de biodiversité inscrits au Plan de Parc

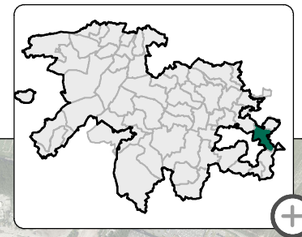
Sources : SCAN 25, hydrographie ©IGN - Sites et Habitats ©PNRHVC - Ecoline ©IAU 2009 / Réalisation : Mission Environnement - PNRHVC - Juin 2022

Porter à connaissance du Parc : Commune de Janvry

Zonages réglementaires liés à la protection de l'environnement 1/1

Echelle : 1/18 000e - Avril 2022

- Zones de préemption au titre des Espaces Naturels Sensibles
- Zones préemptées au titre des Espaces Naturels Sensibles
- Natura 2000 (Directive Oiseaux - ZPS)
- Natura 2000 (Directive Habitat - ZSC)
- ZNIEFF Type 1
- ZNIEFF Type 2
- Sites classés
- Sites inscrits



Sources : Orthophoto 2014 ©IGN - ENS ©CG91 - N2000, Znieff, sites et Appb ©DRIEAT / Réalisation : PNRHVC - Mission Nature et Environnement - O.Marchal - Avril 2022

Porter à Connaissance du Parc
Milieux Naturels et TVB

Le territoire de la **Janvry** comporte des milieux et des paysages relativement peu diversifiés liés à sa situation topographique principalement sur le plateau du hurepoix. Une relative diversité s'observe néanmoins à l'occasion des vallons qui entaillent le plateau : au nord avec le ruisseau de la Salmouille, au sud, de façon plus modérée, avec l'amont de la Gironde qui ouvre un vallon sur les versants de al Rémarde. Seul ces changements localisés de reliefs permettent la présence de zones forestières, sinon limitées aux remises boisées des plateaux cultivés.

Par rapport à la moyenne des 55 communes du Pnr, Janvry est ainsi une commune beaucoup plus agricole (plus de 60 % de l'occupation du sol) et bien moins forestière (17 %).
Contrairement à d'autres communes voisines, Janvry n'abrite pas non plus de secteurs agricoles d'élevage ce qui se traduit par une présence peu marquée des prairies, friches et milieux herbacés. L'absence de plan d'eau et le très faible nombre de mare est également une caractéristique à souligner. La commune est enfin en proportion plus « artificialisée » que la moyenne du Pnr, du fait des zones urbaines (bourg, hameaux de Mulleron et de la Brosse), auxquelles s s'ajoutent des surfaces moins fréquentes comme un golf, des emprises routières et ferroviaires et une aire autoroutière.

Physiologie et organisation des espaces naturels sur la commune

Profil de la commune par rapport au reste du territoire du Pnr (55 communes) par grandes classe de milieux naturels (*d'après la carte d'occupation du sol, réalisée par le Pnr en 2009 sur la base de l'Ecomos de l'IAURIF affinée*)

En %

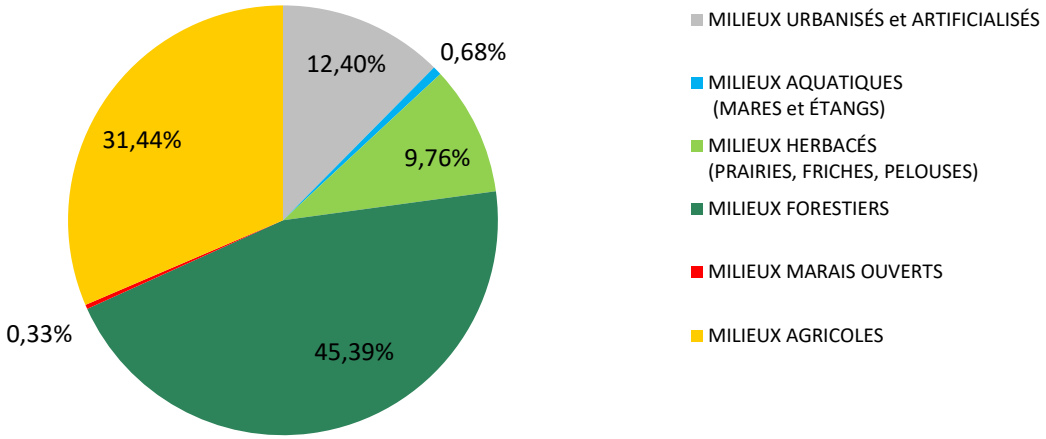
NOM	MILIEUX URBANISÉS et ARTIFICIALISÉS	MILIEUX AQUATIQUES (MARES et ÉTANGS)	MILIEUX HERBACÉS (PRAIRIES, FRICHES, PELOUSES)	MILIEUX FORESTIERS	MILIEUX MARAIS OUVERTS	MILIEUX AGRICOLES
Janvry	18,7%	0,0%	6,5%	16,8%	0,0%	58,0%
PNR	12,3%	0,7%	9,7%	44,9%	0,3%	32,0%

En hectares

NOM	MILIEUX URBANISÉS et ARTIFICIALISÉS	MILIEUX AQUATIQUES (MARES et ÉTANGS)	MILIEUX HERBACÉS (PRAIRIES, FRICHES, PELOUSES)	MILIEUX FORESTIERS	MILIEUX MARAIS OUVERTS	MILIEUX AGRICOLES
Janvry	155,5	0,3	54,2	139,8	3,0	482,9
Total ha 55 communes (65878 ha)	8116,1	438,2	6415,8	29592,2	210,4	21101,4

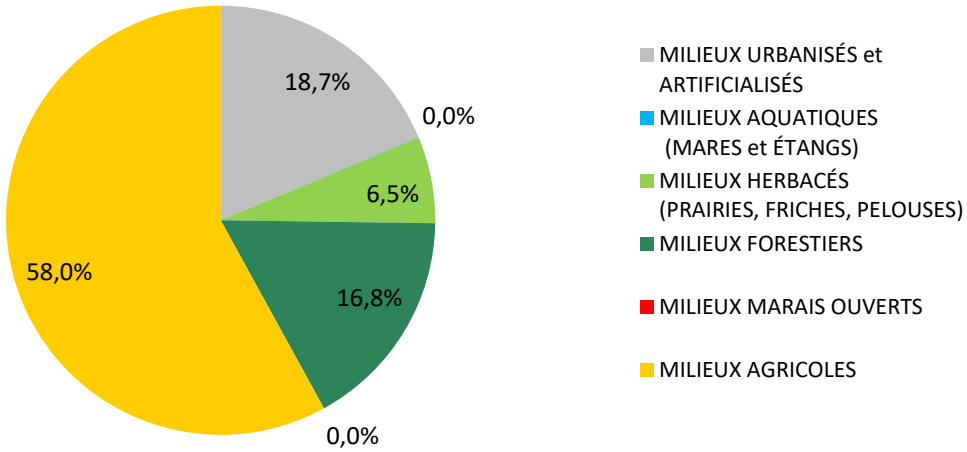
PNR

Profil du territoire par grands types de milieux (en %)



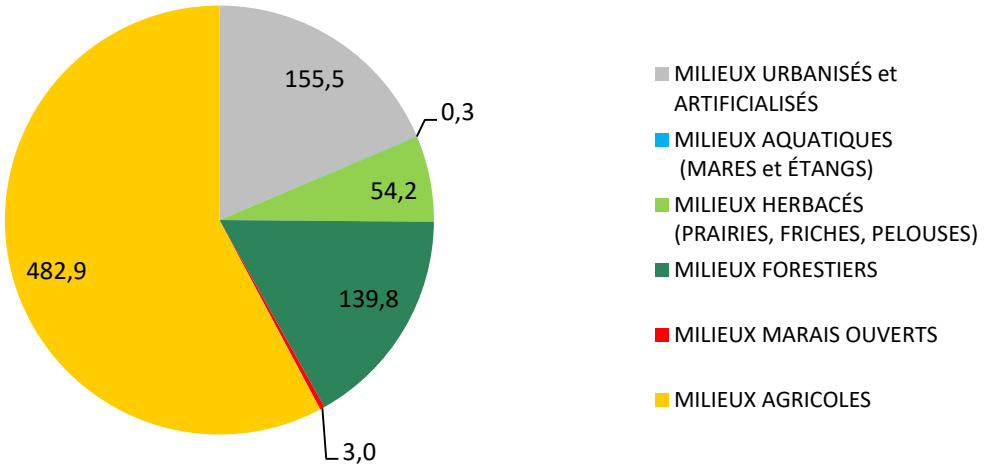
Janvry

Profil communal par grands types de milieux (en %)



Janvry

Profil communal par grands types de milieux (en hectares)



Synthèse des éléments du Plan de Parc présents sur la commune

JANVRY	Code INSEE : 91319	Superficie INSEE : 824 hectares

Occupation du sol			
Type de surface		Pourcentage du t,erritoire	En hectares
Surface urbanisée et/ou artificialisée (dont jardin des habitations)		13,2 %	155
Milieux forestiers		16,8 %	140
Milieux agricoles		58 %	483
Autres milieux naturels (eau, zone humide, prairie et friche)		6,5 %	57,3
Sites recensés au titre de la préservation de l'environnement et des paysages			
Natura 2000 directive Oiseaux (ZPS)	Aucun		
Natura 2000 directive Habitats (ZSC)	Aucun		
Site classé	Aucun		
Site inscrit	Aucun		
ZNIEFF de Type I	Aucune		
ZNIEFF de Type II	Aucune		
Sites retenus au plan de Parc			
SBR (Sites de Biodiversité Remarquable)	SBR 95	Coteau de Mulleron / Vallée Violette	4,7
ZIEC (Zones d'Intérêt Ecologique à Conforter)	ZIEC 165	Ravins du Bois des Bézelles	14,1
Éléments de la TVB retenus au plan de Parc			
Trame Verte	Pas de corridor herbacé ou arboré identifié		
Trame Bleue	Pas de tronçon de cours d'eau à enjeu identifié		
Enveloppes urbaines du plan de Parc			
Centre historique	Bâti		11,07
	Non Bâti		0
Espace préférentiel de densification	Bâti		6,0
	Non Bâti		0
Ensemble urbain diffus et/ou sensible	Bâti		21,76
	Non Bâti		0,73
ZAE	Bâti		0
	Non Bâti		0
Total Enveloppe urbaine	Surface totale		39,56
	Surface totale déjà bâtie		38,83
	Surface totale non bâtie (grandes parcelles libres…)		0,73

1. Sites d'intérêt écologiques bénéficiant d'une protection réglementaire

❖ SITES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUES (NATURA 2000)

(Cf. Carte Zonages réglementaires liés à la protection de l'environnement).

- ***Le territoire de la Commune n'est pas concerné par les sites Natura 2000.***

❖ ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUE, FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE (ZNIEFF)

ZNIEFF de type II : La Znieff de type II réunit des milieux naturels formant un ou plusieurs ensembles possédant une cohésion élevée et entretenant de fortes relations entre eux. En général, elle regroupe plusieurs Znieff de type I. Elle se distingue de la moyenne du territoire régional environnant par son contenu patrimonial plus riche et son degré d'artificialisation plus faible.

- ***La Commune de Janvry n'est concernée par aucune ZNIEFF de type II***

ZNIEFF de type I : elle correspond à une ou plusieurs unités écologiques homogènes et plus restreintes (de 100 m² pour des mares à plusieurs dizaines d'hectares pour des secteurs forestiers ou de prairies). Elle abrite au moins une espèce ou un habitat caractéristique remarquable ou rare, justifiant d'une valeur patrimoniale plus élevée que celle du milieu environnant.

- ***La Commune de Janvry n'est concernée par aucune ZNIEFF de type I***

❖ ZONES NATURELLES DE PRÉEMPTION AU TITRE DES ENS

Le Département de l'Essonne a mis en place une politique Espaces Naturels Sensibles active qui se base sur la définition de sites d'intérêt écologique susceptibles de faire l'objet d'une préemption en cas de mise en vente des terrains. La politique ENS du CD 91 permet en général de transférer ces sites aux communes après acquisition, sites qui ont par la suite vocation à être ouverts au public pour devenir des supports d'éducation à l'environnement, et des sites gérés à des fins écologiques pour en préserver les enjeux notamment liés à la faune, la flore ou aux habitats naturels qu'ils renferment.

- Sur la Commune de Janvry, seules sont présentes des zones de préemption.

2. Sites d'intérêt écologiques de la commune figurant au plan de Parc à protéger dans le PLU

La prise en compte des milieux naturels dans le cadre de la modification du PLU communal doit le rendre compatible avec les enjeux de préservation de l'environnement qui figurent dans la charte du Parc naturel régional (2011-2023) et dans le Plan du Parc qui lui est associé.

Ces enjeux spécifiques liés à la préservation des milieux naturels sont reportés sur la carte jointe « Enjeux environnementaux inscrits au Plan de Parc ». Pour une meilleure compréhension des différents éléments retenus, se reporter également à la notice en pièce jointe *(« Intégration des enjeux écologiques* et paysagers au Plan du Parc »).

Les sites d'intérêt écologique majeur figurant au Plan de Parc se répartissent en deux catégories selon le degré de patrimonialité de la biodiversité qu'ils abritent :

- Les Sites de Biodiversité Remarquable (SBR),
- Les Zones d'Intérêt Écologique à Conforter (ZIEC).

❖ Sites de Biodiversité Remarquable (SBR)

Ils correspondent aux sites d'intérêt écologique départemental à supra régional, et renferment donc les milieux et les espèces les plus rares rencontrés sur le territoire ; les habitats naturels présents sont en bon état général de conservation (même s'ils sont parfois ponctuels comme des tourbières), et hébergent notamment des espèces protégées au niveau national et régional.
Les Sites de Biodiversité Remarquable constituent au sein de la Trame verte et Bleue les principaux « réservoirs de biodiversité ». Chacun participe à l'une ou l'autre des sous-trames identifiées (sous-trame herbacée, sous-trame zones humides…), voire plusieurs à la fois comme les prairies humides, participant aux sous-trames « zones humides » et « prairies » associées à la sous-trame « herbacée ».
En fonction des habitats et espèces qu'ils abritent, et des préconisations écologiques qui en découlent, les SBR sont des sites prioritaires de protection et d'interventions pour mener des actions de suivi et de gestion de la biodiversité.

La Commune de Janvry abrite un site de Biodiversité Remarquable sur son territoire.

- SBR n°95 « Coteau de Mulleron / Vallée violette »

Cet ensemble de prairie de pente sur sable, de quelques hectares, a la particularité d'être la seule station connue sur le Pnr d'une petite orchidée des pelouses ouvertes, la Serapia en langue (*Serapias lingua*). Cette espèce est également rarissime en ile de France puisqu'on ne la connait que sur 4 communes de l'Essonne.
Le cortège d'orchidées est ici bien représenté, avec entre autre l'Orchis bouffon (*Orchis morio*) , l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) ou encore l'Orhis bouc (*Himantoglossum hirvcinum*), et caractérise des prairies maigres, avec peu de matière organique, et assez chaudes.
Le site a déjà été amputé il y a quelques années par l'implantation de la station d'épuration du hameau, située en pleine pente du coteau. Il est urgent sur ces parcelles de poursuivre une activité agricole compatible avec la présence de ces espèces exceptionnelles, idéalement en fauchant les parcelles pour le foin.

- *L'enjeu pour le Pnr est sur l'ensemble de ce site de trouver les moyens pour pérenniser la gestion des prairies (contrats avec les exploitants agricole…) de façon la plus extensive possible. De plus, compte tenu de l'importance de ce site, de sa situation, de son intérêt paysager…, la Commune pourrait envisager d'intégrer les prairies aux zones N du PLU ou en tant qu'éléments à préserver au titre des paysages (L-123-1-5-7),*

- *De manière générale, il est souhaitable de préserver de l'urbanisation et de tout aménagement l'ensemble des prairies et friches, y compris celles situées en dehors des sites identifiés, afin de ne pas aggraver les discontinuités qui limitent le déplacement et la dispersion des espèces inféodées à ces milieux. Les mares et plans d'eau quand ils existent sur ces sites peuvent aussi être repérés au PLU comme éléments à préserver.*

Prairies sèches de mulleron, riches en orhidées mais aussi en insectes, comme le papillon Demi-deuil, espèce caractéristique de ces milieux (© O. Marchal / PnrHVC).

L'orchis bouffon et la Serapia en langue font partie des orchidées rares que l'ont trouve à Janvry sur ce coteau (© O. Marchal / PnrHVC).

❖ Zones d'intérêt Ecologique à Conforter (ZIEC)

Elles comprennent tous les ensembles de milieux naturels assez rares, ou des milieux plus rares en état de conservation défavorable, et qui ne présentent pas aujourd'hui les cortèges d'espèces attendus, dans l'état actuel des connaissances. En effet, certains sites repérés uniquement par la présence d'habitats naturels remarquables, pourraient accueillir ces espèces, mais en l'absence de données scientifiques avérées (propriété privée inaccessible…), ils ont été retenus comme ZIEC. Sont notamment inclus dans cette classe les ensembles de prairies potentiellement intéressants et à conforter. Les ZIEC forment des maillons essentiels au sein de la trame verte et bleue, dont elles constituent les principales « zones relais ». De manière générale, les habitats naturels présents sur ces ZIEC sont dans un état de conservation moins favorable que pour les SBR, mais elles restent néanmoins des zones à fort potentiel écologique.

- La Commune de Janvry comporte sur son territoire 1 ZIEC inscrite au Plan du Parc,

- ZIEC N°165 « Ravin du Bois des Bézelles »

Ce site est localisé sur un des versants de la vallée de la Sal mouille,

Le climat frais et humide des ravins permet d'observer ici de belles populations de fougères rares « montagnardes » comme le Polystic à soies *(Polystichum setiferum)* voire même le Polystic à aiguillons *(Polystichum aculeatum*), protégé en Île-de-France. Cet habitat des forêts de ravins ou de pentes est rare en région Ile-de-France mais est caractéristiques des vallées encaissées de l'Yvette. En dehors de la vallée de l'Yvette c'est un milieu moins fréquent qui mérite d'être signalé et préservé.

- *Les enjeux de maintien des atmosphères fraîches et humides impliquent de laisser en place les boisements de pentes établis dans ces ravins. Dans le PLU, la transcription de ces enjeux passe au minimum par la mise en EBC de ces sites.*

Petit ravin forestier à Polystic à soies à Janvry, et Polystic à aiguillons (© O. Marchal / PnrHVC).

3. Autres éléments du patrimoine naturel et enjeux pour la Trame Verte et Bleue

- Bosquets, remises boisées, arbres isolées

Les patchs boisés en contexte agricole constituent des éléments importants du paysage. Ils contribuent au maintien de nombreux insectes mais aussi de beaucoup d'oiseaux tels que le Moineau friquet, la Linotte mélodieuse, le Bouvreuil pivoine, le Hibou moyen-duc. Ces espèces (toutes protégées nationalement) disparaissent dès la suppression de ces milieux.
Lorsqu'ils sont structurés en réseau suffisamment dense, ces éléments participent également au déplacement des amphibiens, pour qui les « openfield » constituent des barrières quasi infranchissables.

Milieu occupé par le Moineau friquet (plateau de Cernay) *(© : G.Patek / Pnrhvc)*

- Certaines haies ou arbres isolés peuvent aussi faire l'objet de repérages précis pour marquer leur rôle dans le maintien de paysages ruraux exceptionnels, et être repérées dans les documents graphiques au titre des éléments du paysage à conserver.
- La protection des remises boisés par un classement en EBC est également une façon de les préserver dans le paysage.

- les mares

Les pratiques agricoles et pastorales modernes, particulièrement celles instaurées sur les secteurs de plaine et de plateau, ne tiennent plus compte de l'existence des mares et des multiples rôles écologiques et fonctionnels qu'elles assurent pourtant au sein des écosystèmes et des paysages. Depuis plusieurs décennies, elles sont considérées comme des espaces sans valeur économique et ont très souvent été comblées ou utilisées comme lieu de décharge. La réduction du nombre de mares en zone agricole et leur dégradation induite par l'utilisation massive de pesticides, sont les causes de la disparition et de la grande raréfaction de nombreuses espèces inféodées à ces petits milieux aquatiques.

- L'ensemble des mares encore en place sur la commune constitue un réseau de points d'eau qui doit être préservé de toute forme de dégradation (maintien d'une bonne qualité de l'eau, protection de leur alimentation en eau et de leur fonctionnement écologique, interdiction de comblement).
- *Il est souhaitable que toutes les mares et plans d'eau de la commune soit inscrites au PLU comme des éléments du patrimoine commun à préserver, soit par un zonage spécifique, soit repérées au titre du L123-1-5-III-2°. Même une mare temporaire situés en secteur agricole peut aussi être préservée et repérés dans le PLU.*